REVUE DE PRESSE - PRESSESPIEGEL

FESTIVAL
BELLUARD
BOLLWERK
INTERNATIONAL

CE QUE LES MÉDIAS EN ONT DIT... 4
PRESSESTIMMEN 5

BILAN 2012 7
SCHLUSSBERICHT 2012 11

RADIO & TV 14
RADIO & TV 16

MÉDIAS IMPRIMÉS 18
PRINTMEDIEN 70

SITES, NEWSLETTERS & AGENDAS EN LIGNE 101
WEBSITES, NEWSLETTERS & ONLINE-AGENDAS 126

DÉPÊCHES D'AGENCE 140
DEPESCHENAGENTUR 140

PARTENARIATS MÉDIAS 146
MEDIENPARTNERSCHAFTEN 149

FESTIVAL BELLUARD BOLLWERK INTERNATIONAL

CE QUE LES MÉDIAS EN ONT DIT...

la 1ère

« L'édition 2012 veut aviver le feu qui nous anime, saouler nos esprits et, pour ce faire, propose une pléthore de **projet ingénieux et décalés car Belluard se distingue de la plupart des festivals de part l'importance consacrée au développement de productions**, un tiers du budget y est alloué. Tremplin pour les artistes émergents, plateforme d'expérimentation pour les créateurs confirmés, **Belluard séduit par sa prise de risque, une optique devenue aujourd'hui aussi rare et précieuse que l'impertinence.** […] L'événement n'est pas que provocation, à travers ses spectacles, le festival pose de nombreuses questions sur notre furie consumériste, sur l'évolution politique en Amérique du Sud et cela au travers de films, de conférences, de spectacles en français, en allemand et en anglais. **De quoi nous rendre définitivement dépendants.** »

Michel Masserey, le 29.6.2012

LE COURRIER

« **La créme de la crème.** Un rien provoc, le Belluard Bollwerk International va mettre les Fribourgeois en émoi. Définitivement Retox, il n'est pas très politiquement correct. **On aime ses projets écolo-solidaires, surtout quand il n'en coûte (quasi) pas un sou**. »

Cécile Dalla Torre, le 16.6.2012

LE TEMPS

« **À Fribourg, le Belluard au sommet de son art**. La 29e édition du rendez-vous réalise l'impossible alliage entre poétique et politique. Quelle soirée ! Trois spectacles, samedi dernier au Festival Belluard à Fribourg et pas un temps mort, pas un fléchissement dans l'adéquation entre la proposition et sa réalisation. **Un tel carton mérite d'être relevé**, d'autant que le rendez-vous, qui dure jusqu'à samedi prochain, ne fait pas dans la facilité. Depuis près de trente ans, le Belluard tient le pari du transdisciplinaire en lien avec des questionnements politiques pressants. »

Marie-Pierre Genecand, le 3.7.2012

www.mouvement.net
MOUVEMENT

« Aussi interdisciplinaires l'un que l'autre, le festival Belluard Bollwerk International de Fribourg et le far° - Festival des arts vivants de Nyon sont deux **parfaits indicateurs de l'extrême vitalité de la scène suisse contemporaine**. »

Jérôme Provençal, juin 2012

LA LIBERTÉ

« **À Fribourg, le Festival du Belluard sème son petit grain de folie, qui vient bousculer les idées toutes faites sur la notion d'art.** Il surprend, étonne, énerve peut-être, mais ne laisse pas indifférent. »

Élisabeth Haas, le 3.7.2012

FESTIVAL
BELLUARD
BOLLWERK
INTERNATIONAL

PRESSESTIMMEN

Freiburger Nachrichten

«Kritische Auseinandersetzungen mit der jüngeren Geschichte, eine verstörende Darstellung der Geschichte eines Serienmörders und ein explosives Funk'n'Rock-Konzert: Das Belluard Bollwerk International schöpft auch an den letzten Tagen seiner diesjährigen Ausgabe aus dem Vollen.»

Carole Schneuwly, 6.7.2012

BERNER kulturagenda

«Kunst muss aufrütteln, nicht bequem sein, sondern tief und *heavy* - Eine Ansicht, die gut zum Geist des seit 1983 mit skurrilen Beiträgen überzeugenden Festivals passt.»

Helen Lagger, 27.6.2012

WOZ DIE WOCHENZEITUNG

«Seit 1983 hat sich das Belluard zu einem wichtigen Produktionsort entwickelt, der Künstlerinnen aus dem In- und Ausland die nötigen Mittel zur Verfügung stellt, um ihre Arbeiten entfalten und bekannt machen zu können. Mit seinem transdisziplinären Ansatz ist das Festival zu einem Fixpunkt in der internationalen Performanceszene geworden.»

WOZ, 28.6.2012

SR DRS

« In der Schweizer Festivallandschaft ist das «Belluard» der Garant für Experimente. An diesem Festival wurden bereits Fribourger Häuser mit Akupunktur-Nadeln therapiert; für die diesjährige Ausgabe wird der Cocktail zur Kunst erklärt, aufgemotzte Autos werden ein Konzert spielen und der Künstler Keith Lim gibt sich über 64 Stunden seiner Leidenschaft für Computerspiele hin.»

SR DRS, 3.7.2012

FACTS & FIGURES

La 29e édition du Belluard Festival a une fois de plus marqué le début de l'été fribourgeois. Forte d'une programmation intense présentant une vingtaine de projets, la cure de réintoxication, proposée pendant 10 jours, a été une indéniable réussite. Ponctuée de débats animés, elle s'est révélée plus salutaire que délétère et a illustré la vitalité qui parcourt actuellement la scène artistique. En témoignent une affluence en hausse (plus de 10'000 visiteurs) et une couverture médiatique particulièrement attentive.

PRODUCTIONS MAISON

« **Retox** » a été la thématique du concours de création proposé par le Belluard Festival et le Pour-cent culturel Migros. Des 350 projets venus des 4 coins du monde et soumis au jury, 5 ont été sélectionnés : ***Achievement Achieved, Ponte en mi Pellejo, Bolidage, Big Hits*** et ***As it is***.

Dès l'ouverture du festival, le public a pu assister à l'expérience hors-norme tentée par l'artiste australien **Keith Lim** dans ***Achievement Achieved***. Il a joué durant 64h sans interruption à des jeux en ligne. Au-delà de sa dimension performative et sensationnelle, cet exercice radical a dévoilé toute la complexité du rapport à la dépendance et à la virtualité. Un flux constant de spectateurs s'est relayé au chevet de cet ancien accro pour le soutenir et interagir avec lui. Le personnel médical mobilisé pour l'occasion a également permis de garantir que l'expérience se déroule dans de bonnes conditions.

Implantée durant toute la durée du festival au cœur d'un centre commercial, l'installation de la troupe mexicaine **Teatro Ojo** a attisé la curiosité des passants avec ***Ponte en mi pellojo***. Visuellement aboutie, cette improbable garde-robe de moulages en latex a engendré des réactions contrastées, allant de la peur à la fascination. Parmi la centaine de visiteurs quotidiens, une dizaine de personnes ont, chaque jour, eu le courage de braver les limites de l'altérité en portant la peau d'un étranger.

Dimanche, au cœur de la vieille ville de Fribourg, un ciel menaçant et lourd planait au-dessus des têtes. Toutes les

conditions étaient ainsi réunies pour faire de ***Bolidage*** un moment de sublimation sonore et d'hallucination collective. Huit voitures de tuning ont amplifié la composition sonore composée par **Antoine Chessex** et interprétée à l'orgue par François Seydoux. Imaginé par **Stéphane Montavon** et mis en scène par **Gilles Lepore**, ***Bolidage*** a gagné son pari, en arrachant l'assistance à la pesanteur de l'espace et du temps. Ce projet particulièrement réussi a attiré les festivaliers, mais aussi d'autres publics, comme les habitants voisins, quelques touristes passant par là par hasard ou encore des amateurs de tuning.

Puisant dans le répertoire du burlesque, du kitch et de la stand-up comédie, la troupe britannique des **GETINTHEBACKOFTHEVAN** a proposé pour sa part un exercice d'humiliation savamment orchestré. Énergiques et déroutants, les trois acteurs ont cultivé avec bonheur la fibre d'un absurde et d'une vulgarité délibérés.

Une tout autre atmosphère régnait au deuxième sous-sol de Pérolles Centre où avait lieu la pièce de **Damir Todorović**. Relié à un détecteur de mensonges, l'acteur serbe s'est laissé interroger par Valentina Carnelutti pour démêler le fil de ses souvenirs, de guerre en l'occurrence. Très vite, le dispositif de mise en scène a brouillé les pistes, abandonnant le spectateur à ses doutes. Au sortir de cet habile exercice de falsification, le ton était à l'introspection et à l'interrogation.

Finalement, une « carte blanche » a été donnée au trublion fribourgeois fidèle au Belluard Festival, **Martin Schick** qui a déclenché l'enthousiasme en présentant le résultat de sa réflexion dévouée au postcapitalisme. Un public très nombreux s'est pressé pour découvrir sa dernière création ***NOT MY PIECE***. La conclusion a fait montre d'une inventivité certaine, en proposant à des membres du public de monter sur scène pour achever eux-mêmes le spectacle. La pièce devrait par ailleurs connaître une belle carrière, car elle est d'ores et déjà programmée en de nombreux endroits, en Suisse et à l'étranger.

PREMIÈRES SUISSES, ATELIERS ET CONFÉRENCES

En plus des productions maison, une cohorte de spectacles a été présentée tout au long du festival.

On retiendra pour commencer la performance sensible de **Nick Steur** qui a littéralement subjugué le public par la concentration et l'intensité qu'elle a déployées. Dans une salle vitrée de tous côtés, avec vue sur le panorama fribourgeois, l'artiste a empilé des pierres, l'une après l'autre, sans un silence complet. Il a ainsi créé en direct des sculptures éphémères, mais d'une esthétique redoutable.

La digression automobile et psychanalytique décalée des frères **Erik et Harald Thys** a été également très appréciée. Exigeante et touffue, la conférence de **Brian Holmes** sur l'Argentine a suscité la discussion dans un public composé surtout d'universitaires, mais aussi de passionnés de l'Argentine et de son histoire socio-économique.

La réception a été contrastée pour l'autodafé proposé par **Pieter De Buysser** sur la base d'un étrange et magnifique coffre réalisé par le plasticien **Hans Op de Beek**.

À l'Ancienne Gare, le public a été conquis par le ***Récital*** donné par la **2b company** de **François Gremaud**. Cette improvisation parlée et chantée a abouti à la composition d'un tableau humoristique et charmant.

Plusieurs ateliers étaient également proposés. Celui du collectif letton **Serde** consistait à distiller de l'eau-de-vie à partir de déchets organiques. Les visiteurs ont aussi pu être initiés aux arcanes de la recristallisation des minéraux contenus dans les débris d'ordinateurs. Trois passionnés, **Martin Howse, Ryan Jordan et Jonathan Kemp** ont été les maîtres d'œuvre de cette étonnante opération de récupération.

Après la diffusion de la finale de l'Euro, les deux prédicateurs de ***7 Promises*** ont suscité la ferveur du public et su le convaincre de s'associer à leur cause. À coup de shots de vodka et de prêches lyriques, **Davis Freeman** et son acolyte Jerry Killick ont récolté une belle moisson de promesses écologiques.

Diffusé pour la seconde fois au festival, le film de **Renzo Martens**, ***Enjoy Poverty*** a suscité beaucoup de réactions. Cette projection a été complétée le lendemain par une conférence du réalisateur, intitulée ***A Gentrification Program***. Elle a ouvert d'intéressantes perspectives sur la question des lieux de réception de l'art et les vecteurs d'émancipation des populations défavorisées.

Jeudi soir, sous un ciel de tempête, le Belluard Festival s'est proposé d'éprouver les limites de la performance. Le spectacle de **Florentina Holzinger et Vincent Riebeek**, en dépit de son apparente gratuité, a dévoilé l'intimité d'une prestation scénique d'une humanité tendre. En parodiant jusqu'à l'extrême les poncifs de la performance, les deux artistes ont réussi le tour de force d'éviter le scandale au profit de la grâce.

Mêlant esthétisme et réflexion politique, la trilogie de l'Israëlienne **Yael Bartana**, première artiste non polonaise à avoir représenté la Pologne à la Biennale de Venise, a séduit l'assistance. Cette projection a débouché sur des discussions animées.

L'effroi s'est abattu sur l'enceinte du Belluard vendredi soir, à l'occasion du spectacle de marionnettes écrit par **Gisèle Vienne**. Basée sur l'histoire vraie du tueur en série Dean Corll, la narration très originale a été assumée seul sur scène par un acteur virtuose, Jonathan Capdevielle.

Soirée finale enfin, sous la forme d'un feu d'artifice musical déjanté, allumé par **The Inspector Cluzo**, groupe de rock-funk gascon bourré d'humour franchouillard et d'une énergie ravageuse.

UNE PLATEFORME INTERNATIONALE D'ÉMULATION ARTISTIQUE

Le festival est aussi une plateforme d'échange et de rencontre pour les artistes et les programmateurs internationaux, à l'image du concept **Watch & Talk** initié par le Pour-cent culturel Migros. Huit jeunes artistes internationaux ont ainsi été invités pour une résidence qui s'est déroulée tout au long du festival. Chaque jour, ils ont intégré l'assemblée des spectateurs et développé des stratégies de réflexion collective portant sur leur art et leurs pratiques.

À l'occasion du **ALL-IN**, le Belluard Festival a également convié plusieurs programmateurs d'importants festivals européens. Organisé en collaboration avec Pro Helvetia, cet événement a permis aux intervenants de découvrir le festival et de présenter leur travail, notamment au cours d'une *Pecha Kucha* (présentation de 20 images en disposant de 20 secondes pour chacune d'elles).

UN LIEU DE RENCONTRE

La **KITCHAIN** a pu à nouveau se réjouir d'une grande affluence, battant le record de nombre de plats servi. Au centre du festival qui mêle une atmosphère conviviale à une ambiance cosmopolite, les chefs **Maïté Colin, Arnaud Nicod et Jean Piguet** ont servi tous les soirs une gamme de plats plus délicieux les uns que les autres. Cette année, ils n'auront utilisé que des produits frais en provenance de la région. Pour donner une touche festival à la thématique du festival « Retox », le Cocktail Bar a invité chaque soir une personne à faire connaître son meilleur cocktail. Spécialistes, artistes et gourmets fribourgeois ont donc animé ce qui est devenu un des lieux de la fête, de la discussion et de l'échange entre les visiteurs de festival et les artistes.

FAITS ET CHIFFRES

D'année en année, le Belluard Festival peut se féliciter d'avoir un ancrage fort en ville de Fribourg, tout comme un flair indéniable pour les tendances actuelles de la création artistique. La collaboration s'est avérée excellente avec les services publics de la ville et de l'État de Fribourg, tout comme avec divers autres partenaires qui ont accueilli des projets de l'édition 2012 (entre autres l'Université de Fribourg, Fribourg Centre et Pérolles Centre). Le nombre croissant de visiteurs est accompagné par l'agrandissement de l'équipe du festival qui a cette année pu compter sur le soutien précieux de plus de 80 bénévoles.

Médiatiquement enfin, l'édition 2012 a connu une excellente fortune et bénéficié d'une très bonne visibilité. On en voudra pour preuve le foisonnement d'articles, dépêches, interviews, émissions radiophoniques, reportages télévisés, etc. qui a été produit à cette occasion.

En dépit de conditions météorologiques parfois maussades, l'affluence du festival est en hausse puisqu'elle a dépassé les 10'000 visiteurs. L'ensemble des spectacles a bénéficié d'une bonne fréquentation et la KITCHAIN, le cœur du festival, a à nouveau prouvé qu'elle en était l'une des attractions majeures en rassemblant chaque soir de très nombreux convives.

Un sondage réalisé lors de l'édition 2011 a montré que le public du festival, toujours plus jeune, diversifié et bilingue, s'est renouvelé au cours des dernières années. En croissance certes, mais le festival garde sa position d'un « petit grand » festival qui fait parler de lui tout en conservant une taille humaine.

PARTENAIRES

Le Belluard Festival dispose d'un budget d'environ CHF 900'000.-. Il reçoit des subventions de ses partenaires La Loterie Romande, AGGLO et du Canton de Fribourg. Ses partenaires principaux sont : Pour-cent culturel Migros, Pro Helvetia et Ernst Göhner Stiftung.

En plus des partenaires principaux, les institutions suivantes ont contribué au financement du festival : Ambassade de France en Suisse, Bayer MaterialScience, Fondation Nestlé pour l'Art, SüdKulturFonds, forme+confort, Oertli Stiftung, Nicati–de Luze, Université de Fribourg, Stiftung Edith Maryon, Stanley Thomas Johnson Foundation, Österreichisches Kulturforum.

Les partenaires média sont: La Liberté, Freiburger Nachrichten, WOZ, Link-Art, ensuite.ch, ch-arts, guide-festivals.com, art-tv.ch, Kunstbulletin, Radio RaBe, Radio Fribourg, Radio Kaiseregg und Zalle*.

DÉCOMPTE DES VISITEURS - 2012

Spectacles au Belluard	1'889
Spectacles Nouveau Monde	340
Spectacles extra-muros	412
Installations et expositions	797
Interventions en ville de Fribourg	1'598
Kitchain	2'114
Bar	2'946
TOTAL	**10'087**

DÉVELOPPEMENT DURABLE

- Pour la première fois, des **verres recyclables** consignés ont été utilisés.
- Pour ses menus, la KITCHAIN n'a utilisé que des **produits de saisons et locaux**.

PROGRAMME

- **6 productions maison**
- **10 premières suisses**
- **Nombre de billets vendus : 2'641**

FACTS & FIGURES

Mit einem vielseitigen, gewohnt wagemutigen Programm ging die 29. Ausgabe des Belluard Bollwerk International an verschiedenen Spielorten und öffentlichen Räumen in Freiburg (CH) über die Bühne. Das Festival präsentierte rund 20 Produktionen internationaler Kunstschaffender: Einerseits Schweizer Erstaufführungen, andererseits Eigenproduktionen, die sich auf künstlerische Weise mit dem Festivalmotto «Retox» auseinandersetzten. Mit über 10'000 Besucherinnen und Besuchern verzeichnet das Festival einen erneuten Rekord und eine weitere gut besuchte Ausgabe, die auf grosse Medienresonanz stiess und beim Publikum angeregte Diskussionen auslöste.

EIGENPRODUKTIONEN 2012

«Retox» lautete das Motto der diesjährigen Projektausschreibung des Festival Belluard Bollwerk International und dem Migros Kulturprozent. Ob ein Gaming-Marathon von 64 Stunden, Latexhäute zum Anprobieren, getunte Autos zu experimenteller Orgelmusik mitten in der Freiburger Altstadt, britisches Oldschool-Entertainment oder eine Performance mit Lügendetektor - das Thema des Neuerfindens, Wiederbelebens und Regenerierens hat über 350 Künstlerinnen und Künstler aus der ganzen Welt zu verschiedenartigsten Projekten inspiriert. Fünf davon wurden fürs Belluard Festival aufgewählt: **Achievement Achieved, Ponte en mi pellejo, Bolidage, Big Hits und As It Is.**

Besonders die Durational Performance **Achievement Achieved** des australischen Künstlers Keith Lim sorgte medial, aber auch beim Publikum, für Aufsehen. Während 64 Stunden spielte sich der ausgebildete Tänzer durch die virtuellen Welten von Online-Games - stets unter Überwachung von ehrenamtlich arbeitenden Krankenpflegerinnen, die stündlich Keith Lims Herzfrequenz, Blutzucker und Wachheitszustand massen. Zuletzt befand er sich nach eigenen Angaben in einem deliriösen Zustand und legte sich nach drei durchwachten Tagen und Nächten für 21 Stunden schlafen. Das Publikum nahm intensiv Anteil an Lims Selbstversuch, der für viel Gesprächsstoff sorgte.

An einem Stand im Einkaufszentrum Fribourg Centre hat die mexikanische Gruppe Teatro Ojo ihre Latex-Häute aufgehängt. **Ponte en mi pellejo** - so der Titel ihres Projekts, das im buchstäblichen Sinne dazu einlädt, in die Haut von jemand anderem zu schlüpfen. Die aufwändig hergestellten Latex-Körperanzüge riefen bei den PassantInnen verschiedene Emotionen hervor: Scheu, Ekel - aber auch Neugier und Faszination. Viele wagten es, sich eine fremde Haut überzuziehen, was bei ihnen ebenfalls gemischte Gefühle auslöste. Ein Projekt, das niemanden kalt liess und die Kunst hinaus zu den Leuten auf der Strasse brachte.

Ein visuelles und akustisches Spektakel erlebten die Freiburgerinnen und Freiburger auch am Sonntagnachmittag mit **Bolidage**: Die experimentelle Klanglandschaft des Komponisten Antoine Chessex, gespielt vom Organisten der Freiburger Kathedrale François Seydoux, vermischte sich mit den Soundcollagen der Künstler Stéphane Montavon und Gilles Lepore. Diese erklangen aus den Lautsprechern von acht getunten Autos, die mitten in der Freiburger Altstadt ein bunt durchmischtes Publikum (Tuning-Fans, AnwohnerInnen, Kirchen- und FestivalbesucherInnen etc.) anlockten.

Die britische Performancegruppe GETINTHEBACKOFTHEVAN unterhielt das Publikum mit grossen Gesten: **Big Hits** ermutigte das Publikum in Form von Slapsticks, Standup-Comedy und epischen Songeinlagen zur Selbstoptimierung. Eine Produktion, die Leute aus weiten Teilen der Schweiz anzog.

Beklemmend und gespenstisch war die Stimmung hingegen im Beton-Untergeschoss eines Grossverteilers, wo sich der Serbe Damir Todorović für sein Projekt **As It Is** an einen Lügendetektor anschliessen und zu seinem Leben befragen liess. Todorovićs Vergangenheit bekam dabei immer mehr den Anschein eines blossen Konstrukts seiner Erinnerung. Über Wahrheit und Lüge, über Authentizität und Inszenierung wurde das Publikum bis zuletzt im Unklaren gelassen.

Eine «Carte Blanche» erhielt dieses Jahr der Freiburger Künstler Martin Schick: Für sein Projekt **Not My Piece**, das sich mit den Auswüchsen des Postkapitalismus beschäftigte, erwarb er ein Stück Freiburger Bauland am Stadtberg. Auf der Bühne präsentierte er dann auf erfrischend unkonventionelle Weise und unter regem Miteinbezug des Publikums seine amüsanten wie ernüchternden Erkenntnisse – ein Highlight des Festivals.

ERSTAUFFÜHRUNGEN

Bei vielen der gezeigten Projekten spielte auch das Publikum eine zentrale Rolle: Beeindruckend war die Konzentration und Stille im Saal bei **Freeze!** des holländischen Künstlers Nick Steur. Während rund einer halben Stunde balancierte er ohne jegliche Hilfsmittel Steine verschiedener Grösse und Gewichts aufeinander und kreierte fragile, poetische Gebilde.

Im Workshop **Moonshine**, der während zwei Abenden in der KITCHAIN stattfand, wurden die Teilnehmerinnen und Teilnehmer vom lettischen Künstlerkollektiv Serde ins Geheimnis der Kunst des Schnapsbrennens eingeführt. Die Aktion zog auch viele Neugierige an.

Die beiden Brüder Erik und Harald Thys aus Belgien brachten in ihrem reichhaltig illustrierten Vortrag **Lecture Automobile** dem Publikum ihre Theorie über Automobile und deren kulturelle Identität näher. Eine Veranstaltung mit viel trockenem Humor, die bei den Zuhörerinnen und Zuhörern ausgezeichnet ankam.

Der bildende Künstler Hans Op de Beeck erschuf für die Performance **Book Burning** eine «Wunderkammer», welche der belgische Schriftsteller und Schauspieler Pieter De Buysser mit seinen Texten bespielte. Eine poetische Kopfreise übers Erinnern und Vergessen, die inmitten der Mauern des Bollwerks ein traumartiges Ambiente entfaltete.

Auf hohem Niveau bewegte sich der Vortrag **Dérive Continentale à travers la Pampa** des amerikanischen Essayisten und Kunstkritikers Brian Holmes, der sich mit den Schattenseiten der Globalisierung in Argentinien auseinandersetzte. Über das Gehörte diskutierten im Anschluss die beiden argentinischen Staatsbürger Marcelo Kohen, Professor für Internationales Recht, und Sebastian Alvarez, Doktorand in Wirtschaftsgeschichte. Moderiert hat das Gespräch der Journalist Jean-Christophe Emmenegger.

Das Transformieren der Kunst in ein kritisches und interventionistisches Instrument hat sich das Institute for Human Activities in seinem **Gentrification Program** zum Ziel gesetzt. Über das eigentliche Seminar, das bereits im Juni in einer Siedlung im Kongo stattfand, berichtete Renzo Martens in einem gut besuchten Vortrag, auf den eine angeregte, konstruktive Publikumsdiskussion mit Martens und dem Journalisten David Collin folgte.

Wie sich in einem thermodynamischen Prozess aus alten Computern Kristalle und Minerale gewinnen lassen, demonstrierten die Künstler Jonathan Kemp, Martin Howse und Ryan Jordan aus London im Workshop **Recrystallization**.

Provokativ, laut und skandalös - aber auch ästhetisch, konsequent und selbstreflexiv: **Kein Applaus für Scheisse** von Florentina Holzinger und Vincent Riebeek bei starkem Regen im Bollwerk hinterliess ein gleichwohl mitgenommenes wie begeistertes Publikum.

Politik und Kunst vermischten sich in der Filmtrilogie **...and Europe will be stunned** der Israelin Yael Bartana: Als erste nicht-polnische Künstlerin bespielte sie an der Biennale in Venedig den polnischen Pavillon. In ihren drei Kurzfilmen ruft sie zur Rückkehr der jüdischen Gemeinschaft nach Polen auf. Im Anschluss diskutierte Oleksiy Radinsky (Mitglied der Bewegung), Stefanie Mahrer, Rahel Holenstein sowie Tamar Lewinsky und Anke Hoffmann über das Gesehene (Moderation: Marcy Goldberg).

Und zu guter Letzt verwandelte die französische Funk-Rock-Band **The Inspector Cluzo** die alte Bollwerk-Festung an ihrem ersten Schweizer Konzert in einen Hexenkessel, bevor die Besucherinnen und Besucher zum funkigen Soul von **DJ Fett** bis zu später Stunde tanzten.

ANDERE PRODUKTIONEN

Im Ancienne Gare zeigten 2b company aus Lausanne in **Récital** ihre gesprochenen und gesungenen Improvisationen in einer humorvollen und charmanten Inszenierung, die auch dem Publikum Vergnügen bereitete.

Für jedes Abgeben eines Versprechens erhielten die Zuschauerinnen und Zuschauer vom Amerikaner Davis Freeman in seiner Late-Night-Performance **7 Promises** einen kostenlosen Shot Wodka ausgeschenkt. Ob für 24 Stunden schweigen, für einen Monat kein Fleisch essen, sechs Monate lang ausschliesslich Second-Hand-Kleidung kaufen oder niemals ein Kind in die Welt setzen: Bei einer ausgelassenen Stimmung im Bollwerk wurden die Gelübde zahlreich abgegeben.

Der bereits 2010 am Belluard Festival gezeigte Film **Enjoy Poverty** von Renzo Martens hinterliess auch heuer aufgewühlte Zuschauerinnen und Zuschauer: Im Film bringt Martens der Lokalbevölkerung im Kongo näher, wie sich aus gefilmter Armut, dem lukrativsten Exportgut Afrikas, Profit schlagen lässt.

Mithilfe von Puppen rekonstruierte Gisèle Vienne die Geschichte des texanischen Serienmörders Dean Corll und seines Komplizen David Brooks: Das Stück **Jerk** basiert auf dem gleichnamigen Text des umstrittenen Autors Dennis Cooper, und entfaltete in den mittelalterlichen Mauern des Bollwerks eine gespenstische Wirkungskraft.

BESUCHERBILANZ - AUSGABE 2012

• Vorstellungen im Bollwerk	1’889
• Vorstellungen im Nouveau Monde	340
• Vorstellungen Extra-muros	412
• Installationen und Ausstellungen	797
• Interventionen in der Stadt Freiburg	1’598
• Kitchain	2’114
• Bar	2’946
TOTAL	**10’087**

RAHMENPROGRAMM: KITCHAIN, COCKTAILS, WATCH & TALK, ALL-IN

Auch beim zweitägigen Treffen **ALL-IN** gaben sich zehn Schweizer Künstler und zehn internationale ProduzentInnen oder VeranstalterInnen gegenseitigen Einblick in ihre Arbeit. Dafür verwendete man die Vortragstechnik Pecha Kucha. Die Veranstaltung wurde vom Belluard Festival und Pro Helvetia organisiert. Auf dem Programm standen Mittag- und Abendessen, Gruppendiskussionen sowie der Besuch von einigen Vorstellungen am Belluard Festival. Grosser Beliebtheit erfreute sich dieses Jahr auch die **KITCHAIN**, das «Herz des Festivals», wo die Köche **Maïte Colin, Arnaud Nicod und Jean Piguet** jeden Abend eine breite Palette köstlicher Menüs anbot. Hier konnte man auch an einer eigens dafür eingerichteten Bar diverse Cocktails degustieren und hier kam es Abend für Abend zu Festen und zum angeregten Austausch zwischen FestivalbesucherInnen und KünstlerInnen.

NACHHALTIGKEIT

• Zum ersten Mal wurden am Belluard Festival **Mehrwegbecher** verwendet.

• In der KITCHAIN wurde nur mit **saisonalen und lokalen Produkten** gekocht.

PROGRAMM

- **6 Eigenproduktionen**
- **10 Schweizer Erstaufführungen**
- **Verkaufte Billette: 2’641**

Zum ersten Mal fand heuer die Künstlerresidenz **Watch & Talk** statt: Acht KünstlerInnen aus der ganzen Welt wurden ausgewählt und ans Belluard Festival eingeladen. Dort schaute sich die Gruppe Aufführungen an, um sich danach über das Gesehene und die eigene künstlerische Arbeit auszutauschen.

FACTS & FIGURES

Seine ausgezeichnete lokale Verankerung in der Stadt Freiburg und sein ausgeprägtes Gespür für aktuelle Strömungen im zeitgenössischen Kunstschaffen bescheren dem Belluard Festival Jahr für Jahr wachsende Besucherzahlen. Eine weitere erfolgreiche Ausgabe zu realisieren war nicht zuletzt dank einer angenehmen Zusammenarbeit mit der Stadt Freiburg sowie dem grossen Einsatz von **ca. 80 freiwilligen Helferinnen und Helfern** möglich.

Mit einer Besucherschaft von **über 10'000 Leuten**, die den verschiedenartigen Spektakeln beiwohnten, reiht sich auch die Ausgabe von 2012 in die Tendenz des kontinuierlichen Wachstums des Belluard Festivals ein. Laut einer Umfrage von 2011 erfreut sich das Belluard Festival an einer zunehmend jungen, zweisprachigen Besucherschaft und kann jedes Jahr viele BesucherInnen verzeichnen, die vorher noch nie am Festival waren.

Dennoch bleibt das Belluard wie bis anhin ein «kleines grosses» Festival für alle, das trotz überschaubarer Grösse immer wieder von sich reden macht. Auch medial stiess die diesjährige Ausgabe auf ein gewohnt grosses Echo und genoss eine weite Medienpräsenz: Zahlreiche Blogs, Zeitungen, Radio- und Fernsehsender etc. berichteten über die Veranstaltung.

FESTIVAL
BELLUARD
BOLLWERK
INTERNATIONAL

RADIO & TV
RÉSUMÉ

	MÉDIA	ÉMISSION	JOURNALISTE	INTERLOCUTEUR(S)
30.5.	**RADIO FRIBOURG**	**Capsule Culture**	Isabelle Pauchard	Sally De Kunst Martin Schick
25.6.	**RTS - COULEUR 3**	**Lève-toi et marche**	Vincent Veillon	Sally De Kunst
26.6.	**RADIO FRIBOURG**	**A l'ombre du Baobab**	Laurent Michel	Sally De Kunst Valentina Carnelutti Martin Schick
27.6.	**RTS - ESPACE 2**	**Dare-Dare**	Laurence Froidevaux	Sally De Kunst
28.6.	**RADIO FRIBOURG**	**A l'ombre du Baobab**	Laurent Michel	Stéphane Montavon Tuner 1 / Tuner 2
29.6.	**RTS - LA 1ÈRE**	**Journal du 12h30**	Michel Masserey	Inspector Cluzo
30.6.	**RTS – LA 1ÈRE**	**Journal du 12h30**	-	Sally De Kunst
1.7.	**LA TÉLÉ**	**Le Journal**	Gabriel de Weck	Arnaud Gariépy
2.7.	**RTS - COULEUR 3**	**Super Vixen**	Sophie Proust	François de Raemy
2.7.	**RTS - ESPACE 2**	**Dare-Dare**	Laurence Froidevaux	François Gremaud
2.7.	**RTS - ESPACE 2**	**Dare-Dare**	Laurence Froidevaux	Marie-Pierre Genecand
2.7.	**RTS - LA 1ÈRE**	**Journal du 12h30**	Delphine Gendre	Sally De Kunst Keith Lim
2.7.	**RTS 1**	**Le 12h45**	Christophe Schenk	The Inspector Cluzo
3.7.	**RTS - COULEUR 3**	**Super Vixen**	Sophie Proust	Laure Betris
4.7.	**RADIO FRIBOURG**	**Capsule Culture**	Isabelle Pauchard	Andy Walch
4.7.	**RTS - COULEUR 3**	**Super Vixen**	Sophie Proust	François Gremaud
5.7.	**RTS - COULEUR 3**	**Super Vixen**	Sophie Proust	Valentina Carnelutti
5.7.	**RTS – LA 1ÈRE**	**Forum**	Philippe Revaz	Sally De Kunst
6.7.	**RTS - COULEUR 3**	**Super Vixen**	Sophie Proust	Sandra Sabino
9.7.	**RADIO FRIBOURG**	**Le Journal**	Philippe Huwiler	Sandra Sabino
9.7.	**RTS – COULEUR 3**	**Journal de 7h00**	-	-
19.7.	**EURADIONANTES**	**English for everyone !**	Andrea	Sally De Kunst

FESTIVAL BELLUARD BOLLWERK INTERNATIONAL

RADIO & TV
APERÇU

la 1ère RTS

Cure de "RETOX" au Belluard Festival

Le Belluard Bollwerk International ouvre ses portes ce vendredi 29 juin et jusqu'au 7 juillet 2012, à Fribourg. Cette 29e édition du festival présente, comme à son habitude, une programmation contemporaine composée d'une vingtaine de projets issus de différentes disciplines artistiques: musique, théâtre, danse, installation et performance.

La directrice du Festival répond aux questions d'Yves Brou

RTS un

Lève-toi et marche

Vincent Veillon

COUL EOR3 RTS

SuperVixen

Chrysiellie Andre et Sophie Proust

la télé

radio fr.

radio fribourg | freiburg

A la une

Début du Festival Belluard Bollwerk International
29.06.2012
Le Festival Belluard Bollwerk International propose aux Fribourgeois une cure de RETOX dès aujourd'hui. Avec ce thème, les organisateurs de cette 29ème édition veulent réinventer l'art, la culture, la politique et l'écologie. Une vingtaine de projets seront proposés jusqu'au 7 juillet dans différentes disciplines comme la danse, le théâtre, la musique ou la vidéo. L'ouverture officielle du BBI aura lieu au Belluard, ce soir, dès 19h, en présence notamment de la Conseillère d'Etat Isabelle Chassot et du Syndic de la ville de Fribourg, Pierre-Alain Clément.

ESPACE 2 RTS

Récital au Belluard

En 2005, le fribourgeois François Gremaud fondait la 2b company et présentait sa première création "My Way" au Festival Belluard. Sept ans plus tard, la troupe revient pour la 29ème édition avec "Récital". La pièce se compose de textes, de contes et de chansons présentés d'une manière précise:

Dare-dare | 02 juillet 2012

FESTIVAL
BELLUARD
BOLLWERK
INTERNATIONAL

RADIO & TV
ZUSAMMENFASSUNG

	MEDIUM	SENDUNG	JOURNALIST(IN)	GESPRÄCHSGAST
27.6.	**RADIO RABE**	**Der Morgen**	Nino Bommeli	Lena Rittmeyer
2.7.	**SR DRS 1**	**Regionaljournal, Beitrag übers Belluard 2012**	Patrick Muehlhauser	Jorge Pérez Escamilla Sally De Kunst Christina Wattendorf
2.7.	**ART-TV**	**Beitrag übers Belluard 2012**	Elisabeth Blättler	Sally De Kunst
3.7.	**RADIO KAISEREGG**	**Beitrag über Martin Schick**	Alexius Baumeler	Martin Schick
4.7.	**SR DRS 2**	**Themenmorgen**	Dagmar Walser, Ellinor Landmann	Sally De Kunst, Martin Schick, Anna Papst, Tobias Brenk, Tobias Lambrecht
8.7.	**RADIO FR**	**Regio-News**	-	Lena Rittmeyer

FESTIVAL
BELLUARD
BOLLWERK
INTERNATIONAL

RADIO & TV
ÜBERBLICK

radioFr.
radio fribourg | freiburg

Regio-News

Das Festival Belluard Bollwerk International beginnt
29.06.2012
In der Stadt Freiburg beginnt heute die 29. Ausgabe des Festivals Belluard Bollwerk International. Diese dreht sich rund um das Thema „Retox", was mit *Wiederbelebung* oder *Auffrischung* zu übersetzen ist. Zum Auftakt präsentiert unter anderem eine mexikanische Theatergruppe Ganzkörperanzüge. Diese wurden als Hautabdrücke hergestellt und stehen dem Publikum zum Anprobieren bereit. Das Festival Belluard Bollwerk International dauert bis am 7. Juli.

FESTIVAL
BELLUARD
BOLLWERK
INTERNATIONAL

MÉDIAS IMPRIMÉS
RÉSUMÉ

	MÉDIA	JOURNALISTE	TITRE
1.4.	**MOUVEMENT - CAHIER SPÉCIAL**	Anne-Pascale Mittaz	La scène suisse dans tous ses éclats : les bâtisseurs
1.4.	**JOURNAL DE L'ADC**	Communiqué	Mémento : Lieux choisis en Suisse et France
24.4.	**LA LIBERTÉ**	Claudine Dubois	Une production du Belluard sélectionnée
27.4.	**LA CITÉ**	Jean-Christophe Emmeneger	Au cœur de la ville de Fribourg, où culture et urbanisme ne font plus bon ménage
30.5.	**LE COURRIER**	ATS	Belluard Festival : sortir de sa zone de confort
30.5.	**LE MATIN**	Communiqué	Festival l'art en « Retox »
30.5.	**LA LIBERTÉ**	Samuel Jordan	Attention, cure de Retox en vue
30.5.	**MOUVEMENT**	Anne Davier	« Enjoy the Crisis »
30.5.	**MOUVEMENT**	Jérome Provençal	Agenda : la Suisse alerte
31.5.	**LA GRUYÈRE**	Éric Bulliard	Le Belluard propose une cure de RETOX
1.6.	**SUPP. LOISIRS DE LA LIBERTÉ & LA GRUYÈRE**	Charly Veuthey	Dix bonnes raisons de ne pas manquer le Belluard
1.6.	**REG-ART - NUMÉRO « SPÉCIAL FESTIVALS »**		Agenda
5.6.	**WHAT'S UP**	Communiqué	The Notwist
7.6.	**LE TEMPS / SORTIR**	Marie-Pierre Genecand	Belluard Bollwerk International
11.6.	**MIGROS MAGAZINE**	Communiqué	Le Belluard Festival ou l'art de la découverte
16.6.	**LE COURRIER**	Cécile Dalla Torre	La Crème de la Crème
19.6.	**COOPÉRATION**	Florence Michel	Énergie flamande à Fribourg
21.6.	**L'HEBDO**	SG	Festival
21.6.	**LE TEMPS / SORTIR**	Marie-Pierre Genecand	L'art lapidaire du Belluard
27.6.	**LE MATIN**	Anne Hemmer	Il va jouer non-stop durant 3 jours
28.6.	**L'HEBDO**	Julien Burri	Kein Applaus für Scheisse
28.6.	**LE TEMPS**	ATS	Le Belluard commence
28.6.	**LA LIBERTÉ**	Nicolas Maradan	Trois jours entiers de jeux vidéo

28.6.	**LA LIBERTÉ**	Nicolas Maradan	The Notwist va ouvrir le bal
28.6.	**LA LIBERTÉ**	Elisabeth Haas	Le Belluard, petit mode d'emploi
28.6.	**LA GRUYÈRE**	PR	The Notwist au Belluard
28.6.	**1700**	Communiqué	Le Belluard Festival 2012
30.6.	**LA LIBERTÉ**	Françis Granget	Le Belluard fait « pschiiit »
30.6.	**LA GRUYÈRE**	Dominique Meylan	Deux acteurs testent un détecteur de mensonges
1.7.	**BEAUTÉ INFORMATION**	Françoyse Krier	Fribourg, cure de Retox
1.7.	**LE MATIN DIMANCHE**	Saskia Galitch	Le cœur de Fribourg bat au rythme du Belluard
1.7.	**MOUVEMENT**	Jérome Provençal	Agenda : la Suisse alerte
3.7.	**LE TEMPS**	Marie-Pierre Genecand	A Fribourg, le Belluard au sommet de son art
3.7.	**LE MATIN**	Anne Hemmer	Jouer à des jeux vidéos pendant 64h : il l'a fait !
3.7.	**LA LIBERTÉ**	Elisabeth Haas	Un orgue au milieu des voitures
5.7.	**LE MATIN**	Communiqué	Art drôle et scandaleux
5.7.	**LA LIBERTÉ**	Elisabeth Haas	Trois jours de performances
5.7.	**LA LIBERTÉ**	Elisabeth Haas	Edition d'artiste limitée
7.7.	**LE MATIN**	Anne Hemmer	Cunni, pipi et vomi sur scène
7.7.	**LE MATIN**	Sandra Jean	La douce hypocrisie
9.7.	**LA LIBERTÉ**	Elisabeth Haas	Sally De Kunst : «Il y a trop de prudence dans le monde artistique aujourd'hui»
10.7.	**LA GRUYÈRE**	Tiago Pires	Magie et record au Belluard
10.7.	**LE COURRIER**	Elisabeth Haas	Sally De Kunst : «Il y a trop de prudence dans le monde artistique aujourd'hui»
15.7.	**ROMAGNA CORRIERE DI RIMINI E SAN MARINO**	Vera Bessone	Vero, falso, probabile: gli interrogativi di As It Is
19.7.	**L'HEBDO**	Luc Debraine	Milieux du Monde
9.8.	**LA LIBERTÉ**	Elisabeth Haas	Hypnose, Sarko et parler chien
-	**FRIBOURG NETWORK**	Florence Michel	Créativité : ce qu'elle en pense, ce qu'elle en fait - Sally De Kunst
-	**LA LETTRE D'INFORMATION DE L'ONDA**	-	Agenda

Date : 24.04.2012

LA LIBERTÉ
QUOTIDIEN ROMAND EDITÉ À FRIBOURG

La Liberté 1700 Fribourg 026/ 426 44 11 www.laliberte.ch	Genre de média: Médias imprimés Type de média: Presse journ./hebd. Tirage: 39'231 Parution: 6x/semaine	N° de thème: 34.30 N° d'abonnement: 1090807 Page: 12 Surface: 59'792 mm²

EN BREF

UNE PRODUCTION DU BELLUARD SÉLECTIONNÉE

FESTIVAL D'AVIGNON La création «Tomorrow's Parties», produite en première mondiale pour l'ouverture du Belluard Festival 2011, a été sélectionnée par le Festival d'Avignon. Composée par la troupe anglaise Forced Entertainment à la demande du Belluard, cette pièce qui avait conquis le public fribourgeois se présente comme un catalogue de projections et d'anticipations, oscillant entre scénarios catastrophes et devenirs idylliques. Après une tournée dans différentes villes européennes, «Tomorrow's Parties» sera joué dans le cadre du Festival français qui se déroule du 7 au 28 juillet 2012 à Avignon. CDB

Date: 30.05.2012

Le Matin

Edipresse Publications SA 1001 Lausanne 021/ 349 49 49 www.lematin.ch	Genre de média: Médias imprimés Type de média: Presse journ./hebd. Tirage: 57'107 Parution: 6x/semaine	N° de thème: 34.30 N° d'abonnement: 1090807 Page: 27 Surface: 4'670 mm²

FESTIVAL

L'ART EN «RETOX»

Avec un tuning un peu spécial, les artistes Gilles Lepore, Stéphane Montavon et Antoine Chessex font revivre l'époque où la bagnole était signe de liberté. C'est au programme du Belluard Bollwerk International qui, cette année, veut «réanimer l'art».

> Fribourg, du 29 juin au 7 juillet

Date: 30.05.2012

LE COURRIER
L'ESSENTIEL, AUTREMENT.

Genève

Le Courrier
1211 Geneve 8
022/ 809 55 66
www.lecourrier.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 7'997
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 34.30
N° d'abonnement: 1090807
Page: 16
Surface: 12'434 mm²

Belluard Festival: sortir de la zone de confort

La 28e édition du Festival du Belluard Bollwerk International (BBI) ouvre ses portes dans un mois, le 29 juin à Fribourg. Le mot-clé de la manifestation la plus branchée de Fribourg est «RETOX», qui peut s'entendre par réanimation de l'art, de la culture et de la politique.

Comme depuis sa fondation en 1983, le BBI propose une vingtaine de projets sur une dizaine de jours. Les manifestations présentées sont issues de différentes disciplines comme la danse, le théâtre, la musique ou la vidéo. Les invités sont des artistes, plus ou moins connus, de Suisse et de l'étranger.

Cette année, cinq productions propres et neuf premières suisses sont au programme. Cinq traitent spécifiquement de la notion «RETOX». Le jury les a sélectionnées parmi 350 propositions reçues.

La troupe mexicaine Teatro Ojo par exemple invite à se glisser dans la peau d'un autre: elle a produit plusieurs séries de moulages en latex réalisées sur des individus de milieu et d'origine différents. Ces «peaux» sont exposées au centre commercial Fribourg Centre, prêtes à être revêtues par qui se sent interpelé par l'altérité.

Grâce à des voitures «tunées», les artistes suisses Gilles Lepore, Stéphane Montavon et Antoine Chessex font revivre l'époque où l'automobile était signe de liberté. L'acteur serbe Damir Todorovic se fait relier à un détecteur de mensonges afin de savoir si une vie sans mensonges est somme toute supportable.

Le festival démarre le 28 juin, à la veille de l'ouverture officielle, avec un concert du groupe allemand «The Notwist», un représentant d'une mouvance électrofolk particulièrement inventive et qui a marqué la décennie, selon les organisateurs du BBI. ATS

Date: 30.05.2012

LA LIBERTÉ
QUOTIDIEN ROMAND EDITÉ À FRIBOURG

La Liberté
1700 Fribourg
026/ 426 44 11
www.laliberte.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 39'231
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 34.30
N° d'abonnement: 1090807
Page: 12
Surface: 59'792 mm²

Attention, cure de RETOX en vue

FRIBOURG • *Le Festival du Belluard continue son exploration pointue de la société contemporaine. Le Fribourgeois Martin Schick donne un avant-goût du millésime 2012.*

Martin Schick a prévu d'ériger sous le pont de la Poya le premier institut mondial de recherche appliquée en post-capitalisme. Aujourd'hui, il donne un avant-goût du Festival du Belluard au Nouveau Monde. ALDO ELLENA

SAMUEL JORDAN

RETOX. Ces cinq lettres forment le fil rouge de la 29e édition du Festival Belluard Bollwerk International qui s'ouvrira le 29 juin prochain. Mais avant de croquer dans cette semaine culturelle bouillonnante et à haut risque, le festival d'art contemporain fribourgeois propose deux appétissants antipasti hors festival, en collaboration avec le Nouveau Monde. Aujourd'hui, le Fribourgeois Martin Schick allumera la mèche à 20 h 30 à l'Ancienne Gare (lire ci-après). Et les Bavarois de «The Notwist» – quel joli coup de pioche – seront très attendus le 28 juin dans l'enceinte médiévale du Belluard.

RETOX. Cinq lettres, un néologisme inventé par la directrice du festival alors qu'elle cherchait du thé de fenouil dans un supermarché bio de New York – l'histoire est malheureusement trop longue à rapporter ici: «Le terme réintoxication est utilisé quand une personne replonge dans la consommation de produits addictifs. Aujourd'hui, notre société propose des remèdes à tout et même les loisirs sont devenus stressants. Nous considérons qu'il est temps de plonger dans la RETOX et de sortir de notre zone de confort», a annoncé hier Sally De Kunst à

l'heure de dévoiler le programme 2012 de la manifestation fribourgeoise. Lors d'une conférence de presse qui s'est déroulée… dans un champ, en dessous du futur pont de la Poya.

Marathon de jeux vidéo

On l'aura compris, voire deviné, le Festival du Belluard continue à explorer sans concession la société contemporaine et à dévoiler les nouvelles tendances de l'art. «La semaine sera pointue en terme de programmation, mais également très conviviale. Nous allons présenter des projets uniques, ingénieux, légers, courageux, susceptibles de toucher les gens», précise la directrice. Qui dit vouloir, à travers les événements «se rebeller contre la hiérarchie du savoir à la quelle le société nous confronte».

La nouvelle cuisine concoctée dans la grande marmite du festival sera savoureuse, mais pas toujours facile à digérer. N'en déplaise aux frileux. Parmi les mets proposés au public, six sont des productions maison, sélectionnées parmi 350 dossiers. Comme «Mets-toi dans ma peau», un projet mexicain qui propose à chacun de se glisser dans un autre personnage, en enfilant des moulages en latex. Ou cette performance de l'Australien Keith Lim, qui tentera une cure étonnante, consistant à jouer à des jeux vidéo pendant… 64 heures. Le projet «Bolidage», auquel est associé le Club de tuning de Fribourg, proposera pour sa part un étrange dialogue entre un orgue et le bruit des bagnoles.

Pierres et eaux de vie

Plusieurs premières suisses seront au rendez-vous. Dans un show lapidaire, le Néerlandais Nick Steur élaborera des sculptures éphémères en empilant des pierres. Le collectif letton Serde enseignera aux assoiffés les mille manières de produire de l'eau-de-vie artisanale à partir de tout et de rien. Brian Holmes proposera une réflexion artistico-politique originale sur l'histoire récente de l'Argentine. Un atelier de trois jours permettra d'apprendre à récupérer les métaux contenus dans les ordinateurs usagés.

Même si le plat est réchauffé, puisqu'il a déjà été montré à Fribourg en 2010, Renzo Martens montrera son film «Enjoy Powerty». A ne pas manquer. Et le Fribourgeois François Gremaud reviendra, sept ans après sa première apparition, fouler le parterre historique du Belluard avec sa 2B Company.

Et ce n'est bien sûr pas tout. Théâtre, marionnettes, musiques, danse, cinéma, conférences, football et autres performances animeront la semaine. Outre la désormais incontournable Kitchain, le festival innove avec un bar à cocktails. Pour permettre aux festivaliers de se remettre de leurs émotions? **I**

> Le Belluard Bollwerk International (Festival du Belluard) aura lieu du 29 juin au 7 juillet. Plus d'infos et programme sous: **www.belluard.ch**

Retrouvez la vidéo sur

> www.laliberte.ch

Interview de Sally De Kunst, directrice et programmatrice du Festival Belluard Bollwerk International. Une vidéo Link-Art.

Le trublion Martin Schick

Le Festival du Belluard n'oublie pas les régionaux de l'étape. Pour son édition 2012, il offre une place de choix à Martin Schick. Originaire de Tavel, cet agitateur touche-à-tout qui vit entre l'Allemagne, la Suisse et l'Argentine, sera au four et au moulin à Fribourg. Aujourd'hui, il présente au Nouveau Monde avec sa complice Laura Kalauz «CMMN SNS PRCJCT» un spectacle mêlant danse et théâtre, cherchant à remettre en cause notre rapport avec la société de consommation. Une pièce qui a déjà été jouée sur plusieurs continents. Dans «Not My Piece», programmé le 3 juillet, le Singinois fera dans le post-capitalisme pour les nuls. «Peut-on vivre mieux avec moins? Ne serait-ce pas bien de connaître mon voisin?», interroge-t-il.

Ce spectacle, pas encore totalement écrit, sera alimenté par des contributions de tous les citoyens qui souhaiteront y mettre leur grain de sel. Ils pourront rencontrer l'artiste chaque jour de 18 à 19 h dès le 12 juin. Où? Dans un champ situé à la hauteur du grand virage du Stadtberg à Fribourg, presque en dessous du pont de la Poya en construction. Dans cet espace d'une centaine de mètres carrés, dont il espère obtenir du paysar qui le possède un droit de superficie de 99 ans, Martin Schick caresse de grands projets.

Il prévoit d'y construire le «San Keller Learning Center». Soit le premier institut mondial de recherche appliquée en post-capitalisme. Car comme il le dit: «Dans ce monde ou les marques sont plus importantes que les hommes, il est important de s'informer avant d'avoir les pieds tout mouillés…» SJ

Date : 30.05.2012

www.mouvement.net

MOUVEMENT

Mouvement, la revue indisciplinée
75011 Paris, France
www.mouvement.net

Genre de média : médias imprimés
Type de média : Presse mensuelle

N° de thème: 34.30
N° d'abonnement: 1090807
Page: 38

« Enjoy the crisis »

Martin Schick met en jeu un commerce où objets et humains interagissent pour subvenir à ses propres besoins les plus élémentaires.

La civilisation capitaliste telle qu'on la connaît est une civilisation morte. Pour Martin Schick, 34 ans, le postcapitalisme peut s'élaborer sur la scène d'un théâtre. Mieux encore, la scène du théâtre est le lieu où peut se construire une vision commune. La pièce qu'il propose est donc celle de tous et s'appelle *not my piece*, suivi d'un petit « s » dans un cercle pour dire *« shared »*, soit le contraire de ©. Surtout, prenez tout ce que vous voulez. Et comme il s'agit d'apprendre ensemble comment vivre autrement, *not my piece* est sous-titrée *postcapitalism for beginners*.

Martin Schick n'est pas dans le bien-pensant mou, mais il n'est pas non plus un guérillero. L'été dernier, au Belluard Festival, il naviguait chaque soir à 19 h 07 avec Vreni Spieser sur la vague de l'indignation collective, en invitant les habitants de la ville de Fribourg à s'insurger. D'éphémères révolutions quotidiennes et l'envie sans doute pour Martin Schick que les choses ne s'arrêtent pas là. Avec ce nouveau projet, l'artiste souhaite construire réellement quelque chose. Ne pas simplement énoncer ou dénoncer. Ainsi, dans *not my piece*, ce qui se trame sur le plateau se réalise dans la vraie vie.

Lorsqu'on le joint par téléphone à Berlin où il habite et travaille, il commence par dire que son projet est ultra simple. *« J'ai pris, comme point de départ, un basique du capitalisme, la propriété. Puis j'ai acheté une parcelle agricole à Fribourg qui a la même dimension que la scène du Belluard, 88 m². Pendant le spectacle, je transpose cette parcelle sur la scène et je regarde avec le public ce que l'on peut inventer pour que la vie y soit possible. Le terrain doit pouvoir combler mes besoins vitaux. Nous devons trouver ensemble des solutions qui soient simples pour ma survie. Ensuite, j'applique sur la parcelle ce qui s'est élaboré sur le plateau. »*

> La civilisation capitaliste, telle qu'on la connaît, est une civilisation morte.

Ce qui s'essaie sur cette petite parcelle est transporté sur scène dans une chorégraphie de prestations. Le monde miniature qui prend vie sur le plateau et le système économique qui y apparaît font-ils pour autant figure de modèle ? *« Je n'invente presque rien,* précise Martin Schick. *Je reprends des notions et des expressions du postcapitalisme, comme les toilettes sèches ou le* crowdsourcing. *»* C'est vrai, on connaît bien. Alors quoi ? *« Ce que je veux faire, c'est enclencher un processus qui me permette de construire du possible avec le public. »* L'artiste va en effet réaliser sur son terrain ce qui s'est élaboré sur le plateau. L'imaginaire du public est donc immédiatement confronté à la matérialité des choses. *« On va peut-être troquer des services, par exemple trois heures d'utilisation d'une perceuse contre la garde d'un enfant pendant une heure. Ou faire du vélo d'appartement pour avoir de l'électricité. »* Les énoncés acquièrent ici un maximum de puissance. C'est « ici et maintenant », dans l'espace fictionnel du théâtre que se dessine le devenir du terrain et de Martin Schick. *« Je ne veux pas faire un théâtre documentaire. Le théâtre est pour moi une initiation, il doit dire ce qui peut advenir. »* Dans cet advenir, pas de drame. « Enjoy the crisis… *Je ne veux pas critiquer le capitalisme. Il va se terminer* ANYWAY *un jour, dans la joie. Autant s'y préparer maintenant. »*

« Ce qui peut se construire sur cette parcelle

Martin Schick, *not my piece*.

pourrait être une sorte d'église moderne, un learning center, *un* lab. *Ces centres existent déjà. C'est même le capitalisme qui les finance – par exemple le* learning center *de Lausanne, le BMW Guggenheimlab de Berlin. »* Le financement du projet de Martin Schick est d'abord constitué de fonds privés, avec lesquels il a acheté son terrain. Les fonds publics arrivent : *not my piece* a une belle tournée promise dans une dizaine de villes suisses, tandis que la pièce précédente réalisée avec Laura Kalauz, *CMMN SNS PRJCT*, tourne en Europe. Martin y croit : *« On va vraiment pouvoir construire ce centre ! San Keller est mon mentor et me donne son nom. Ça s'appellera le San Keller Learning Center. Il ouvrira en 2014, après les tournées de* not my piece. *Et puis je vais sans doute reprendre le projet dans différentes villes. J'ai aussi un site Internet, notmylab.org, afin de permettre aux spectateurs de suivre ce qui se passe. »*

Une vraie petite entreprise, orchestrée par un artiste qui ne se profile ni comme un big boss, ni comme un boy scout. Rappelons-le : ce n'est pas sa pièce, ce n'est pas non plus son terrain et il n'invente presque rien. Il n'y a pas d'expertise et tout le monde peut faire n'importe quoi, tant que ça fonctionne. Une économie poétique pour un *theater for the less*, autre sous-titre de la pièce. On pense à l'architecte Patrick Bouchain, invité à la Biennale de Venise 2006 à organiser l'espace du pavillon français. En réponse à la thématique de la biennale, la META-CITE, il a construit la *Métavilla* (*« Mets ta vie là »*), conçue comme un lieu d'échange et de convergence des savoirs, évolutif et habité en permanence pendant le temps de la biennale. On pense aussi à Masanobu Fukuoka, précurseur dans les années soixante de l'agriculture naturelle basée sur le non-agir, laquelle a inspiré la permaculture puis l'agriculture urbaine alternative – en réponse à la crise, les jardins potagers prolifèrent aujourd'hui dans les villes.

Au postcapitalisme de s'élaborer sur la scène d'un théâtre où s'élabore une vision commune.

Mais laisser faire ou ne rien faire, c'est encore faire… Cela relève d'une décision : que rien ne soit pas fait ! Pour Martin Schick, si le sujet est clair, l'objet reste flou. *« Je dois trouver comment nous allons faire nos choix entre les différentes propositions,* précise-t-il. *Je ne souhaite pas le vote. Et je ne peux pas prédire à quoi cela va ressembler. Ce ne sera pas forcément une maison, ni un box… Il y aura des heures d'ouverture, un accueil, des events en été, on pourra apprendre comment fonctionnent les notions du postcapitalisme et comment les appliquer. »*

Le Belluard Festival fait sa conférence de presse sur ce lopin de terre. Directrice depuis 2007, Sally De Kunst offre à Martin Schick une carte blanche pour l'édition 2012 dont le fil rouge est *« retox »*, à comprendre dans le sens d'une réintoxication dynamisante pour, explique-t-elle, *« sortir de notre zone de confort, restaurer et renouveler l'art, la culture et la société »*. Le projet de Schick tape dans le mille. *« Martin est inventif. L'année dernière, il a répondu à notre appel à la création et a été choisi avec quelques autres parmi 500 projets. Il a investi pendant tout le festival le Jardin de Pérolles, un jardin public en plein cœur de Fribourg. Je lui ai offert une carte blanche pour l'année suivante, pour une pièce sur le plateau. Il a dit oui, en sachant dès le départ qu'il travaillerait le plateau comme une doublure de son terrain. »*

Le jour de la Fête des mères, Martin a fait du stop pour aller voir la sienne à Tavel, en dehors de Fribourg. C'est un jeune élu socialiste qui l'a pris. *« Nous avons parlé en route, je lui ai raconté mon projet, il a été intéressé, il veut suivre cette histoire, me rencontrer, participer. Cette coïncidence m'a beaucoup motivé. Je sais que je vais rencontrer des gens qui vont m'apporter des choses auxquelles je n'avais pas pensé. Le partage, dans ce projet, est essentiel. »*

Preuve en est : Martin est parti en Grèce pour auditionner des chorégraphes et danseurs qui ne peuvent monter leur projet faute de moyens. *« J'en ai choisi un, je l'invite à Fribourg. Il a une expérience de la survie que je n'ai pas. Ça m'est utile. En échange, je lui donne la moitié de mon salaire et la moitié du plateau pour lui permettre de répéter son solo et montrer sa pièce. »*

Anne Davier

not my piece, proposition de Martin Schick, du 29 juin au 7 juillet au Belluard festival, Fribourg (www.belluard.ch), et du 8 au 18 août au far°, Nyon (www.festival-far.ch).
www.notmylab.org

Date: 31.05.2012

La Gruyère

Glasson Imprimeurs Editeurs SA
1630 Bulle 1
026/ 919 69 00
www.lagruyere.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 14'464
Parution: 3x/semaine

N° de thème: 34.30
N° d'abonnement: 1090807
Page: 10
Surface: 55'933 mm²

Le Belluard propose une cure de RETOX

FESTIVAL. Du 29 juin au 7 juillet, la 29e édition du Belluard Bollwerk International, à Fribourg, va proposer une vingtaine de projets.

ÉRIC BULLIARD

● RETOX

Le Belluard Bollwerk International (BBI) place sa 29e édition sous le thème RETOX. Une idée venue à l'esprit de la directrice du festival d'art contemporain de Fribourg, Sally De Kunst: alors qu'elle achetait du thé au fenouil à New York, on lui a demandé si c'était pour se détoxifier ou se retoxifier… Avec RETOX, le BBI entend «réinventer, restaurer, revitaliser, renouveler, relocaliser et régénérer l'art». Une vingtaine de projets sont proposés du 29 juin au 7 juillet.

● SCHICK L'AGITATEUR

Après *Omomoto* l'an dernier, Martin Schick, Fribourgeois installé à Berlin, s'est vu offrir une carte blanche. Le 3 juillet, il pré-

Avec *Recital*, la 2B Company de François Gremaud revient au Belluard sept ans après avoir présenté *My way*, sa première création. APM DR

sentera *Not my piece*, une pièce qui sera écrite les jours précédents, grâce aux interventions des festivaliers. Dès le 11 juin, il organise en effet chaque jour (de 18 h à 19 h) un *think tank* dans un champ, en contrebas de la route du Stadtberg, sous le chantier du pont la Poya. Il invite à réfléchir sur la société postcapitaliste, sur le fait de vivre mieux avec moins et souhaite construire le premier «institut mondial de recherche appliquée en postcapitalisme». L'inauguration est fixée au 4 juillet 2014…

● LES CRÉATIONS

Pour son appel à la création 2012, le BBI a reçu 350 dossiers et en a retenu cinq. Teatro Ojo proposera *Ponte en mi pellejo*: à Fribourg Centre, la troupe mexicaine va exposer des moulages en latex réalisés à partir de différents individus. Chacun pourra ainsi essayer de changer de «peau».

L'Australien Keith Lim va prendre le terme RETOX au pied de la lettre. Ex-accro aux jeux vidéo, il va replonger le temps d'une performance et jouer durant soixante-quatre heures, pour lancer une réflexion sur la dépendance.

Déjà présente l'année dernière, la compagnie anglaise Getinthebackofthevan va explorer, dans *Big hits*, les limites du jeu théâtral et du mauvais goût. Stéphane Montavon, Gilles Lepore et Antoine Chessex vont proposer *Bolidage* à la place du Petit-St-Jean. Soit la rencontre de voitures tunées et d'un orgue. Enfin, dans *As it is*, l'artiste serbe Damir Todorovic va se brancher à un détecteur de mensonges pour revisiter son passé.

● 2B COMPANY DE RETOUR

En 2005, François Gremaud créait *My way* au BBI, premier spectacle de sa 2B Company. Le metteur en scène fribourgeois installé à Lausanne est de retour avec *Recital*, présenté à l'Ancienne Gare. Entre écriture automatique et cadavre exquis, la pièce se compose de contes, comptines, improvisations…

● EN MUSIQUE

En préouverture du festival (le 28 juin), l'enceinte du Belluard accueille, en collaboration avec le Nouveau Monde, le groupe allemand The Notwist. En clôture, le 7 juillet, The Inspector Cluzo se produira pour la première fois en Suisse. Sally De Kunst le présente comme «un des groupes de France les plus explosifs sur scène».

● CONFÉRENCES ET CIE

Les frères Erik et Harald Thys (Bruxelles) donneront une conférence intitulée *Lecture automobile*, sous forme de dialogue, fondée sur leur fascination pour les voitures. Philosophe et critique d'art, l'Américain Brian Holmes présentera son projet *Dérive continentale à travers la pampa*, qui mêle rencontre avec des artistes argentins et enquête sur le soja génétiquement modifié.

● PLUS QUE DU THÉÂTRE

Le Belge Davis Freeman se mue en prédicateur écologiste: dans *7 promises*, tous ceux qui promettent un comportement plus écolo auront droit à un shot de vodka… Dans *Jerk*, la Française Gisèle Vienne reconstitue, à l'aide de marionnettes, le parcours d'un serial killer. Florentina Holzinger et Vincent Riebeek se demanderont jusqu'où aller pour se faire applaudir *(Kein Applaus für Scheisse)*. Le plasticien Hans Op de Beeck et l'acteur Pieter de Buysser questionneront la liberté de l'information et la censure *(Book burning)*. Et Nick Steur va démontrer son art d'empiler des pierres.

● ET ENCORE

Le programme comprend aussi le film *Enjoy poverty* de Renzo Martens, en complément à une conférence *(A gentrification program)*. Ainsi que des ateliers sur *moonshine* – une eau-de-vie lettonne – et sur la récupération de minéraux dans de vieux ordinateurs.

Enfin, Yael Bartana viendra pour la première fois en Suisse. Cette artiste israélienne présentera une trilogie cinématographique, suivie d'un débat, sur le Mouvement de renaissance juive, qui appelle au retour des Juifs polonais sur la terre de leurs ancêtres. Avec ce projet, *…and Europe will be stunned*, Yael Bartana a représenté la Pologne à la Biennale de Venise. ■

www.belluard.ch

Date : 01.06.2012

LA LIBERTÉ
QUOTIDIEN ROMAND EDITÉ À FRIBOURG

SUPPLÉMENT LOISIRS DE LA LIBERTÉ & DE LA GRUYÈRE

La Liberté
1700 Fribourg
026/ 426 44 11
www.laliberte.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 39'231
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 34.30
N° d'abonnement: 1090807
Page: 22

22 ›
Sortie culturelle

Dix bonnes raisons de ne pas manquer le Belluard

La directrice du festival, Sally De Kunst, nous donne ses bonnes raisons pour ne pas manquer le « petit grand festival convivial et pointu ».

Par Charly Veuthey

1. Une enceinte unique. « La forteresse médiévale du Belluard est incroyable. Elle me frappe à chaque fois. Un tel endroit pour voir des spectacles en plein air au cœur de l'été, c'est unique. »

2. Redécouvrir la ville. « Le festival donne d'autres perspectives sur Fribourg. Les projets montés dans l'espace urbain (Werkhof, BCU, Fribourg Centre) donnent l'occasion de redécouvrir la capitale avec un regard neuf qui apporte une nouvelle vision sur son quotidien. »

3. Pointu et novateur. « C'est aussi un lieu de découvertes des arts contemporains pointus et novateurs au niveau international. C'est la raison d'être du Belluard Festival. Beaucoup d'artistes de renommée mondiale y sont passés au début de leur carrière, Christian Marclay ou Nature Theater of Oklahoma, par exemple. »

4. Inédit. « Le Belluard Festival propose surtout des créations inédites et des premières suisses. »

5. Risques. « Venir au Belluard Festival, c'est aussi prendre des risques. En plus des spectacles, des concerts, du théâtre, nous présentons des projets atypiques, tels qu'une île sur échafaudage sur la place de la gare, l'acupuncture d'un bâtiment… »

6. Convivial. « Le festival est très convivial autour de la KITCHAIN : c'est l'endroit où les gens viennent bien manger, se côtoient pour boire des verres et discuter. L'échelle du festival favorise les contacts : on peut être assis à côté d'un artiste ou du syndic dans la KITCHAIN. »

7. Participation. « Nous aimons faire participer le public dans certains projets. Cette année, les artistes Stéphane Montavon, Antoine Chessex et Gilles Lepore créeront un projet musical avec le Club de tuning de voitures de Fribourg. Nous favorisons la rencontre entre des mondes très différents qui deviennent cocréateurs d'un projet. »

8. Échange. « Cette année, notre fil rouge est le « Retox », pas de façon littérale, même si nous allons proposer chaque soir un cocktail spécial au bar. Il s'agit de réinventer, renouveler et de stimuler la discussion. Comment l'art et la société ont-ils changé ? Comment promouvoir de nouvelles formes artistiques et sociales ? Nous voulons mener cette réflexion de manière radicale. »

9. Fête. « On souhaite que le public découvre, réfléchisse, discute, mais le Belluard Festival est aussi une fête où on mange bien, on boit un verre ensemble et on danse sur les tubes des DJ's ! »

10. L'avis du journaliste. Le Belluard, c'est le voyage intérieur au cœur de l'été : une manière de se laver la tête, de se coucher trop tard et de se souvenir que la vraie vie n'est pas dans les soubresauts des marchés mondiaux. >

En 2011, l'énergique trio britannique des GETINTHEBACKOFTHEVAN a joué les agitateurs déjantés avec External. Belluard Festival/Charlotte Walker

Le Belluard Festival implique la population fribourgeoise dans ses projets. L'année dernière, Martin Schick et Vreni Spieser ont invité les habitants de Fribourg à s'insurger dans le projet Omo Moto. Belluard Festival/Charlotte Walker

REG ART®
Le guide de vos sorties

Numéro «Spécial Festivals»
Plus de 110 festivals présentés dans leur intégralité !

Nos pages Club
avec de nombreux billets à gagner

CHF 6.-, € 4.-

N° 128 - Juin - Sept. 2012

20h30: Singer Pur Musica Nova (Renaissance) et création d'une commande du FIMS à Michel Rosset

Vendredi, 13 juillet 2012

17h30: Eva Quartett & Dvuglas. Chants sacrés traditionnels bulgares
20h30: Graindelavoix La Magdalène, culte de la Madelaine aux Pays-Bas. Direction: Björn Schmelzer

Samedi, 14 juillet 2012

20h30: Capella de Ministers. Le Livre vermeil de Montserrat. Direction: Carles Magraner

Dimanche, 15 juillet 2012

17h: Chorus Musicus Köln & Das Neue Orchester. Four Chandos Anthems de Händel. Direction: Christoph Spering

Forteresse du Belluard

Derrière-les-Remparts

Festivals

Festival Belluard Bollwerk International

Du 28.06.2012 au 07.07.2012

Jeudi, 28 juin 2012

The Notwist

Vendredi, 29 juin 2012

Teatro Ojo / Keith Lim / Watch & Talk / Getinthebackofthevan

Samedi, 30 juin 2012

Teatro Ojo / Keith Lim / Nick Steur / Watch & Talk / Erik & Harald Thys / Serde / Pieter de Buysser & Hans op de Beck

Dimanche, 1 juillet 2012

Teatro Ojo / Stephane Montavon, Antoine Chessex & Gilles Lepore / Serde / Keith Lim / Nick Steur / 2B Company / Watch & Talk / Davis Freeman

Lundi, 2 juillet 2012

Keith Lim / Teatro Ojo / Watch & Talk

Mardi, 3 juillet 2012

Teatro Ojo / Watch & Talk / Brian Holmes / Martin Schick

Mercredi, 4 juillet 2012

Teatro Ojo / Watch & Talk / Damir Todorovic / Renzo Martens / 2B Company / Getinthebackofthevan

Jeudi, 5 juillet 2012

Teatro Ojo / Martin Howse, Ryan Jordan & Jonathan Kemp / Watch & Talk / Damir Todorovic / Institute for human activities / Florentina Holzinger & Vincent Riebeek

Vendredi, 6 juillet 2012

Teatro Ojo / Watch & Talk / Damir Todorivic / Yael Bartana / Gisele Vienne / Martin Howse, Ryan Jordan & Jonathan Kemp

Samedi, 7 juillet 2012

Teatro Ojo / Watch & Talk / Damir Todorivic / Yael Bartana / Inspector Cluzo & the FB's Homs / Martin Howse, Ryan Jordan & Jonathan Kemp

Fri-Son

Rte de la Fonderie 7 • Ticket Corner 0848 8 • http://www.fri-son.ch

Festivals

Festival International de danse «African Spirit»

Après le succès inouï de l'édition 2011, il est devenu évident pour nous de rapprocher le public et les artistes pour encore mieux se découvrir. Pour sa 5ème édition, juilletdanse se déplace en ville ! Sous les yeux des passants, des danseurs et danseuses créeront durant une semaine dans des lieux publics à Fribourg. S'inspirant des lieux et en leur rendant hommage, des artistes d'Afrique et d'Europe se mêleront à des artistes de Suisse et de Fribourg pour cette

Date: 05.06.2012

what's up

Bewegungsmelder AG
3011 Bern
031/ 370 30 00
www.whatsupmag.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Magazines spéc. et de loisir
Tirage: 15'000
Parution: 10x/année

N° de thème: 34.30
N° d'abonnement: 1090807
Page: 20
Surface: 8'284 mm²

THE NOTWIST

Le Nouveau Monde et le Belluard Festival présentent The Notwist dans l'enceinte du Belluard.

ELECTRO FOLK Formé il y a plus de vingt ans, The Notwist joue actuellement un registre electro folk. La voix de Markus Acher est immédiatement reconnaissable et se pose sur des orchestrations variées que l'on retrouve sur le dernier album paru en 2008: «The Devil, You&Me». Assimilés à leurs débuts (1er album en 90) à des groupes plutôt punk ou indus, leur rencontre avec l'homme-machines, Martin Gretschmann, va changer la couleur en amenant des prospections musicales complexes et de subtiles arrangements. Le groupe allemand compose une musique innovante et multiplie aussi des projets parallèles (Lali Puna, Console, 13&God,...). La polyvalence des musiciens, la diversité de ses influences (hip hop old school, indus, jazz, dub, blues etc.), et l'absence de frontière musicale sont la marque de fabrique de ce groupe atypique!

Date: 07.06.2012

sortir.ch

Le Temps

Le Temps
1211 Genève 2
022/ 888 58 58
www.letemps.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 42'433
Parution: 26x/année

N° de thème: 34.30
N° d'abonnement: 1090807
Page: 15
Surface: 5'963 mm²

Transdisciplinaires

Fribourg

Belluard Bollwerk International

Une rasade de vodka, une promesse écologique. C'est ce que propose 7 *Promises*, spectacle tardif et éthylique du Bruxellois Davis Freeman à l'affiche du 29e Festival Belluard Bollwerk International, rendez-vous fribourgeois toujours à contre-courant. A l'image de ces prédicateurs particuliers qui se demandent si «la parole peut engendrer une action», l'édition 2012 détaille la portée et l'authenticité des mots. Dans *As it is*, le Serbe Damir Todorovic se relie à un détecteur de mensonges et revisite son passé. De quoi aborder la question du trafiquage de la vérité et de sa nécessité sociale, notamment dans le contexte d'une Europe en phase de transition identitaire. Paroles encore avec le Berlinois Martin Schick qui mène l'enquête sur l'économie de première main. «Peut-on vivre mieux avec moins? De quoi a-t-on vraiment besoin pour assurer notre bien-être?» interrogera-t-il dans *Not My Piece*. Dans les remparts, lieu mythique et si convivial du Belluard, on retrouvera encore avec plaisir *Recital*, combo décalé de contes et de chansons signés de la 2b company de François Gremaud. Et on reverra avec effroi *Jerk*, l'univers d'un serial killer dépeint avec une puissance glaçante par Johnathan Capdevielle sous la direction de Gisèle Vienne. *MPG*

Ma-di de 17h à 23h.
Du 29 juin au 7 juillet.
(Rens. www.belluard.ch).

Date: 11.06.2012

Région Neuchâtel+Fribourg

Migros-Magazine
8031 Zürich
044/ 447 37 37
www.migrosmagazine.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Magazines populaires
Tirage: 115'000
Parution: hebdomadaire

N° de thème: 34.30
N° d'abonnement: 1090807
Page: 75
Surface: 29'611 mm²

Le Belluard Festival ou l'art de la découverte

La manifestation s'annonce une nouvelle fois riche en substance. Du 29 juin au 7 juillet à Fribourg.

La Kitchain, le cœur du Belluard Festival.

Rendez-vous incontournable en Suisse romande, la prochaine édition du Belluard Festival fera preuve d'audace. Parmi les nombreux projets présentés cette année, on retiendra notamment la performance sonore intitulée *Bolidage* de Stéphane Montavon, Antoine Chessex et Gilles Lepore. Cette expérience unique en son genre proposera aux spectateurs d'assister à un concert urbain pour voitures tunées. Expérience en grand format, sonore et visuelle, *Bolidage* offrira un spectacle insolite tant aux aficionados du maquillage automobile qu'aux amateurs de musique. Un événement rassembleur qui aura lieu le 1er juillet à 16 h à la place du Petit-Saint-Jean. En parallèle de sa programmation riche et variée (théâtre, danse, performance), la vie du festival sera ponctuée de nombreuses activités (ateliers, concerts, conférences, projections et dégustations de cocktails).

Texte: RP

Belluard, Ancienne Gare et autres lieux, Fribourg. Du 29 juin au 7 juillet. www.belluard.ch

MIGROS
pour-cent culturel

Date: 16.06.2012

LE COURRIER
L'ESSENTIEL, AUTREMENT.

Genève

Le Courrier
1211 Geneve 8
022/ 809 55 66
www.lecourrier.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 7'997
Parution: 6x/semaine

leMag

N° de thème: 34.30
N° d'abonnement: 1090807
Page: 15
Surface: 156'809 mm²

FESTIVAL Un rien provoc, le Belluard Bollwerk International va mettre les Fribourgeois en émoi. Définitivement Retox, il n'est pas très politiquement correct. On aime ses projets écolo-solidaires, surtout quand il n'en coûte (quasi) pas un sou. Zoom sur celui de Martin Schick, défricheur de théâtre.

La crème de la crème

Photo.
La KITCHAIN, lieu convivial du Festival
NICOLAS BRODARD

le Mag

La crème de la crème

FESTIVAL • LE BELLUARD BOLLWERK INTERNATIONAL ET SES PROJETS ÉCOLO-SOLIDAIRES METTRONT LES FRIBOURGEOIS EN ÉMOI.

PROPOS RECUEILLIS PAR CÉCILE DALLA TORRE

Bientôt trentenaire, le Belluard mettra Fribourg en émoi, du 29 juin au 7 juillet prochains. Son leitmotiv: régénérer l'art et débroussailler la scène. Avant tout performatif, le festival pioche dans différents médias – projections filmiques, installations, conférences – outre la musique et les arts visuels. Eclectique et démocratique, avec beaucoup de propositions gratuites, il débusque aux quatre coins du monde des talents avides de matières hybrides. Au rayon «arts vivants», François Grémaud, enfant du pays, y chatouillera le plateau de l'Ancienne Gare.

Hors champ du théâtre et de la danse, un autre Fribourgeois, Martin Schick, s'imposera en défricheur de terrain – pas tant au figuré qu'au propre – dans une perfo écolo cajolant l'économie solidaire (lire en page suivante). Une belle affiche qui met les questions de société au dessus du panier, l'air de ne pas y toucher. Sally De Kunst, tête pensante du Festival Belluard Bollwerk International depuis cinq ans, nous en conte fleurette. Rencontre dans ses quartiers – entre coups de fils et cours d'espagnol – avec une polyglotte à l'accent flamand, en collants fuchsia.

Cette 29e édition du Belluard est labellisée Retox. Un remède contre quoi?

Sally De Kunst: Retox nous fait sortir de notre zone de confort. Aujourd'hui, on trouve des cures pour tout. J'ai lu récemment qu'en Allemagne, quelqu'un venait même d'ouvrir un bureau des cœurs brisés. Cela fait partie de notre société. Chaque année, nous essayons de trouver un fil rouge, plutôt qu'une thématique, pour tenter de faire réfléchir les gens, les artistes, de les bousculer un peu. La question reste ouverte. C'est comme une pierre qu'on jette dans l'eau, qui fait des ondes. Ensuite, nous obtenons des retours.

Retox est un mot provocateur car littéralement il signifie se réintoxiquer, boire, consommer des drogues après une période d'abstinence. Là, c'est plutôt réinventer, pousser les limites, provoquer. L'an passé, nous avions choisi l'espoir comme fil rouge. Même si les projets étaient intéressants, nous nous sommes rendu compte que le festival était très politiquement correct!

L'aspect politique est très présent dans cette édition?

– Nous ne sommes pas un mouvement politique, et nous n'avons pas choisi les artistes en fonction de ce critère. Mais il est possible d'aller dans différents sens sur ce terrain. Nous sommes ouverts à ce qui se passe dans le monde. Ce qui nous intéresse, c'est surtout de voir comment les artistes réagissent à leur façon, par leur discipline, leur culture, leurs opinions différentes. Martin Schick, qui a eu carte blanche, aborde plutôt des questions de société: le postcapitalisme, de façon humoristique et ludique. Dans *Kein Applaus für Scheisse* («Aucun applaudissement pour la merde»), Florentina Holzinger et Vincent Riebeek jouent la provocation. Jusqu'où peut-on aller artistiquement? C'est la question qu'ils se posent, interrogeant les frontières du scandale sur scène, en référence au Body Art notamment.

Quel autre type de réaction les artistes peuvent-il avoir?

– Le Néeerlandais Nick Steur a choisi de se focaliser sur une chose uniquement: l'empilement de pierres. Une réponse à l'abondance dans notre société, à toute l'information qui nous submerge. A l'instar aussi des frères belges Thys –Harald, artiste visuel, et Erik, psychiatre et psychanalyste –, avec leur *Lecture automobile*. Depuis qu'ils sont petits, ils collectionnent tout sur les voitures de façon obsessionnelle. Ils ont constitué des archives énormes depuis près de quarante-cinq ans. Eux se positionnent contre la hiérarchie de la connaissance dans notre société. Le festival est dans l'ensemble assez éclectique.

Le Belluard n'a-t-il pas aussi une forte consonance écologique cette année?

– Si, notamment avec *7 Promises* qui fait partie du cycle de projets sur l'écologie de Davis Freeman, artiste américain vivant à Bruxelles. Il s'agit là du «retox» le plus littéral: on change le monde, shot après shot de vodka! Lui et Jerry Killick sont des sortes de «révérends» écologistes. Le public fait des promesses, s'engageant par exemple à prendre des douches de deux minutes toute l'année, signe un contrat puis reçoit une rasade de vodka en échange. C'est une façon ludique d'aborder le thème de l'environnement, et l'entrée est gratuite. Ce qui est intéressant dans ce projet, c'est que les artistes se rendent ici en avion. Il y a donc une forme de contradiction. Mais si on était tous d'accord, on s'ennuierait…

Dans cette veine, on pourra également suivre la conférence de Brian Homes, philosophe, critique d'art et enseignant basé à Chicago. Activiste plutôt qu'artiste, il présente ●●● *Dérive continentale à travers la Pampa* menée avec une troupe d'artistes argentins. L'occasion d'évoquer la transformation sociale du pays sorti de la banqueroute de 2001, sur fond de soja transgénique.

Vous proposez vos «productions maison»? Qu'est-ce au juste?

– Une partie de ces productions sont des projets issus de notre concours. Nous lançons chaque année un appel à la création qui nous permet de sortir de notre réseau européen, même mondial, dans les arts visuels et vivants. Je pourrais assurer moi-même toute la programmation du Festival mais j'aime cette prise de risques qui ouvre sur l'extérieur.

On découvre ainsi des artistes que l'on ne croiserait pas, comme le Serbe Damir Todorovic, qui revisite son passé dans *As it is* à l'aide d'un détecteur de mensonges. Avec un jury de huit personnes, mi-local et mi-international, d'univers différents, dans lequel j'invite toujours une personne que je ne connais pas – Giovanni Carmine de la Kunst Halle à Saint-Gall cette fois-ci –, nous sélectionnons les projets parmi ceux que nous recevons. Au bout de deux jours de discussion, nous constituons une sorte de cartographie. Pour 2012, cinq sur 350 sont sortis du lot.

Dans quel contexte invitez-vous les artistes à créer?

– Les artistes retenus viennent travailler ensuite tous ensemble ici en résidence à Fribourg. Nous leur proposons du «mentoring» pour les aider à mener à bien leur projet. Il ne s'agit pas seulement de leur mettre à disposition un dramaturge ou un coach artistique. C'est à des spécialistes – ingénieur, hypnotiseur, acupuncteur, géo-biologiste – qu'ils peuvent aussi avoir besoin de s'adresser.

Si un metteur en scène a une question sur la politique d'asile en Suisse, par exemple, nous le mettons en contact avec la personne concernée. On forge ainsi une petite communauté, qui se trouve aussi constituer les premiers spectateurs – actifs, car ils sont amenés à participer à la création. Il nous arrive également de produire des artistes que nous connaissons déjà, comme Martin Schick cette année.

Et pour les projets les plus provocateurs?

– En première suisse, nous présenterons la trilogie cinématographique *...and Europe will be stunned* montrée actuellement dans le pavillon polonais de la Biennale de Berlin, par l'Israélienne Yael Bartana. C'est assez provocateur de proposer le retour de 3 millions de juifs en Pologne (*lire notre [1]Une de Mag du 2 juin dernier, ndlr*). Un membre du Mouvement de la renaissance juive en Pologne, venant de Kiev, participera au débat qui suivra la projection.

Quant au documentaire artistique *Enjoy Poverty* que nous reprojetons cette année après le succès de 2010, Renzo Martens y montre que la pauvreté pour l'Occident est un moyen de s'enrichir au même titre que le café ou l'or. Au Congo où le film a été tourné, celle-ci alimente tout un business, notamment avec les ONG. Ce n'est pas un film à la Michael Moore: on quitte la salle perturbé parce qu'on n'a pas non plus de sympathie pour son réalisateur.

Ce dernier sera présent le 5 juillet pour parler de son nouveau projet: *A Gentrification Program*, qui vient d'être lancé sur cinq ans au Congo, à 800 km de Kinshasa. Il questionne le fait que les zones de production de l'art diffèrent de leurs zones de réception.

Beaucoup de vos projets sont gratuits...

– Nous proposons en effet des événements gratuits et nos prix sont aussi très démocratiques (entre 10 et 20 francs). Les tarifs étaient déjà bas quand je suis arrivée en 2007 et nous ne les avons pas augmentés. Les ressources sont à trouver ailleurs, via les fondations. Le but est vraiment de toucher un large public, pour ce qui est de l'âge, de l'origine.

Nous avons d'ailleurs renouvelé notre public ces cinq dernières années. C'est important d'offrir cette accessibilité financière, car l'affiche du festival ne présente pas de noms connus, et peu de projets internationaux contemporains sont mis en avant durant l'année à Fribourg. On compte donc sur les curieux.

En médaillon. Sally De Kunst DR

A lire.
«[1]L'art pour une autre Europe», (avec Yael Bartana) www.lecourrier.ch/bartana

Date: 16.06.2012

LE COURRIER
L'ESSENTIEL, AUTREMENT.

Genève

Le Courrier
1211 Geneve 8
022/ 809 55 66
www.lecourrier.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 7'997
Parution: 6x/semaine

leMag

N° de thème: 34.30
N° d'abonnement: 1090807
Page: 15
Surface: 156'809 mm²

Plein champ sur le théâtre

Photos.
Haut:
7 Promises,
de Davis Freeman
SILVANO MAGNONE

Dérive continentale à travers la Pampa,
de Brian Holmes
CLAIRE PENTECOSTE

Freeze!,
de Nick Steur
CHRISTOPHE BRYSSE

Ci-contre: Martin Schick sur son futur Learning Center, terrain d'expérimentation économique et artistique
LAURE BERNIS

L'interview a failli se dérouler par téléphone. Mais nous avons finalement la chance de rencontrer Martin Schick en chair et en os. Aventurier d'un siècle technologique, ordi portable pour seul bagage, le Fribourgeois nous retrouve dans un petit «salon» du Nouveau Monde – espace culturel au coeur de Fribourg – , entre des représentations de sa précédente création à Strasbourg, et un déplacement à Vienne.

Silhouette menue armée de boots de rando, en jeans, casquette, et barbichette, le jeune artiste de 34 ans débarque au rendez-vous avec ce naturel qui claque au vent. Mais sans débordement, plutôt posément, à la manière du tempo serein de son phrasé francophone teinté d'anglicismes aux accents germaniques – le Singinois vit depuis cinq ans à Berlin, dans un studio de danse qui héberge les nuits des uns, les cours des autres. «Un système assez flexible car je ne voulais pas vivre dans un appart de trois pièces, avec un bureau.»

Scrutant son regard kaki assorti à son marcel du même ton, on l'imagine bien défricher cette parcelle de terrain qu'il vient d'acquérir aux abords de Fribourg. Là-même où s'est déroulée la conférence de presse du Belluard Festival il y a deux semaines. Là encore où les Fribourgeois sont invités à un «think tank» tous les soirs, dès 18 heures, d'ici à la première de *Not my piece* qui aura lieu, elle, dans l'enceinte d'une salle de spectacle.

Là donc où se cogitera et se poursuivra cette «production maison» du cru Belluard 2012, à mi-chemin entre danse et théâtre. L'objectif étant d'édifier sur cette terre le San Keller Learning Center d'ici à 2014, doté de toilettes sèches et autres équipements pro-environnementaux: premier institut mondial de recherche appliquée en post-capitalisme.

Cette centaine de m² d'herbe est déjà bien assez grande pour son propriétaire, comprend-on. Celui-ci préfère tordre le coup au capitalisme en ouvrant sa «propriété» à qui veut bien apporter sa pierre à l'édifice économico-artistique. Si l'on possède sa carte de membre, ce lopin de terre est aussi un peu le nôtre.

Et inutile de demander à Martin Schick si l'équipe du festival l'a mis en contact avec des pointures de l'économie acquises à la décroissance: c'est la masse elle-même qui a des idées. Elle y mettra son savoir en commun et débusquera les solutions écolos pour faire vivre le lieu, nous répond ce lecteur de *The Age of Less*[1]. A commencer par trouver les moyens de s'hydrater. «Comment transformer l'eau de pluie en eau à boire dans ce marché hypercontrôlé?», demande le danseur de formation.

Juste une question de logique à modifier «pour inventer une autre normalité». Car «nous avons un sérieux besoin de changer nos habitudes.» En un mot, de vivre mieux avec moins.

La clé? Le bon sens – ou sens commun – tout simplement, comme aller glaner quelques légumes jetés par dessus les cageots en fin de marché, dans les rues berlinoises, avant de préparer une tambouille pour tous.

C'est précisément en faisant preuve de cette dynamique d'esprit qu'on arrive à déchiffrer le titre de sa précédente pièce intitulée *Cmmn sns prjct*, jouée encore récemment au Nouveau Monde: penser en anglais, rajouter quelques voyelles, et le tour est joué. Dans ce travail déjà, Martin Schick égratignait notre société de consommation, aux côtés de la danseuse argentine Laura Kalauz, chambardant les limites entre scène et salle.

Not my piece, sa dernière création, poussera encore plus loin l'expérimentation théâtrale – dont il cultive savamment le flou. En lui tirant les vers du nez, on apprend qu'il s'agit d'un solo: une rencontre entre Martin Schick et son public. Mais ce brouilleur de pistes ne sera pas seul sur scène. Un danseur grec qu'il est allé auditionner sur place devrait l'y rejoindre. Et nous y parler sans doute de solutions postcapitalistes mises à l'épreuve dans son pays, et pour cause. Une chose est sûre, Martin Schick est un sacré défricheur de terrain. CDT

[1] «The Age of Less», de David Bosshart. Murmann Verlag, (non encore traduit de l'allemand)

«Not my piece», à voir le 3 juillet à Fribourg, puis au Far (Nyon) cet été, et à l'Arsenic (Lausanne) et à l'ADC (Genève) la saison prochaine.

Date: 19.06.2012

Coopération

Gesamt

Coopération
4002 Bâle
0848 400 044
www.cooperation-online.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Magazines populaires
Tirage: 601'673
Parution: hebdomadaire

N° de thème: 34.30
N° d'abonnement: 1090807
Page: 14
Surface: 122'683 mm²

JAA 4002 BÂLE

Coopération

N° 25 du 19 juin 2012

Multipliez vos superpoints

Dernière page

Bernard Hinault, interview

Page 102

Sally De Kunst

Une femme de tête à table

Page 14

Date: 19.06.2012

Coopération

Gesamt

Coopération
4002 Bâle
0848 400 044
www.cooperation-online.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Magazines populaires
Tirage: 601'673
Parution: hebdomadaire

N° de thème: 34.30
N° d'abonnement: 1090807
Page: 14
Surface: 122'683 mm²

Sally De Kunst

Energie flamande à Fribourg

Sally De Kunst vit tout près de la gare de Fribourg et de son bureau.

«J'apprécie de vivre sur le Röstigraben, ici on a le meilleur des deux côtés»

Sally De Kunst, directrice du Festival Belluard Bollwerk International, a quitté la Belgique pour Fribourg il y a cinq ans. Rencontre chez elle, en ville, à quelques jours du festival.

TEXTE FLORENCE MICHEL; PHOTOS CHARLY RAPPO/ARKIVE.CH

Rencontre

Sally De Kunst, qui est arrivée de Belgique à Fribourg en 2007 pour diriger le Festival Belluard Bollwerk International, loue un appartement au centre-ville, à l'avenue du Midi. «J'y vis depuis mai 2009. De mes fenêtres, je vois d'abord les rails de chemin de fer, la gare et l'Ancienne Gare, transformée en centre culturel, où se trouve le bureau du festival. J'aime beaucoup ce côté industriel, l'idée du voyage, du passage. Je vois aussi les Préalpes et chaque matin je me dis: waouh, j'habite en Suisse! Les deux premières années, j'ai habité dans un studio à la Grand-Rue, mais les cloches de la cathédrale qui sonnent pendant la nuit toutes les quinze minutes, je n'avais pas l'habitude!»

Emigrer

«Je suis venue ici avec juste mes vêtements et mes livres dans des sacs, j'avais vendu tous mes meubles en Belgique. La Suisse, c'est une autre mentalité, une autre langue – car ni le français ni l'allemand ne sont mes langues maternelles, c'est le néerlandais. Je n'avais pas de réseau, pas d'amis. La première année a été dure mais aujourd'hui, ici c'est chez moi. Cinq ans plus tard, je me dis que j'ai quand même été courageuse.» Sally De Kunst apprécie de vivre «sur le Röstigraben. On a le meilleur des deux côtés: l'apéro, le côté un peu latin, mais en même temps aussi les influences germaniques. Comme en Belgique, où je vivais sur la frontière de deux cultures. J'y retourne cinq ou six fois par année.»

Au travail avec Claudia Dennig, administratrice.

Le Belluard

La forteresse moyenâgeuse du Belluard («Bollwerk» en allemand) a donné son nom au festival, qui a été créé en 1983. «Les artistes sont impressionnés quand ils la découvrent. Elle a quelque chose du Globe de Shakespeare.» Les spectacles se déroulent aussi dans l'espace public et à l'Ancienne Gare. «Les gens font preuve d'une belle curiosité et d'ouverture envers ce festival et ses projets un peu atypiques, ludiques, non conventionnels. Que ce soit dans l'association Belluard Festival avec ma petite équipe de base – trois personnes –, avec les artistes ou avec le public, je fais de très belles et intenses rencontres. Je suis très communicative, alors ça me va parfaitement!»

Portrait

Genèse. Sally De Kunst est née le 13 avril 1974 dans la petite ville industrielle de Willebroek, entre Bruxelles et Anvers. Elle est fille unique.

Ecoles. Elle a étudié le graphisme puis l'histoire de l'art. A 23 ans, elle a fait une année d'études de théâtre à l'Université de Glasgow.

Médias. Elle a été critique freelance de théâtre et de danse pour le quotidien belge «De Morgen» et pour le magazine culturel «Etcetera».

Festival. Avant Fribourg, elle était programmatrice de danse pour le centre d'art Stuk et le Festival international de danse contemporaine Klapstuk, à Louvain.

Sur mesure. De Kunst signifie «L'art» en flamand. «Il y en a peu dans l'annuaire et je n'ai jamais cherché d'où ce nom vient... Peut-être quand je serai à la retraite!»

Langage. «A la réception d'un hôtel à Bruxelles, on m'a dit: «Ah! vous êtes Suisse!» J'ai un accent difficile à définir et apparemment j'utilise des expressions suisses.»

Aller danser. «J'adore danser, toute la soirée! Petite, je rêvais de faire du ballet, c'était trop cher. De 6 à 16 ans, j'ai été à l'école de jazz dance locale.»

Un drapeau belge tenu par un nain de jardin, en arrière-plan.

Voyages

Sally De Kunst est souvent en train ou en avion pour rencontrer des artistes qu'elle programmera au Belluard Festival. «Je voyage en Europe surtout, j'étais récemment à Varsovie, à Lisbonne, à Berlin, en Belgique où il se passe beaucoup de choses dans les arts vivants... Mais aussi à New York et à Beyrouth.» Pendant son temps libre, elle découvre la Suisse, qu'elle trouve magnifique. «Et à Fribourg, la nature est tout près. J'aime beaucoup la vallée du Gottéron.» Plus loin, en Asie et en Amérique du Sud par exemple, elle a souvent choisi de partir seule. «Quand on voyage seul on voit les choses différemment, on va à son rythme. On fait des rencontres et on est libre alors de passer du temps avec des gens, ou seul.»

Produits

«J'aime les bons produits régionaux de saison. J'essaie de manger sainement, mais on doit quand même profiter un peu de la vie! La table, c'est important. Je viens d'un milieu modeste – ma mère était femme de ménage et mon père travaillait dans un bureau, au service du personnel. Il n'y avait pas de livres, on n'allait pas au théâtre mais ce que je partage aujourd'hui encore avec mes parents, c'est le plaisir de se retrouver autour de la table avec de la bonne nourriture et un verre de vin. La table est importante au Belluard aussi: chaque année, la Kitchain, notre centre du festival avec d'excellents cuisiniers et où le public peut aussi se faire à manger, remporte un grand succès.»

«Aujourd'hui, ici c'est chez moi.»

Actualité

Du 29 juin au 7 juillet, le Festival Belluard Bollwerk International invite à Fribourg des artistes de toute l'Europe, d'Amérique latine, d'Israël, des Etats-Unis et d'Australie. On y découvrira notamment les cinq projets retenus par le jury de l'appel à la création lancé chaque année par le festival. Son thème 2012, Retox, questionne l'obsession contemporaine pour le bien-être et la «detox». «Le festival considère qu'il est temps de plonger dans la «réintoxication», de bouger, de renouveler ou relocaliser le contexte urbain, social ou économique et régénérer le débat sur l'art, la culture, le politique et l'écologie», explique Sally De Kunst. Tout le programme du festival sur:

lien www.belluard.ch

«Le plaisir de la table, c'est important.»

Cuisine

«Je n'ai pas de friteuse, je ne suis pas une bonne Belge! Je fais cuire les frites dans le four et je coupe les pommes de terre avec un couteau. En Belgique, on apprend ça tout petit. Je ne mange pas beaucoup de viande mais quand j'en achète, c'est de la bonne qualité, par exemple un filet de bœuf que je fais flamber avec du cognac pour mes amis. C'est un peu spectaculaire et c'est toujours un succès. Les invités viennent dans la cuisine avec leur verre, on cause, je coupe les frites, je flambe, c'est rigolo et simple. Je cuisine aussi pour moi toute seule, comme je travaille beaucoup ça me décontracte de faire quelque chose avec mes mains et j'aime ce côté «comfort food», réconfortant dans un sens positif.»

Date: 21.06.2012

L'Hebdo

L'Hebdo
1002 Lausanne
021/ 331 76 00
www.hebdo.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Magazines populaires
Tirage: 45'219
Parution: hebdomadaire

N° de thème: 34.30
N° d'abonnement: 1090807
Page: 79
Surface: 9'234 mm²

FESTIVAL

Belluard Bollwerk International

FRIBOURG Fondé à la fin des années 80 dans la région munichoise, The Notwist publie son premier album en 1990. Les Allemands proposent alors un rock carré, tendance hardcore, qui n'a rien de renversant. Mais en 1998, c'est le choc. Album aux sonorités électro-pop et flirtant superbement avec le jazz, *Shrink* – le quatrième enregistrement des Allemands – ne ressemble à rien de connu. A cette époque-là, Radiohead n'avait pas encore viré expérimental. Emmené par les frères Markus et Micha Acher, qui multiplieront ensuite les projets parallèles, The Notwist devient avec *Shrink* un groupe majeur, innovant. Le quartette est annoncé en ouverture du Belluard Bollwerk International de Fribourg, festival pluridisciplinaire voué à la création contemporaine, et c'est un événement! ○ SG

BBI, Fribourg. Du 29 juin au 7 juillet. The Notwist en préouverture le 28 juin à 21 h.

THE NOTWIST En concert le 28 juin dans l'enceinte médiévale du Belluard, à Fribourg.

Date: 21.06.2012

sortir.ch

Le Temps

Le Temps
1211 Genève 2
022/ 888 58 58
www.letemps.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 42'433
Parution: 26x/année

N° de thème: 34.30
N° d'abonnement: 1090807
Page: 25
Surface: 24'979 mm²

L'art lapidaire du Belluard

Le festival fribourgeois multiplie les formes saisissantes. Celle du poétique Nick Steur en est une

«Freeze!» de Nick Steur.

Marie-Pierre Genecand

Certains dansent avec les loups, d'autres s'illustrent de manière plus lapidaire. Le Néerlandais Nick Steur réalise de surprenantes sculptures de pierres sans colle, ni artifices. Un art de l'éphémère qui a touché Sally De Kunst, directrice du Festival Belluard Bollwerk International qui invite le public «à se laisser envahir par l'extrême concentration que cet art requiert». Le thème de l'édition 2012 du festival fribourgeois à contre-courant? La portée et l'authenticité des mots.

Dans *7 Promises*, spectacle tardif et éthylique du Bruxellois Davis Freeman, des prédicateurs se demandent si «la parole peut engendrer une action» en enchaînant rasades de vodka avec promesses écologiques. Dans *As it is*, le Serbe Damir Todorovic se relie à un détecteur de mensonges et revisite son passé. De quoi aborder la question du trafiquage de la vérité et de sa nécessité sociale, notamment dans le contexte d'une Europe en phase de transition identitaire.

Paroles encore avec le Berlinois Martin Schick, qui mène l'enquête sur l'économie de première main. «Peut-on vivre mieux avec moins? De quoi a-t-on vraiment besoin pour assurer notre bien-être?» interrogera-t-il dans *Not My Piece*. Au cœur des remparts, lieu mythique et si convivial du Belluard, on retrouvera encore avec plaisir *Recital*, combo décalé de contes et de chansons signés de la 2b company de François Gremaud. Et on reverra avec effroi *Jerk*, l'univers d'un serial killer dépeint avec une puissance glaçante par Jonathan Capdevielle sous la direction de Gisèle Vienne.

Fribourg. Derrière-les-Remparts 14. Ma-di de 17h à 23h du 29 juin au 7 juillet. (Rens. 026 321 24 20, www.belluard.ch).

Date: 27.06.2012

Le Matin

Edipresse Publications SA
1001 Lausanne
021/ 349 49 49
www.lematin.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 57'107
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 34.30
N° d'abonnement: 1090807
Page: 8
Surface: 54'874 mm²

Le Matin

KIM KARDASHIAN ET KANYE WEST: L'AMOUR FOU
PAGES 20-21

MERCREDI 27 JUIN 2012 · N° 179 · FR. 2.40 (TVA 2.5% incluse) · France voisine 1.85 € www.lematin.ch

TRACÉS PAR NOS SMARTPHONES PAGES 4-5

MENACES SUR NOTRE VIE PRIVÉE

ÉTUDE CHOC
La Suisse est le pays le plus cher d'Europe
PAGE 12

EURO 2012
Sans ses lieutenants, Ronaldo ne serait rien
PAGES 36-37

SOLAR IMPULSE
Berne veut que Piccard passe à la caisse PAGE 8

PARI FOU D'UN ANCIEN ACCRO
64 HEURES DE JEU VIDÉO NON-STOP!
PAGES 8-9

Date: 27.06.2012

Le Matin

Edipresse Publications SA
1001 Lausanne
021/ 349 49 49
www.lematin.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 57'107
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 34.30
N° d'abonnement: 1090807
Page: 8
Surface: 54'874 mm²

IL VA JOUER NON-STOP DURANT TR OIS JOURS

PERFORMANCE ARTISTIQUE Un ancien accro aux jeux vidéo va se réintoxiquer durant 64 heures ce week-end à Fribourg.

Jouer aux jeux vidéo durant 64 heures! Un ancien accro, Keith Lim, sevré depuis une année, va s'administrer cette corvée intensive de vendredi 17 h à lundi 9 h, dans le cadre du festival Belluard Bollwerk de Fribourg. Durant sa performance, l'artiste australien de 31 ans sera suivi de près par un médecin et du personnel soignant.

«Les gens croient que seuls les geeks peuvent devenir accros, mais c'est faux, explique Keith Lim. On l'est tous un peu, avec tous ces petits jeux que l'on trouve sur Internet. On dit vouloir faire une petite pause dans son travail, et rapidement la petite pause devient des heures.» C'est d'ailleurs à ce genre de jeux online très répétitifs qu'il était accro et auxquels il va s'adonner, et non à des jeux multijoueurs sur console ou PC qu'il faut acheter et installer, tels que «World Of Warcraft» ou «Diablo».

Pour l'artiste, l'idée n'est pas de faire la morale au public qui viendra le voir, mais de lui montrer comment il évolue au fil des heures. «Je vais me fatiguer, m'endormir peut-être, ce que je crains, j'aurai une sale tête, note-t-il. Les gens verront et en tireront ensuite les conclusions qu'ils veulent.»

Pour documenter cette «métamorphose», des graphiques réguliers de la pression sanguine, du taux de sucre ou encore du rythme cardiaque seront affichés et mis à jour régulièrement. Un médecin et des infirmières ne le quitteront pas des yeux et le contrôleront toutes les heures pour vérifier son état de santé. Ce qui, sans compter les allers-retours aux toilettes, assure un bon nombre de pauses. «Et j'ai signé un accord avec le festival, explique Keith Lim. Si le médecin me dit d'arrêter, j'ai l'obligation d'obtempérer.» Sage précaution vu qu'il y a déjà eu des morts! En février dernier, un Taïwanais de 23 ans est décédé après seulement 10 heures de jeu.

Rejouer ne signifie pas rechuter

Daniele Zullino, médecin-chef du service d'addictologie des Hôpitaux universitaires de Genève, ne voit pas de problème dans la performance de Keith Lim. «Une seule consommation, même longue, ne signifie pas forcément addiction, c'est comme avec l'alcool, C'est le fait de ne pas pouvoir s'empêcher de commencer puis d'arrêter qui caractérise l'addiction, explique-t-il. Et rejouer, pour un ancien accro, ne veut pas dire qu'il va rechuter. S'il se rattrape de suite après, ce peut même être un apprentissage intéressant.»

Ce qu'espère Keith Lim, même s'il sait que ça ne va pas être facile! «En une année, j'ai failli succomber à la tentation à de multiples reprises. Heureusement que j'avais le projet du festival pour me motiver, car il était indispensable, pour ma crédibilité, que je reste sobre, explique-t-il. Mais, après, qu'est-ce qui me motivera?»

● **ANNE HEMMER**
anne.hemmer@lematin.ch

10
Le nombre d'heures de jeu consécutives après lesquelles un Taïwanais de 23 ans est mort en février dernier.

Belluard Bollwerk International, Fribourg.
Du 29 juin au 7 juillet 2012, www.belluard.ch

Manchette

Date: 28.06.2012

L'Hebdo

L'Hebdo
1002 Lausanne
021/ 331 76 00
www.hebdo.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Magazines populaires
Tirage: 45'219
Parution: hebdomadaire

N° de thème: 34.30
N° d'abonnement: 1090807
Page: 50
Surface: 144'470 mm²

GENÈVE DU 5 AU 10 SEPTEMBRE

MARIELLE PINSARD

Marielle Pinsard «réveille l'animal qui sommeille en nous», explorant les liens entre l'homme et la bête dans treize contes ciselés, joués par huit acteurs suisses et africains, et un danseur «bionique». Une production ouverte, qui ne cherche pas à gommer les différences. Il sera question d'Ovide, de *La Belle et la Bête*, de la Genèse et du vivre ensemble. JB

«En quoi faisons-nous compagnie avec le Menhir dans les Landes?». Cie Marielle Pinsard. Festival La Bâtie, Théâtre Saint-Gervais, Genève. www.batie.ch

CHILLON 12 ET 13 JUILLET

HYPÉRION

L'iliade d'Homère, dans la cour d'honneur, par le lycée Saint-Joseph de Thonon et la Compagnie du Graal. Une fresque populaire, servie par des amateurs.

Château de Chillon, Veytaux, 20 h 45. www.chillon.ch

FRIBOURG 5 JUILLET

KEIN APPLAUS FÜR SCHEISSE

Le Belluard serait devenu trop sage? Détrompez-vous! Voici une performance de Florentina Holzinger et de Vincent Riebeek (venus de Vienne et d'Amsterdam), qui renoue avec la provocation des années 1970. Nos jeunes artistes font tout pour être applaudis, quitte à imiter Britney Spears (en chantant faux), ou à dévoiler leur anatomie. Cette performance déstabilise sans cesse, passe de l'humour, de l'ironie, à une violence symbolique frontale. On danse, on chante, on fait du patin à roulettes. On vomit un liquide bleu et on urine sur sa voisine. Bref, on repousse constamment les limites, se demandant sans cesse «jusqu'où aller trop loin?». Il suffit de mettre en scène notre voyeurisme et la cruauté d'une actualité que nous absorbons au quotidien, sans réagir. Un spectacle outré, au mauvais goût assumé, tendre et authentique, qui rappelle que le théâtre n'est pas seulement un divertissement et une fuite, mais qu'il peut être aussi dangereux et grave JB

Belluard Bollwerk Festival. www.belluard.ch

FERNEY-VOLTAIRE JUSQU'AU 8 JUILLET

L'ODYSSÉE DE L'UNIVERS

Michel Beretti marie théâtre et science. Et on tentera de répondre à l'épineuse question: «Pourquoi une tartine beurrée tombe-t-elle presque toujours du côté du beurre?»

Le Châtelard. www.theatrelechatelard.fr

Date: 28.06.2012

LA LIBERTÉ
QUOTIDIEN ROMAND EDITÉ À FRIBOURG

La Liberté
1700 Fribourg
026/ 426 44 11
www.laliberte.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 39'231
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 34.30
N° d'abonnement: 1090807
Page: 31
Surface: 81'863 mm²

L'artiste australien Keith Lim l'assure, les joueurs invétérés ne sont pas forcément des gens isolés. «Les jeux vidéo permettent de se créer un cercle de relations avec qui on partage un intérêt commun», explique-t-il. © SARAH CROZIER

Trois jours entiers de jeux vidéo

FRIBOURG • *Le Festival du Bellu débute ce soir. Au programme, notamment, la performance de Keith Lim, qui prévoit de s'intoxiquer aux jeux vidéo. Il va jouer pendant 64 heures non-stop.*

NICOLAS MARADAN

En début de semaine, malgré un calendrier assurant que l'été avait bel et bien commencé depuis quelques jours, une pluie soutenue tombait encore sur Fribourg. Courant dans tous les sens sous le rideau d'eau, des bénévoles œuvrant à l'installation du Festival Belluard Bollwerk International – communément appelé Festival du Belluard – peaufinaient alors les derniers détails en espérant ardemment le retour du soleil. «Le soleil, je m'en fiche, je ne le verrai pas», répond simplement Keith Lim, en haussant les épaules, un petit sourire sur le visage.

C'est peu de le dire: devenu dépendant aux jeux vidéo – «mais en voie de guérison», assure-t-il –, y jouant jusqu'à douze heures par jour, ce jeune artiste australien ambitionne, dans le cadre du festival, de retomber volontairement dans son vice en restant accroché à son écran d'ordinateur et à ses jeux pendant 64 heures, dès demain à 17h jusqu'à lundi matin 9h. Soit deux jours et trois nuits sans dormir. «Mais je pourrai encore manger et aller aux toilettes. Mon but n'est pas non plus de mourir», précise-t-il en se rapportant à un fait divers sordide qui avait ouvert les yeux de la planète entière sur le danger que peuvent représenter les jeux vidéo: en 2005, un Sud-Coréen de 28 ans était décédé après

avoir joué pendant 49 heures d'affilée en négligeant ses besoins les plus vitaux.

«Je serai également suivi en permanence par une équipe médicale qui fera des contrôles toutes les heures», assure Keith Lim. Danseur et comédien, fraîchement diplômé du Hochschulübergreifendes Zentrum Tanz de Berlin, il présentera cette performance-marathon, intitulée «Achievement Achieved», pour la toute première fois dans le cadre du Festival du Belluard. Le public pourra y assister à tout moment dans l'ancien arsenal du quartier d'Alt, à Fribourg, et même suivre sur des graphiques l'évolution des signes vitaux de l'artiste.

Générer le débat

«Par cette performance, j'entends générer le débat sur le rapport que l'on a avec les jeux vidéo et le danger qu'ils peuvent représenter», explique celui qui y a pris goût depuis sa plus tendre enfance sur l'Apple IIc (l'un des premiers ordinateurs personnels, lancé en 1984) acheté par son père. «Pour ma part, je suis convaincu que les jeux vidéo violents ne rendent par les gens qui y jouent violents. La preuve: le Japon est très friand de ce genre de jeux et le taux de criminalité y est très bas», assure l'artiste.

Keith Lim jouera principalement à des jeux en ligne, fonctionnant grâce à des fichiers Flash (une application permettant d'intégrer des images animées lisibles depuis le web). «Je prévois de jouer à beaucoup de jeux différents. J'aime tous les types de jeux. Dimanche, je ferai aussi des jeux de football. C'est un clin d'œil à l'Euro dont la finale se jouera ce jour-là», conclut Keith Lim. I

> Dès ve 17 h Fribourg
Arsen'Alt.

THE NOTWIST VA OUVRIR LE BAL

Ceux qui ont connu The Notwist au début des années 1990 se souviendront d'un groupe de punk-hardcore parmi d'autres. Avec peut-être une particularité résidant dans la voix, un peu fluette pour ce genre musical, du chanteur Markus Acher. Puis, en deux albums charnières («12» en 1995 et «Shrink» en 1998), le quatuor bavarois, mené par Markus Acher et son frère Micha à la basse, évolue vers un mélange aérien et tamisé de pop, de rock et d'electro, mâtiné de free jazz et de trip-hop.

C'est dans ce registre que The Notwist a écrit ses lettres de noblesse: «Neon Golden» (2002), pièce maîtresse du rock allemand, et «The Devil, You + Me» (2008). Bien connu du public fribourgeois pour avoir joué plusieurs fois au Kilbi Festival, le quatuor ouvrira le bal ce soir avec un show co-organisé avec le Nouveau Monde. NM

> Je 21 h 30 Fribourg
Enceinte du Belluard.

Date: 28.06.2012

LA LIBERTÉ

La Liberté
1700 Fribourg
026/ 426 44 11
www.laliberte.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 39'231
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 34.30
N° d'abonnement: 1090807
Page: 31
Surface: 81'863 mm²

Le Belluard, petit mode d'emploi

ELISABETH HAAS

Le Bellu, c'est un peu l'ovni des festivals fribourgeois. Les artistes évoluent dans des milieux d'avant-garde, il n'y a pas de noms connus ni de pièce de répertoire pour faire son choix de spectateur dans un programme qui touche plus à la performance et aux installations qu'au spectacle. Faire le pas d'y entrer, pour les non-initiés, n'est pas des plus aisés. Il faut donc commencer par rappeler que beaucoup de performances sont proposées gratuitement.

Par exemple, Fribourg Centre accueille le projet mexicain du Teatro Ojo, «Mets-toi dans ma peau». La troupe a fait mouler des peaux en latex sur des quidams et les exposera dans ce temple de la consommation durant toute la durée du festival, du 29 juin au 7 juillet: les visiteurs de passage pourront emprunter et porter ces peaux. Une manière littérale pour eux de se confronter à l'autre.

Gratuite aussi sera la performance avec des voitures de tuning (dimanche à 16h) orchestrée à la place du Petit-St-Jean: une musique originale, jouée sur un orgue, résonnera en même temps que les moteurs... Une collusion de deux symboles de puissance, qui promet une décharge de décibels.

Les performances avec entrée payante sont accessibles aux petites bourses: entre 10 et 20 francs. Des prix très démocratiques pour se laisser bousculer. Car Sally De Kunst, directrice du Festival du Belluard, ne vise pas tellement les modes. Son but est moins de déranger que de poser des questions, proposer des formes d'expression qu'on n'entend pas, qu'on ne voit pas ailleurs, que ce soit dans les genres du film ou de la conférence décalée. Elle défend une forme d'originalité, oui, mais pas à tout prix, seulement si elle fait sens.

Ainsi certains artistes aiment mettre leur grain de sel et d'humour dans les préoccupations politiques ou écologiques actuelles. Le Fribourgeois Martin Schick, exilé à Berlin, s'est proposé de collecter des stratégies possibles de décroissance. Son projet «Not My Piece» (mardi à 22h), non sans dérision, prévoit l'installation d'un «learning center», un «institut mondial de recherche appliquée en postcapitalisme». De son côté, Nick Steur cherche dans la lenteur et la contemplation l'antidote à la frénésie de la vie contemporaine: il construit des tours à l'aide de galets et de pierres naturelles. Des sculptures éphémères à voir quatre fois samedi et dimanche.

Et puis le Bellu n'oublie pas les fans de foot. Il met sa programmation entre parenthèses le temps d'accueillir, dans l'enceinte médiévale, la finale de l'Euro. Sortez les klaxons! ❙

Date: 28.06.2012

LE TEMPS

Le Temps
1211 Genève 2
022/ 888 58 58
www.letemps.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 42'433
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 34.30
N° d'abonnement: 1090807
Page: 23
Surface: 2'128 mm²

Manifestation

Le Belluard commence

Le mot clé de la 28e édition du festival Belluard Bollwerk International (BBI), qui ouvre ses portes vendredi, est «Retox», qui peut s'entendre par réanimation de l'art, de la culture et de la politique. Sur une dizaine de jours, jusqu'au 7 juillet, le BBI propose une vingtaine de projets issus de disciplines comme la danse, le théâtre, la musique ou la vidéo. (ATS)

Date: 28.06.2012

La Gruyère

Glasson Imprimeurs Editeurs SA
1630 Bulle 1
026/ 919 69 00
www.lagruyere.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 14'464
Parution: 3x/semaine

N° de thème: 34.30
N° d'abonnement: 1090807
Page: 19
Surface: 10'388 mm²

The Notwist au Belluard

FRIBOURG. En guise de préouverture du Belluard Bollwerk International (BBI), l'enceinte médiévale accueille ce jeudi soir à 21 h 30 le groupe allemand The Notwist. A ses débuts, dans les années 1990, le groupe offre des albums à dominante punk et metal. A partir de *Neon Golden*, sorti en 2001, il évolue pour figurer parmi les groupes indies jazzy les plus reconnus.

Après plusieurs années d'absence (durant lesquelles les membres se sont occupés avec leurs projets parallèles), The Notwist revient avec un nouvel album sorti en 2008, *The Devil, You + Me*. Dans la lignée des deux précédents, ce disque explore toutefois d'autres aspects. Certains titres ont par exemple été écrits avec le Mega Express Orchestra, ensemble à cordes berlinois dont la musique oscille entre le classique et le jazz.

Et le BBI démarre

Quant au programme du BBI, qui démarre officiellement vendredi, on entre dans le vif du sujet dès 10 h, avec les «peaux» d'individus exposées dans les galeries de Fribourg Centre, par le Teatro Ojo. Puis, dès 17 h et jusqu'à lundi 9 h, soit durant 64 heures, l'artiste australien Keith Lim s'administrera une cure intensive de jeux vidéo *online*. Les spectateurs auront ainsi l'occasion de découvrir, à l'Arsen'alt, ce qu'il advient d'un *gamer* impénitent. A 22 h, dans l'enceinte du Belluard, la compagnie anglaise Getinthebackofthevan va tenter de nous apprendre, à travers *Big hits*, à devenir meilleurs. Quant à la Kitchain, elle accueille DJ Mzelle Charlotte à 23 h 30. **PR**

Programme complet sur *www.belluard.ch*

Date: 28.06.2012

1700

Bulletin d'InformationFribourg

Rédaction "1700"
1700 Fribourg
026/ 351 71 11
http://www.ville-fribourg.ch/

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 20'000
Parution: 10x/année

N° de thème: 34.30
N° d'abonnement: 1090807
Page: 12
Surface: 15'014 mm²

Le Belluard Festival 2012

Le Festival Belluard Bollwerk International s'annonce une nouvelle fois riche de substance. Du 29 juin au 7 juillet à Fribourg. / *Das Festival Belluard Bollwerk International meldet sich zurück - einmal mehr reich an neuen Substanzen. Vom 29. Juni bis am 7. Juli in Freiburg.*

Rendez-vous incontournable de l'été artistique de Suisse romande, la prochaine édition du Belluard Festival fera honneur à sa réputation de hardiesse. En parallèle à sa programmation riche et variée (théâtre, danse, performance, musique), la vie du festival sera perpétuée de nombreuses activités: ateliers, concerts, conférences, projections et dégustations de cocktails.

Das einmalige Kunstfestival im Sommer wird auch heuer seinem Ruf gerecht, ein stets wagemutiges wie gehaltvolles Programm zu präsentieren. Neben vielen verschiedenen Produktionen (Tanz, Theater, Performance, Musik), finden während des Festivals zahlreiche weitere Aktionen statt, wie z.B. Workshops, Konzerte, Vorträge, Filmvorführungen oder Cocktail-Degustationen.

Avec, entre autres / *Mit u.a.:* Martin Schick (CH), Stéphane Montavon (CH), Gilles Lepore (CH), Antoine Chessex (CH), The Notwist (D), Brian Holmes (USA), Gisèle Vienne (FR), The Inspector Cluzo & The FB's Horn (FR), 2b company (CH), Pieter De Buysser (B) & Hans Op de Beek (B).

Informations et réservations
Auskünfte und Reservationen:
Festival Belluard Bollwerk International,
du 29 juin au 7 juillet
Belluard, Ancienne Gare et autres lieux
en ville de Fribourg
Das 29. Festival Belluard Bollwerk International vom 29. Juni bis 7 Juli. Bollwerk, Ancienne Gare und andere Orte in Freiburg.

026 321 24 20 - *reservations@belluard.ch*
Programme détaillé / *Detailliierte Spielpläne:*
www.belluard.ch

Date: 30.06.2012

LA LIBERTÉ
QUOTIDIEN ROMAND EDITÉ À FRIBOURG

La Liberté
1700 Fribourg
026/ 426 44 11
www.laliberte.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 39'231
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 34.30
N° d'abonnement: 1090807
Page: 13
Surface: 10'458 mm²

FESTIVAL

Le Belluard 2012 fait «pschiiittt»!

FRANÇIS GRANGET

Le festival Belluard Bollwerk International a été officiellement inauguré hier soir, à Fribourg. De la conseillère d'Etat Isabelle Chassot au syndic de la ville Pierre-Alain Clément en passant par le préfet de la Sarine Carl-Alex Ridoré, tous les orateurs ont manifesté leur enthousiasme. «Le Bellu, c'est d'abord une fête», s'est réjouie la cheffe de la DICS, rappelant que l'Etat de Fribourg en soutient cette année cinq créations. «À l'instar de son affiche (où une aspirine pétille dans l'eau, ndlr), espérons que le Belluard saura faire «pschiiittt» et susciter l'effervescence dans le cœur et la tête des festivaliers», a conclu Isabelle Chassot.

Avouant sa «dépendance» au Belluard, qui le «défrise chaque année», le préfet Ridoré a énuméré, lui, les dix bonnes raisons de venir se «retoxer» – le thème 2012 – dans ce festival «au grand esprit d'ouverture, à l'immense professionnalisme et pas si élitiste que ça». Quant à Pierre-Alain Clément, il a offert un sachet de thé de fenouil à la directrice Sally de Kunst. Une allusion à l'origine du thème Retox («La Liberté» du 30 mai). Mais aussi «parce que que la douceur anisée de ce thé contrastera avec la programmation». Présidente du festival, Myriam Prongué a enfin souhaité que «le public soit ivre, sans être saoûlé, jusqu'au 7 juillet. Et qu'il garde de cette 29e édition des souvenirs intenses, mais pas la gueule de bois!» I

Pour Isabelle Chassot (de dos) le festival est une fête. VINCENT MURITH

Date: 03.07.2012

La Gruyère

Glasson Imprimeurs Editeurs SA
1630 Bulle 1
026/ 919 69 00
www.lagruyere.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 14'464
Parution: 3x/semaine

N° de thème: 34.30
N° d'abonnement: 1090807
Page: 1
Surface: 1'538 mm²

Festival du Belluard
Interrogatoire au détecteur de mensonge pour explorer la vérité.

Deux acteurs testent un détecteur de mensonge

Quel meilleur instrument pour explorer la thématique de la vérité qu'un détecteur de mensonge? Les concepteurs du projet *As it is* ont réussi à se procurer un appareil de la CIA. Ils l'utiliseront lors de quatre représentations. CHARLOTTE WALKER

« Je suis venu quinze mètres sous terre pour voir si je pouvais dire la vérité. »

DAMIR TODOROVIĆ

BELLUARD. Damir Todorović explore la vérité dans un spectacle baptisé *As it is*. A découvrir à quatre reprises à Fribourg, dans le cadre du BBI.

DOMINIQUE MEYLAN

Qu'est-ce que la vérité? Est-ce qu'il est possible de vivre sans mensonge? Est-ce désirable? Peut-on s'intoxiquer de vérité? Damir Todorović, un artiste d'origine serbe, tentera d'apporter un semblant de réponse à ces questions, lors d'une expérience originale proposée par le festival Belluard Bollwerk International (BBI). L'acteur se soumettra à un détecteur de mensonge.

Ce projet, baptisé *As it is*, est l'un des cinq lauréats de l'appel à la création du BBI. Il est soutenu par le Pour-cent culturel Migros. La performance sera répétée quatre fois, dès demain et jusqu'à samedi.

Ce besoin de questionner la vérité est lié à l'origine et à l'histoire de Damir Todorović. «Je suis serbe», résume-t-il sobrement. L'artiste souffre d'un mal assez commun dans son pays, ravagé par la guerre. «Il y a des choses que je ne suis pas sûr d'avoir vécues. Je ne sais pas si elles sont le produit de mon imagination.»

Crise d'identité

Actuellement, les pays d'ex-Yougoslavie traversent une crise d'identité. «Après la guerre, raconte Damir Todorović, les changements de gouvernement, les attentes du peuple, les expectatives sur l'avenir du pays ont fait ressortir la grande question de l'identité.» Cette performance constitue aussi une manière de mieux appréhender ce conflit et ses conséquences.

Todorović ne sera pas seul. Il sera accompagné d'une actrice, Valentina Carnelutti, qui se chargera de poser des questions. «Je pense qu'il y a besoin d'un autre être humain pour qu'il y ait communication et vérité», rapporte l'artiste d'origine italienne. La comédienne affirme avoir été choisie pour sa capacité à gérer le stress, l'inconnu et le public sans paniquer.

Le troisième protagoniste de la pièce en impressionnera plus d'un. Il s'agit d'un détecteur de mensonge de la CIA, acheté sur un site de vente en ligne. Comme ces appareils sont interdits en Suisse, «il est possible que ce soit le seul détecteur de mensonge présent dans le pays», souligne Damir Todorović. Cet instrument, qui a véritablement servi pour des interrogatoires, enregistre les réactions physiologiques de la personne. Les courbes seront projetées sur un mur. Valentina Carnelutti mettra en évidence les résultats marquants.

La présence de cet appareil impose des questions fermées. L'artiste ne pourra répondre que par oui ou par non, ce qui n'est pas sans rappeler les automatismes du langage informatique. Valentina Carnelutti recevra chaque soir une liste de questions à poser. Ces dernières seront axées sur l'expérience personnelle passée et présente de l'acteur serbe, ainsi que sur la thématique de la vérité.

Les acteurs mentent-ils?

Son métier de comédien est une donnée intégrante de cette recherche. Habitué à incarner des personnages, Damir Todorović, parviendra-t-il plus facilement à travestir la vérité? «Ce qui m'intéresse, mais pour cela j'ai besoin d'un public, c'est de savoir si je peux ou non contrôler cette technologie.»

Le décor vient encore apporter à la dramaturgie. L'interrogatoire se déroulera dans le sous-sol glauque d'un centre commercial. Murs en béton, caddies abandonnés, lumière artificielle, il est très facile de s'imprégner des émotions liées à un interrogatoire. Pour Damir Todorović, il est aussi intéressant que ce lieu soit méconnu du grand public, alors que des milliers de personnes font quotidiennement leurs courses quelques mètres plus haut. «Je me suis rendu compte que je ne disais pas la vérité à la surface, rapporte Damir Todorović. Je suis venu 15 mètres sous terre pour voir si je pouvais dire la vérité.»

Les deux acteurs s'exprimeront en anglais, mais la pièce sera traduite simultanément. Le public a rendez-vous les soirs de représentation à 19 h 30 à l'Ancienne Gare, à Fribourg. Il est conseillé de réserver.

Le spectacle pourrait avoir une seconde vie. Il a d'ores et déjà été invité au festival Santarcangelo dei Teatri, près de Rimini en Italie. Une tournée pourrait suivre. Quant au festival du Belluard, il se poursuit jusqu'à samedi, avec différentes performances tous les soirs. ■

Programme complet sur *www.belluard.ch*

Date: 01.07.2012

Le Matin Dimanche

Le Matin Dimanche
1001 Lausanne
021/ 349 49 49
www.lematin.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 175'951
Parution: hebdomadaire

N° de thème: 34.30
N° d'abonnement: 1090807
Page: 71
Surface: 20'638 mm²

COUP DE CŒUR

Photo: Silvano Magnone

Le cœur de Fribourg bat aux rythmes du Belluard

FESTIVAL Lancé en 1983, le Belluard Bollwerk International s'attache à présenter pendant une dizaine de jours des projets artistiques de tous horizons – du théâtre aux performances et des installations à la vidéo, en passant par la danse et la musique. Véritable «plate-forme pour artistes émergents ou reconnus, suisses ou internationaux», ce festival convivial et plurilingue offre un programme audacieux, dans lequel tous les publics peuvent se retrouver. Au programme de ce dimanche, notamment: une performance de l'Australien Keith Lim, consacrée à la dépendance aux jeux vidéo, une représentation de l'empileur de pierres Nick Steur, une initiation à la distillation d'eau-de-vie, le projet musico-théâtro-voituresque Bolidage de Stéphane Montavon, Gilles Lepore et Antoine Chessex ou encore les prêches peu orthodoxes de Jerry Killick & Davis Freeman, qui vous proposent de changer le monde contre une rasade de vodka.

Saskia Galitch

> Festival Belluard Bollwerk International
Adresse: Différents lieux de représentations, 026 321 24 20, www.belluard.ch
Horaire: Selon représentations. Précisions sur le site du festival.

Date : 01.07.2012

www.mouvement.net

MOUVEMENT

Mouvement, la revue indisciplinée
75011 Paris, France
www.mouvement.net

Genre de média : médias imprimés
Type de média : Presse mensuelle

Page: 38

Page: 12
Surface: 59'792 mm²

Agenda

spectacles, expositions, concerts, festivals...

La Suisse alerte

Aussi interdisciplinaires l'un que l'autre, le festival Belluard Bollwerk International de Fribourg et le far° – Festival des arts vivants de Nyon sont deux parfaits indicateurs de l'extrême vitalité de la scène suisse contemporaine (pour se convaincre d'icelle, il suffit de jeter un œil sur le récent cahier spécial édité par *Mouvement* et Pro Helvetia). Démarrant en fanfare avec un concert de l'excellent groupe allemand The Notwist, le Belluard va notamment permettre de découvrir Bolidage, projet piloté par Stéphane Montavon, Antoine Chessex et Gille Lepore, et *My Piece Your Piece World Piece*, la nouvelle création du jeune Fribourgeois Martin Schick (lire page 38). Invitée au Belluard avec son réjouissant *Récital*, la 2b Company de François Grémaud présente deux autres pièces (*Simone Two Three Four* et *Re*, sa dernière création) au far°, dans le stimulant programme duquel se retrouvent également, entre autres, Martin Schick, Joël Maillard et la compagnie Nicole Seiler. **Jérôme Provençal**

Belluard Bollwerk International, du 29 juin au 7 juillet à Fribourg. www.belluard.ch
far° – Festival des arts vivants de Nyon, du 8 au 18 août. www.festival-far.ch

Date: 01.07.2012

Information Beauté

édition française

Sovabelle SA
1226 Thônex
022/ 743 21 15
www.beaute-info.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Magazines spéc. et de loisir
Tirage: 20'000
Parution: 6x/année

N° de thème: 34.30
N° d'abonnement: 1090807

Page: 48
Surface: 57'319 mm²

Fribourg cure de Retox à Belluard

La 29e édition du Festival Belluard Bollwerk International invite ses spectateurs à une cure de Retox, abréviation de «Retroxication» en opposition à «désintoxication». Dans une société dédiée au bien-être, il s'agit de provoquer ou créer de nouveaux projets, de rafraîchir ou revitaliser ce qui existe déjà. Danse, théâtre, concerts, films, conférences, artistes peu connus du public suisse se succéderont dans la forteresse du Belluard, du 29 juin au 7 juillet 2012.

Date: 03.07.2012

LE TEMPS

Le Temps
1211 Genève 2
022/ 888 58 58
www.letemps.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 42'433
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 34.30
N° d'abonnement: 1090807
Page: 18
Surface: 21'745 mm²

A Fribourg, le Belluard au sommet de son art

> **Festival** La 29e édition du rendez-vous réalise l'impossible alliage entre poétique et politique

Quelle soirée! Trois spectacles, samedi dernier au Festival Belluard à Fribourg et pas un temps mort, pas un fléchissement dans l'adéquation entre la proposition et sa réalisation. Un tel carton mérite d'être relevé, d'autant que le rendez-vous, qui dure jusqu'à samedi prochain, ne fait pas dans la facilité. Depuis près de trente ans, le Belluard tient le pari du transdisciplinaire en lien avec des questionnements politiques pressants.

L'an dernier, le festival invitait par exemple le public à déguster les mets de *Conflict Kitchen*, restaurant basé à Pittsburgh qui propose à ses clients des plats en provenance de pays avec lesquels les Etats-Unis sont en conflit afin de lutter contre la diabolisation de l'ennemi. Cette année, la manifestation emmenée par Sally De Kunst poursuit dans cette idée de conscientisation poétique avec des histoires de pierres, de voitures et de livres. Traversée.

● **18h, «Freeze»**

Temps suspendu, pierres sous serre. Nick Steur, une petite vingtaine d'années, réalise l'exploit de figer le public dans une attention genre apnée en empilant simplement des pierres de tailles et de natures diverses.

Dans un couloir de verre emprunté à un gymnase, le jeune Hollandais défie les lois de la gravité, posant de grands morceaux rocheux sur de petites pierres accidentées, elles-mêmes en équilibre sur une tranche précaire… Et alors? Quel intérêt représente un exercice d'équilibre aussi habile soit-il? Celui de souder une communauté. Nick Steur doit tellement se concentrer pour sentir les vibrations des rochers que chaque spectateur l'accompagne le souffle coupé dans cette démarche lapidaire qui peut durer. Le moment, puissant, montre notre urgent besoin d'arrêter le temps pour mieux vibrer et discerner.

● **20h, «Lecture automobile»**

Toute autre ambiance, plus potache, à l'Ancienne Gare. Erik et Harald Thys refont l'histoire de la construction automobile des cinquante dernières années lors d'une conférence-spectacle où s'enchaînent diapos vintage et commentaires faussement naïfs.

On rit au début quand défile la Peugeot 604 censée supporter une famille, mais dont l'arrière alourdi par les enfants touche presque par terre… Mais très vite, on frémit. Car les deux frères démontrent que cette industrie est passée du rêve d'un bonheur pour tous à la discrimination sociale du luxe pour une poignée de privilégiés. Mieux, les drôles dévoilent le changement de l'état d'esprit général. Dans les années 1960, les voitures posaient devant des paysages riants, signe d'optimisme. Aujourd'hui, les bolides technologiques et sécurisés traversent des mondes dévastés. Sinistre.

● **22h, «Book Burning»**

Le clou de la soirée. Une fable sur la nécessité de transparence comme garantie de la démocratie. Seul en scène, Pieter de Buysser, raconte l'histoire de Sébastian, activiste frénétique de WikiLeaks, et de sa fille Tilda, qui doit d'abord s'affranchir avant de devenir elle-même une vigile de la libre parole.

Au fil de ce récit, le narrateur extirpe des décors miniatures d'un coffre géant. Imaginé par Hans Op De Beeck, ce coffre recèle un salon, une chambre à coucher, un paysage d'arbres ou encore une route et ses lampadaires allumés: des univers d'une grande douceur qui balisent le trajet objectif et initiatique du duo. Dans la foulée d'un Heiner Göbbels, l'alliance du poétique et du politique est ici simplement magique…

Marie-Pierre Genecand

Festival Belluard, jusqu'au 7 juillet, 026 321 24 20, www.belluard.ch

Date: 03.07.2012

Le Matin

Edipresse Publications SA
1001 Lausanne
021/ 349 49 49
www.lematin.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 57'107
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 34.30
N° d'abonnement: 1090807
Page: 8
Surface: 20'181 mm²

Jouer à des jeux vidéo durant 64 h: il l'a fait!

Après 3 jours et 3 nuits face à son écran, Keith Lim s'est dit «fatigué mais content».

GAGNÉ «Je suis épuisé mais content.» Malgré ses tout petits yeux, Keith Lim était étonnamment en forme, hier, après avoir joué 64 heures non-stop à des jeux vidéo! L'ancien accro s'était lancé ce défi dans le cadre du festival Belluard Bollwerk de Fribourg («Le Matin» du 27 juin).

Il est 9 h moins quelques secondes, hier matin, quand l'artiste australien Keith Lim peut savourer le compte à rebours qui met un terme à sa performance. Et nombreux sont les curieux à avoir souhaité partager ce moment avec lui. A le voir, on a du mal à croire qu'il vient de passer trois jours et trois nuits sans dormir, à jouer devant un écran. Avec pour seules pauses les allers-retours aux toilettes et les contrôles médicaux effectués régulièrement par du personnel soignant.

«Son état de santé est bon, il n'y a rien à redire», note Stéphanie, l'infirmière qui l'a contrôlé durant les dernières heures. En témoigne également le graphique, collé au mur, affichant notamment sa pression sanguine, son taux de sucre et son rythme cardiaque. «C'est fou qu'il ne se soit pas affalé sur le sol, il est tellement fatigué.»

Repos entrecoupé de contrôles

Keith Lim prend même encore le temps de discuter avec les passants, de poser pour les photos. Et de confier: «Le plus dur a été cette nuit, heureusement que j'ai pu faire la conversation avec des gens qui sont venus me voir, relève-t-il. Mais, à un moment donné, je n'en pouvais tellement plus que je ne savais plus si j'étais encore en train de jouer ou si je rêvais.» Il a finalement rejoint les bras de Morphée pour le reste de la journée. Un repos du guerrier mérité, mais entrecoupé par de nouveaux contrôles médicaux. Histoire d'être 100% sûr. En l'occurrence, aucun souci à signaler! ● **A. H.**

Date: 03.07.2012

LA LIBERTÉ
QUOTIDIEN ROMAND EDITÉ À FRIBOURG

La Liberté
1700 Fribourg
026/ 426 44 11
www.laliberte.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 39'231
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 34.30
N° d'abonnement: 1090807
Page: 11
Surface: 57'366 mm²

Un orgue au milieu des voitures

FESTIVAL DU BELLUARD • ***Le premier week-end de performances a été marqué par la musique minimaliste et concrète de «Bolidage», jouée sur la place Saint-Jean à Fribourg.***

ELISABETH HAAS

On entend à peine les moteurs démarrer, comme s'ils faisaient partie de la partition. Il y a des sifflements d'oiseaux, des coassements, des bruits métalliques. Les badauds, habitants du quartier et spectateurs du Festival du Belluard, descendus en Basse-Ville de Fribourg, regardent curieusement des voitures de tuning, coffres ouverts, disposées en cercle autour de la place Saint-Jean. C'est de leurs sonos, utilisées comme haut-parleurs, que viennent les bruitages. Des câbles les relient chacune à une petite table de régie provisoire. En ce dimanche après-midi, la performance «Bolidage» passera juste entre les gouttes de pluie.

Une voix se met à parler. Cela ressemble à un collage de bribes de sons. Ou plus précisément à un «paysage sonore», pour décrire la démarche de l'artiste Stéphane Montavon, déjà présent au Festival du Belluard en 2010 avec le projet «Wirvwar». Ses micros récoltent des conversations, des bruits, des rumeurs, qu'il mixe et rediffuse dans une perspective de musique concrète. Sur la place Saint-Jean, la dizaine de haut-parleurs roulants permettent au public d'être entouré de sons, mieux que le dolby surround au cinéma.

Mais les voitures ne sont pas la seule attraction de ce dimanche après-midi: au centre de la place, un orgue Packard du XIXe – un clavier, un pédalier – dont la forme ressemble à un piano droit d'étude, est lui aussi amplifié. Des enfants, des quidams se pressent autour de l'organiste François Seydoux, titulaire à la cathédrale de Fribourg. Stéphane Montavon l'avait rencontré à l'époque de «Wirvwar». Il est partant pour cette nouvelle recherche sonore, qui collusionne deux symboles de puissance: l'un divin et ancien, l'autre «prolétaire» et technologique – un orgue et des voitures de tuning.

Un tapis sonore

La sono diffuse un grondement grave et profond. On entend des portières claquer, des bruits de moteur. A l'orgue, des tenues qui s'étirent, des notes répétitives, quelques frottements: on peut parler de musique minimaliste. Elle produit une sorte de tapis sonore sur lequel se posent les voix et les sons. Elle a été composée tout exprès par Antoine Chessex, qui surveille la partition à côté de François Seydoux. Dans les parages, le troisième larron, Gilles Lepore, qui signe la mise en scène de ce concert en plein air.

Rien n'est improvisé dans ce concert. «Paysage sonore» et musique ont été écrits pour coller ensemble. Les artistes ont même organisé des répétitions avec les propriétaires des voitures, histoire d'équilibrer les sonos entre elles. Soulagement de Stéphane Montavon quand la partition se tait, vers 16h45. Les coffres peuvent se fermer et la pluie tomber.

Mais encore?

A Fribourg, le Festival du Belluard sème son petit grain de folie, qui vient bousculer les idées toutes faites sur la notion d'art. Il surprend, étonne, énerve peut-être, mais ne laisse pas indifférent. Que venait faire l'Australien Keith Lim, ancien accro de jeux vidéo en ligne, dans une salle de l'Arsenal, dans le quartier d'Alt? Assis à une table, devant un écran d'ordinateur, il a joué entre vendredi et lundi matin, trois jours et trois nuits sans dormir.

Une forme d'«exhibitionnisme», d'«incarnation de l'addiction, qui est une réalité d'habitude cachée», répond l'un des producteurs du Bellu. Dans une telle performance, le Bellu n'a pas de message tout prêt, et dit ne pas maîtriser d'avance toutes les questions qui peuvent s'ouvrir. De son côté, l'artiste n'était pas du tout bavard ce week-end, la fatigue aidant. C'est le public qui décide si ce genre de performance fait sens. Ou pas. Le producteur a seulement organisé des gardes de médecins et d'infir-

mières, histoire d'accompagner celui qui jouait aux «Kamikaze Pigs» samedi sur le coup de 16 h. La directrice du festival, Sally De Kunst, avoue que c'est le projet «le plus extrême au niveau de la santé» qu'elle produit depuis cinq ans. I

HUMOUR ABSURDE

De la concentration, il en a fallu au Néerlandais Nick Steur qui s'intéresse, lui, à un matériau moins virtuel que les jeux vidéo: les pierres. Depuis gamin, il empile l'une sur l'autre des pierres naturelles et irrégulières, dont il choisit formes et couleurs avec soin, fabriquant des sculptures éphémères, sortes de cairns élancés et précaires, qui tiennent en équilibre sur de maigres points de contact. Fascinant, cette fragilité obtenue avec un matériau aussi solide! On entend voler les mouches, en ce samedi moite et étouffant: dans la salle de fitness de l'école professionnelle, le public retient sa respiration, se concentre avec l'artiste. Difficile de trouver un public aussi attentif lors d'une pièce de théâtre ou un concert.

C'est aussi une forme d'équilibrisme que pratiquent le metteur en scène fribourgeois François Gremaud et les comédiennes Tiphanie Bovay-Klameth et Michèle Gurtner. C'était dimanche à l'Ancienne Gare, à Fribourg. L'air cultivé, les trois acolytes jouent sur les mots, accumulent les références scientifiques ou populaires, sans se prendre au sérieux. La pièce s'appelle «Récital», mixe saynètes et chansonnettes avec un sens affûté de l'humour absurde, c'est-à-dire fin, jubilatoire et déconcertant. Les différents petits «airs» commencent à la manière d'un conte sans queue ni tête pour se terminer l'air de rien en queue de poisson. Une performance faussement légère: née d'improvisations, mais très travaillée. EH

> «Récital» est encore à l'affiche mardi et jeudi à 20 h à l'Ancienne Gare.

Retrouvez la vidéo sur

> www.laliberte.ch

> Interview des membres de la 2b Company (vidéo Link-Art).

Orgue et tuning ont fait bon ménage dimanche à Fribourg. VINCENT MURITH

Date: 05.07.2012

Le Matin

Edipresse Publications SA
1001 Lausanne
021/ 349 49 49
www.lematin.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 57'107
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 34.30
N° d'abonnement: 1090807
Page: 6
Surface: 1'811 mm²

Art drôle et scandaleux

BELLUARD Pipi, caca... Avec leur spectacle «Pas d'applaudissement pour la merde», présenté ce soir (22 h) au Festival Belluard Bollwerk de Fribourg, deux artistes vont flirter avec les limites du possible et de la décence.

Date: 05.07.2012

LA LIBERTÉ
QUOTIDIEN ROMAND EDITÉ À FRIBOURG

La Liberté
1700 Fribourg
026/ 426 44 11
www.laliberte.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 39'231
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 34.30
N° d'abonnement: 1090807
Page: 31
Surface: 15'396 mm²

FESTIVAL DU BELLUARD

Trois jours de performances

Encore trois jours de découvertes à vivre jusqu'à samedi: le Festival du Belluard poursuit sa programmation pointue et éclectique dans le domaine de la performance. Ce soir, les femme et homme à tout faire Florentina Holzinger et Vincent Riebeek (PHOTO GINTA TINTA) flirteront avec les exagérations scéniques des années 70 pour voir jusqu'où de jeunes artistes sont capables d'aller pour être applaudis... Le mélange de patin à roulettes, de futile et d'acrobaties à deux balles s'annonce trash, à lire le titre de la pièce: «Kein Applaus für Scheisse». Dans un genre plus politique, mais probablement dérangeant aussi, le groupe hollandais Institute for Human Activities se propose, dans une conférence décalée, de voir combien la production artistique au Congo est déconnectée de la réalité d'un public très potentiel.

Tous les soirs, le Serbe Damir Todorovic se soumettra à un détecteur de mensonges, pour essayer de savoir ce qui, dans ses souvenirs de guerre, relève d'une construction ou s'est réellement passé. Peut-on vivre sans mentir?, demande-t-il. Et pour finir, le duo gascon The Inspector Cluzo déchaînera son funk'n'rock entre Rage Against The Machine et AC/DC dans l'enceinte du Belluard. EH

> Programme complet à l'agenda.

Date: 05.07.2012

LA LIBERTÉ
QUOTIDIEN ROMAND EDITÉ À FRIBOURG

La Liberté
1700 Fribourg
026/ 426 44 11
www.laliberte.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 39'231
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 34.30
N° d'abonnement: 1090807
Page: 13
Surface: 49'945 mm²

L'artiste singinois Martin Schick

12 **LA PILA** *L'assainissement suit son cours*
13 **FESTIVAL DU BELLUARD** *L'homme qui a du «Schick»*
14 **CERNIAT** *La colonie de Julien Coissac stoppée net*
15 **BRAQUAGE DE PAYERNE** *Deux suspects arrêtés*
15 **SÂLES** *La halle polyvalente sera enrichie*
17 **GLETTERENS** *La «villa-bunker» change de mains*

Edition d'artiste limitée

FESTIVAL DU BELLUARD • *Le Singinois Martin Schick joue les trublions dans «Not my Piece». Son post-capitalisme met l'eau de pluie en bouteille.*

Martin Schick, 34 ans, n'est pas un indigné: aux manifestations, il préfère la scène. A. WICHT

ELISABETH HAAS

Dans l'enceinte du Belluard, à Fribourg, des cartons de pizza, un transat délavé, des herbettes dans des briques de lait, du bric-à-brac, une armoire estampillée «toilette sèche» en anglais. Un peu «cheap», le décor. C'est voulu. Le trublion Martin Schick, comédien singinois exilé dans un studio de danse berlinois, est venu discourir sur le «post-capitalisme» au Festival du Belluard: il avoue bien sûr qu'il reçoit des subventions pour faire son spectacle, mais il tient à sa veine alternative autant dans le discours que dans la forme.

Il arrive sur scène, ce mardi vers 22 h, casquette vissée sur la tête et sweet qui a aussi l'air usé: il a l'attitude désinvolte du technicien qui s'excuse de sa présence incongrue sur le plateau. «Non, ce n'est pas ma pièce. Ce n'est pas du théâtre. Ça n'a pas encore commencé.» Le titre justement, «Not my Piece», est au négatif. Tout le reste est marqué par le négatif: pas question d'affirmer, de dénoncer, d'imposer. Au spectateur de se dépatouiller. Martin Schick refuse aussi de se situer dans un genre – ni danse, ni théâtre, ni performance, ni conférence, mais un peu de tout – et joue habilement sur la notion d'acteur. Il parle comme un vendeur dans le haut-parleur d'un supermarché en période de soldes, ou chuchote. Il fait référence au processus de fabrication du spectacle, se met en scène en tant qu'artiste. Mais il n'échappe pas complètement au rôle qu'il joue sur scène, celui de trublion.

Laisser sa carte bancaire

Lucidement, il s'inscrit dans un rapport frontal avec le public, même s'il invite des quidams sur le plateau et veut défier les limites. Il sait que le monde n'échappera pas de sitôt à l'économie capitaliste: «On est tous humains, on désire des objets, on apprécie le confort qu'apporte l'argent», expliquait Martin Schick, trois jours plus tôt, en interview. «Je ne suis pas post-capitaliste. Je voulais trouver les moyens de parler de ça, de lier pratique et théorie. Pour moi l'aventure aujourd'hui, c'est de laisser sa carte bancaire à la maison.»

Une aventure qu'il proposera aussi au public du far° à Nyon, ou encore à Genève, Bâle, Zurich, Berne, Lausanne, où il va tourner. En tout cas, même en cultivant une attitude alternative, à rebours des codes habituels du théâtre, rien n'empêche d'avoir du succès.

Des idées à la pelle

D'ailleurs Martin Schick choisit de s'exporter, comme l'économie globale: il s'exprime en anglais, la langue par excellence qui prend le pas sur les autres. «Je préfère rester dans un espace neutre», dit l'artiste singinois de 34 ans, aussi francophone, toujours en interview. «L'anglais me donne une protection. J'aime rester en dehors, avoir une liberté de mots.» Pas très courageux pour s'extirper du courant «mainstream»... Même s'il joue justement cette mainmise de l'anglais sur les autres langues dans un numéro où il tente un discours d'inauguration officiel et son charabia de bois, où l'allemand (pour lui) et le grec (pour son acolyte danseur Kiriakos Hadjiiannou) sont mâtinés de concepts anglais.

Ce numéro, réussi, prouve que Martin Schick a des idées folles. Les bonnes trouvailles sont légion. L'eau de pluie en bouteille estampillée «Limited artist edition» et donc plus chère. Le San Keller Learning Center, encore à construire sur 100 m² de terrain, lieu de bouillonnement d'idées utopistes. Le duo de portés absurdes, qui se moque du classique autant que des figures du rock'n'roll acrobatique: hilarant. Malheureusement le spectacle tient un peu du collage: le ramasser, probablement, n'aurait pas nui ni à l'acuité ni au rythme.

Ce fourre-tout très libre, on l'aura compris, lassera peut-être, mais n'a pas vraiment la vocation de choquer. Martin Schick: «Non, choquer, c'est chercher l'admiration, ce serait du cirque, du divertissement. Cela ne m'intéresse pas. Je cherche l'équilibre entre moi et le public: nous sommes ici ensemble, qu'est-ce qu'on va faire de ce moment?» ❙

Date: 07.07.2012

Le Matin

Edipresse Publications SA
1001 Lausanne
021/ 349 49 49
www.lematin.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 57'107
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 34.30
N° d'abonnement: 1090807
Page: 3
Surface: 55'734 mm²

CUNNI, PIPI ET VOMI SUR SCÈNE

UN SPECTACLE QUI SILLONNE L'EUROPE

PROVOC Avec leur spectacle trash «Pas d'applaudissement pour de la merde», présenté jeudi soir au Festival Belluard Bollwerk de Fribourg, deux artistes interrogent les limites de l'art.

La douce hypocrisie

Quand on parle d'art contemporain, il est de bon ton de prendre un air très affecté et particulièrement pénétré pour évoquer les «performances» jouées, créées, fabriquées, enfantées, torchées, déversées (mais quel est le bon verbe au juste?) par des «artistes», eux-mêmes parfois très affectés, voire pénétrés (mais pour de vrai).

Le festival du Belluard, à Fribourg, nous a offert une perle jeudi soir. Sous prétexte d'interroger et de repousser encore et toujours plus loin les limites de l'art, cette antienne d'une banalité devenue confondante, l'honorable directrice dudit festival n'a rien trouvé de mieux que de programmer un spectacle, non pardon, une performance, durant laquelle monsieur vomit sur madame, urine dans sa bouche et lui prodigue un cunnilingus, entre autres scènes, paraît-il, très tendres.

D'accord, personne n'est obligé d'assister à ce machin. Interrogée sur les buts de la manœuvre, la directrice du festival (subventionné, il va sans dire) répond le plus sérieusement du monde qu'il ne s'agit pas de choquer, mais de toucher le spectateur «par la beauté, la physicalité» de l'œuvre. Quoi que cela veuille dire. Mais par-dessus tout, elle ne souhaite vraiment pas susciter la polémique. La douce hypocrisie.

«Kein Applaus für Scheisse» (pas d'applaudissement pour de la merde), jamais une œuvre n'aura aussi bien porté son nom.●

LIRE CI-CONTRE

Un cunnilingus, du vomi et même du pipi: ils avaient promis du trash, ils n'ont pas menti! Florentina Holzinger et Vincent Riebeek, 26 et 24 ans, ont présenté leur spectacle, «Pas d'applaudissement pour de la merde», jeudi en fin de soirée au Festival Belluard Bollwerk de Fribourg. Une performance qui questionne les limites de l'art.

Trois scènes trash en particulier ont égrainé la soirée. Celle du «cunnilingus» d'abord. Elle, assise les jambes écartées, le sexe nu. Lui porte sa bouche jusqu'à son pubis. Il y trouve une sorte de ficelle en chewing-gum dont il se délecte. Sa tête cachant l'essentiel, difficile de savoir ce qu'il fait vraiment, mais l'imagination vagabonde. Puis vient le moment où il vomit sur sa partenaire, cette fois-ci couchée sur la scène. Deux doigts au fond de sa gorge pour en faire jaillir un liquide bleu qui se répand sur elle. Ce qu'il réitère, encore et encore. Enfin, nu, l'homme urine dans la bouche de la femme, qui finit par tout recracher.

Des «beurk» dans l'assistance

«On voulait nous pousser nous-mêmes à l'extrême, expliquent les deux artistes néerlandais. Mais pas faire fuir ou scandaliser le public.» D'où les moments de franche rigolade, de tendresse et de magie avec une magnifique acrobatie sur un drap pendu du plafond jusqu'au sol. «Ces instants enlèvent quasi tout sentiment de dégoût. Même si on a parfois un «beurk», ce n'est pas ce dont on se souvient au final», raconte une spectatrice. D'ailleurs, sur les quelque 130 personnes présentes, seule une dizaine sont sorties en cours de route. Et celles qui sont restées ne semblaient pas choquées outre mesure.

Mais l'art a-t-il des limites? «C'est justement la question qu'ils posent, répond la directrice du festival, Sally De Kunst. Dans leur chanson finale d'ailleurs, ils se demandent quels sacrifices doivent faire les artistes de nos jours pour être programmés et gagner leur vie.»

Des limites, le duo s'en est fixé. Ils ne font rien qu'ils n'apprécient pas. «Je refuse de faire du mal à moi-même ou à Flo, en se coupant ou des trucs comme ça, explique Vincent. Mais de manière générale, l'art n'a pas de limites. On peut tout faire, on n'est pas restreint par ce qui est établi dans la société.» Un avis que partage partiellement Carl-Alex Ridoré, préfet de la Sarine. «Tout est effectivement permis, c'est la liberté de l'artiste et les autorités n'ont pas à intervenir, note-t-il. Sauf si cela tombe sous le coup de la loi.» En l'occurrence, s'il est interdit d'uriner sur la voie publique, une scène, lors d'un spectacle, n'est pas considérée comme telle. En revanche, un comportement à caractère sexuel pourrait être condamné, sur plainte, à condition que le spectateur y soit inopinément confronté. Or au Bellu, on est prévenu.

● ANNE HEMMER
anne.hemmer@lematin.ch

LIRE L'ÉDITO CI-CONTRE

LA QUESTION DU JOUR

Peut-on tout faire au nom de l'art?

debat.lematin.ch

Date: 09.07.2012

LA LIBERTÉ

QUOTIDIEN ROMAND EDITÉ À FRIBOURG

La Liberté
1700 Fribourg
026/ 426 44 11
www.laliberte.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 39'231
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 34.30
N° d'abonnement: 1090807
Page: 11
Surface: 57'620 mm²

Date: 10.07.2012

LE COURRIER

L'ESSENTIEL, AUTREMENT.

FRIBOURG

Bonne affluence au Belluard

La 29e édition du Festival du Belluard s'est achevée samedi. Environ 10 000 personnes y ont assisté. Sa directrice Sally De Kunst fait le bilan. > 11

Sally De Kunst: «Il y a trop de prudence dans le monde artistique aujourd'hui»

ESTIVAL DU BELLUARD • *La directrice du plus contemporain des festivals fribourgeois tire n bilan positif de cette 29e édition. Elle a réussi à faire sortir le public de sa zone de confort.*

Sally De Kunst dirigeait son cinquième Festival du Belluard. CH. ELLENA-A

ELISABETH HAAS

Le Festival du Belluard, 29e édition, s'est terminé samedi avec à la clé, selon les estimations des organisateurs, une affluence record de 10 000 personnes. En attendant de préparer le trentième anniversaire, l'an prochain, Sally De Kunst revient sur cette cinquième édition qu'elle a chorégraphiée en tant que directrice, mélangeant à un degré pointu films, conférences, performances et concerts, issus de la scène artistique d'avant-garde. Un rien provoc, le Belluard Bollwerk International? Et oui, s'il ne faisait pas, un peu, parler de lui, le festival ne serait plus le Belluard!

Cette année, vous vouliez faire sortir le public de sa «zone de confort»: y êtes-vous parvenue?

Sally De Kunst: Nous ne l'avons pas fait de manière agressive, mais accueillante. Par exemple, dans le projet du Teatro Ojo, à Fribourg Centre, nous avons proposé au public d'essayer des peaux, c'est une invitation. Personne n'a été obligé de le faire. Le projet de l'artiste Keith Lim (qui a tenu son pari de jouer 64 heures de jeux vidéo en ligne d'affilée, sans dormir, ndlr) a été l'un des plus forts au point de vue éthique. Il a troublé le public, l'a questionné. Et Renzo Martens est venu présenter son projet d'embourgeoisement au Congo, il est provocateur. Comme l'est la pièce de Gisèle Vienne, «Jerk»: un comédien ventriloque raconte l'histoire d'un tueur en série à l'aide d'une poupée. Tous les jours, nous avons un briefing avec mon équipe, nous discutons beaucoup: je remarque ainsi quels ont été les projets les plus troublants.

Est-ce que le fil rouge de cette année, «Retox», appelait davantage de provocation que celui de l'an dernier, «Hope» (espoir)?

Hope, c'était un geste d'optimisme. Nous avons eu des projets très intéressants, mais nous sommes devenus trop politiquement corrects. Cette année, nous voulions plutôt susciter le débat, repousser les limites, qu'elles soient éthiques ou esthétiques.

Vous arrive-t-il de vous dire que quelque chose va trop loin?

J'ai une grande liberté artistique. Mais ma tâche principale étant d'organiser le festival du Belluard, je suis contrainte d'utiliser l'enceinte. C'est un lieu pas évident, magnifique, impressionnant, très présent. On ne peut par exemple pas y monter de gros décors. Il vaut mieux utiliser l'enceinte elle-même comme partie de la scénographie.

«Kein Applaus für Scheisse» a fait la manchette du «Matin»...

Cent trente spectateurs ont assisté à la représentation. Parmi eux, cinq sont partis. Tous les autres ont été touchés par le duo de Florentina Holzinger et Vincent Riebeek. En les regardant, j'ai ressenti de la vulnérabilité. Ils ont aussi fait des choses belles et douces. Se limiter au vomi, qui était en fait un liquide bleu, et au pipi, c'est très réducteur pour décrire leur performance entière.

Mais n'y avait-il pas de quoi ressentir un certain malaise?

Au Belluard, on peut sortir sans déranger. Durant la représentation de «Jerk», beaucoup plus de personnes sont sorties, alors qu'il n'y avait pas de vomi.

Comment définiriez-vous le Festival du Belluard?

C'est un festival très éclectique. Il peut effectivement poser la question: «Jusqu'où peut-on aller sur une scène de théâtre?» Mais il peut aussi mettre en valeur un questionnement social et politique, comme l'ont fait Renzo Martens avec son projet en Afrique ou la trilogie de Yaël Bartana (qui questionne l'identité juive, ndlr). A l'inverse, le «Récital» de la 2b Company avait une forme plus légère, plus ludique. L'art ne doit pas nécessairement être activiste. Je programme d'abord des artistes différents, qui ont des langages différents, autonomes. Et je laisse le public libre de choisir quelque chose de léger ou quelque chose de complexe. Je n'aime pas non plus le théâtre interactif, où on serait obligé de participer. Mais j'aime inviter à participer. Je trouve le libre choix important.

Et vous avez aussi eu un projet plus grand public, «Bolidage».

Il fait partie de mes projets préférés, de ceux qui impliquent des Fribourgeois. Il a mis en contact des personnes qui n'ont pas les mêmes intérêts, qui ont d'autres pratiques, d'autres modes de vie. Les artistes (metteur en scène, dramaturge, compositeur) ont dû se rapprocher du milieu des voitures de tuning. C'est un bel exemple de collaboration. Et puis la performance sur la place du Petit-Saint-Jean était unique. Parfois je trouve beau d'avoir pu vivre quelque chose d'éphémère.

Chaque année, le Belluard lance un appel à la création. Qu'est-ce que représentent les créations pour votre festival?

C'est une façon de prendre des risques, de sortir de mon réseau. Je croise souvent les mêmes gens dans le domaine des arts vivants, où j'ai beaucoup travaillé. Les 350 dossiers arrivés pour «Retox» émanaient de personnes peut-être connues dans d'autres circuits que les miens, et que je ne connaissais pas pour la plupart, comme Damir Todorovic (sélectionné pour un projet où il se soumet à un détecteur de mensonges, ndlr). Pour retenir les cinq projets finaux, je fais appel à un jury de personnes d'horizons très différents, de Fribourg et d'ailleurs. Il y a par exemple un architecte, un graphiste. Et j'invite toujours une personne que je ne connais pas. Cette année c'était Giovanni Carmine, de la Kunsthalle de Saint-Gall. Nous choisissons les projets non pas en fonction d'un best of, mais dans un but de complémentarité.

Et vous avez donné carte blanche au Fribourgeois de Berlin Martin Schick.

C'est important que le festival propose des créations. On doit donner l'opportunité aux artistes d'essayer, de rechercher. Il y a trop de prudence dans le monde artistique aujourd'hui. Je suis ravie de cette carte blanche. La création de Martin Schick, «Not my Piece», était magnifique. **I**

> En concert samedi soir, les Français de The Inspector Cluzo & The FB's Horns ont fait exploser la scène du Belluard. Revivez cette soirée aux couleurs de blues, de soul, de heavy rock et de groove. Une vidéo Link-Art.

Retrouvez la vidéo sur
> www.laliberte.ch

Date: 10.07.2012

La Gruyère

Glasson Imprimeurs Editeurs SA
1630 Bulle 1
026/ 919 69 00
www.lagruyere.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 14'464
Parution: 3x/semaine

N° de thème: 34.30
N° d'abonnement: 1090807
Page: 8
Surface: 23'338 mm²

Fribourg

Magie et record au Belluard

FESTIVAL. Après dix jours de festivités, le festival du Belluard s'est achevé ce samedi. Une affluence record et des moments magiques étaient au rendez-vous.

TIAGO PIRES

Le spectacle *Bolidage* a été l'un des succès du festival. CHARLOTTE WALKER

Plus de 10000 visiteurs, tel est le record atteint par la 29e édition du Belluard Bollwerk International, placée sous le thème de la «réintoxication». Les artistes suisses et internationaux ont fait la démonstration de leur talent devant un public toujours plus large et éclectique, durant les dix jours de ce festival annonçant le début de l'été en ville de Fribourg.

«Cette édition était superbe, à tous les niveaux. Nous avons vraiment vécu des moments magiques», confie Sally de Kunst. Pour la directrice du festival, les spectacles *Bolidage* et *Not my piece* ont été les plus marquants du festival.

De Martin Schick, *Not my piece* est le résultat de la réflexion de l'artiste fribourgeois sur le postcapitalisme. Interprétée devant 270 personnes, l'œuvre a déjà reçu des propositions pour être rejouée en Suisse et à l'étranger.

Bolidage est une sorte d'orchestre formé de huit voitures de tuning. Avec l'organiste fribourgeois François Seydoux, elles ont interprété une composition du saxophoniste vaudois Antoine Chessex. Ce rassemblement a particulièrement marqué la directrice: «Cette réunion improbable, ce croisement de différents modes était vraiment magistral.»

La météo maussade a été le principal point noir de la manifestation. Elle n'a pas empêché certains artistes de jouer sous la pluie.

L'avenir s'annonce cependant radieux pour la 30e édition. «Nous avons fait un appel à la création sur notre site. Nous avons des idées, mais encore aucun projet sur pied», conclut la directrice. ■

ROMAGNA
Corriere
di Rimini e San Marino

Domenica 15 luglio 2012

Allo Spazio Liviana Conti il Gruppo nanou presenta *Sport*, un atto poetico che coglie l'intimità dell'atleta nella sua solitudine

César Brie affronta la piazza

La fede, il vizio, l'amore, la passione e la giustizia nel suo "Karamazov"

SANTARCANGELO. Il Festival internazionale del teatro in piazza *Santarcangelo 12* prosegue anche oggi.

La piazza Ganganelli è sede privilegiata per lasciarsi sprofondare nelle passioni umane con *Karamazov* di **César Brie**. Il regista e attore argentino propone il suo ultimo lavoro realizzato con un gruppo di giovani attori durante un percorso di formazione dell'Ert. Nel suo adattamento teatrale del grande romanzo russo Brie trova il grado sottile e volatile del lascito etico di Dostoievskij. La fede, il vizio, l'amore, la passione e la giustizia, temi sui quali il romanzo costruisce il suo universo letterario, si fanno nodi emotivi e grotteschi nei corpi e nelle voci di questa elettrizzante compagnia, pronta ad affrontare il pubblico della piazza più importante del teatro di ricerca (ore 21.30, gratuito).

Domani si continua allo Sferisterio con il Teatro Valdoca e "Le cose dei sogni" di John Cage

Allo Spazio Liviana Conti, altro suggestivo luogo del festival, il **Gruppo nanou** presenta *Sport* (doppia replica alle 22 e alle 23, in scena anche domani), un atto poetico che coglie l'intimità dell'atleta nella sua solitudine durante i preparativi per l'esecuzione gimnica. Il lavoro ha a che fare con la dimensione privata dell'atleta, guardato mentre il silenzio che precede la vertigine viene attraversato da un'eco di respiri e affanni, di applausi e incitazioni. Sport cerca di mettere a fuoco la figura nella velocità dei suoi voli e di cogliere qualche verità annidata nel gesto prima che esso si faccia linguaggio.

E domani si continua allo Sferisterio con il **Teatro Valdoca** e *Le cose dei sogni* di John Cage, laboratorio per attori, danzatori e musicisti, aperto allo sguardo degli spettatori. Tutti i giorni dalle 17.00 alle 23.00, dal 16 al 21 luglio (gratuito), la compagnia allestisce un accompagnamento poetico che prepara il grande affresco corale *Cage's Parade* (22 luglio, ore 21.30, gratuito), un'onda immaginifica a ridefinire la forma dell'happening, luogo di pensiero e azione acceso dalla creazione artistica. Nel centenario della nascita di Cage, Cesare Ronconi, per rendere omaggio al geniale compositore che esplorò il silenzio, sceglie i giovanissimi come via per la rigenerazione.

Sempre lunedì in piazza Ganganelli i documentari del collettivo ZimmerFrei

Cinema in piazza Ganganelli invece con i documentari di città del collettivo **ZimmerFrei**, il cui sguardo indaga i cambiamenti degli scenari urbani di oggi. Saranno proiettati alle 21.30.

Allo Spazio Liviana Conti il Gruppo nanou presenta "Sport"

Si esce con molte domande nella testa dallo spettacolo "As It Is" con Damir Todorovic e Valentina Carnelutti, drammaturgia di Marija Karaklajic. Al centro della scena un poligrafo ovvero la "macchina della verità"

Damir Todorovic e Valentina Carnelutti

Vero, falso, probabile: gli interrogativi di *As It Is*

SANTARCANGELO. Qual è la verità? Che cosa è vero e che cosa è falso? E che cos'è la finzione? Sono attendibili i nostri ricordi o la nostra mente cancella le cose sgradevoli che non vuole ricordare? E può un uomo – un attore – ingannare la macchina della verità? Si esce con molte domande nella testa dallo spettacolo "As It Is" di **Damir Todorovic** e **Valentina Carnelutti** (drammaturgia di Marija Karaklajic). Al centro della scena un poligrafo (ovvero, appunto, la "macchina della verità") a cui è collegato l'attore serbo Todorovic, mentre Carnelutti è la maieuta che lo incalza con le domande. Quando Damir mente, la macchina registra i cambiamenti di pressione, respiro, sudorazione: perché accada, però, è necessario che il soggetto sia consapevole di mentire.

Apparentemente tutto sembra chiaro, semplice, bianco o nero, ma così non è. Ci sono ricordi che non sappiamo di avere, ce ne sono altri "camuffati", ci sono dolori che annebbiano la memoria, turbamenti, pentimenti, sensi di colpa. E c'è l'uomo, che può ingannare. Anche se stesso.

Il dato di realtà è la partenza: Damir ha combattuto la guerra del 1993 in Bosnia e, a modo suo, scavando dolorosamente dentro di sé, la racconta. «È uno spettacolo molto intimo, concepito frugando nella mia memoria – dice l'attore che ha già lavorato con i Motus – ma ho usato anche esperienze simili di scrittori della Prima guerra mondiale. Dunque è la storia di un Damir che sono io ma non sono io, è uno spettacolo teatrale ma ci sono tante cose mie».

L'attore risponde "sì" e "no", «parla la lingua della macchina ingaggiando con lei un corpo a corpo». E, forse, imbroglia controllando le sue emozioni. Ma non è proprio questo il mestiere dell'attore? E ha davvero Damir stuprato una infermiera durante la guerra? «In tutto questo ho realizzato che sono un bugiardo, ma negli ultimi mesi ho deciso di non mentire più».

Lo spettacolo, nato in lingua inglese per il festival svizzero "Belluard" di Friburgo, andrà in Belgio e Francia e probabilmente in Serbia: «Sarebbe necessario, perché racconta la nostra storia. E ormai siamo abituati a dimenticare».

Vera Bessone

Date: 19.07.2012

L'Hebdo

L'Hebdo
1002 Lausanne
021/ 331 76 00
www.hebdo.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Magazines populaires
Tirage: 45'219
Parution: hebdomadaire

N° de thème: 34.30
N° d'abonnement: 1090807
Page: 66
Surface: 12'777 mm²

POINT FINAL
par Luc Debraine

MILIEUX DU MONDE

Un dernier article avant de partir en vacances. Il est consacré au Milieu du Monde de Pompaples, célèbre point vaudois de partage des eaux du Sud et du Nord. Puis départ en direction de Nantes. Sur place, surprise. Une banderole annonce: «Milieu du Monde». Mmm... Dans ces cas-là, vous en venez à cruise aux hasards objectifs chers aux surréalistes. Ou à cette inclination de l'esprit qui, lorsque vous commencez à vous intéresser à un sujet précis, vous amène ensuite à le voir partout. Ou encore aux contrées mystérieuses, un rien druidiques, comme l'est Pompaples, et sans doute aussi Nantes. Ou enfin que le monde est ponctué de milieux, chacun se voyant au centre, les autres à côté.

Il existe toutefois un «lieu unique». C'est le nom du bouillonnant centre culturel de Nantes dirigé par Patrick Gyger, l'ex-responsable de la Maison d'Ailleurs à Yverdon. Installé dans l'ancienne usine LU de la ville, le centre organise cet été un festival des festivals, invitant le CTM de Berlin ou le Belluard de Fribourg à animer le «lieu unique». Excellent spécialiste des univers parallèles, Patrick Gyger connaît le Milieu du Monde de Pompaples. Son métafestival nantais lui rend hommage, à ce centre des centres. Du coup, l'explication trouvée, j'ai retrouvé le mien.

LE MONDE EST PONCTUÉ DE MILIEUX, CHACUN SE VOYANT AU CENTRE.

Provisoirement. J'aimerais aller à Perpignan à la fin de l'été. Perpignan dont la gare était considérée par Salvador Dali comme «le centre de l'univers». Et voilà pourquoi, à force de voyager de milieux en centres, je ne sortirai jamais de l'auberge. ○

Date : 10.08.2012

LA LIBERTÉ
QUOTIDIEN ROMAND EDITÉ À FRIBOURG

La Liberté
1700 Fribourg
026/ 426 44 11
www.laliberte.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 39'231
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 34.30
N° d'abonnement: 1090807
Page: 12
Surface: 59'792 mm²

Hypnose, Sarko et parler chien

NYON • ***Le festival far°, festival des arts vivants, propose du 8 au 18 août une affiche contemporaine et principalement ludique. Morceaux choisis.***

ELISABETH HAAS

Le festival far° de Nyon a une parenté avec le Belluard à Fribourg. Non content de viser le même créneau performatif et contemporain dans le domaine des arts vivants, il invite les mêmes artistes. A commencer par Martin Schick, artiste singinois travaillant à Berlin, qui reprend sa création «Not my Piece» dans la ville vaudoise les 16 et 17 août, un mois après avoir bousculé les codes du théâtre et les habitudes du public fribourgeois. Le voilà pour la troisième fois au far°, après «TITLE» et «CMMN SNS PRJCT», avec cette pièce qui prend la notion du «postcapitalisme» comme prétexte.

Quant au metteur en scène François Gremaud, autre enfant de Fribourg, mais Lausannois d'adoption, il trouve aussi des spectateurs attentifs dans les deux festivals. Au début de l'été, le Belluard avait montré son «Récital», à l'affiche à Nyon une année plus tôt en même temps que «KKQQ». Présent au far° en tant qu'artiste associé pour la deuxième année, il présente deux pièces apparentées par leurs scénographies, des créations du plasticien Denis Savary, et leur écriture, dite «de plateau» (le spectacle s'invente au moment des répétitions): «Re» (à voir aujourd'hui) et «Simone, two, three, four» (à l'affiche les 12, 13 et 14 août).

La Française Gisèle Vienne aussi, avec «Jerk», passe des bords de la Sarine aux bords de l'Asse. Tandis que l'art de Martin Schick et François Gremaud a un fort potentiel ludique, celui de Gisèle Vienne est plus dérangeant, déconseillé même aux moins de seize ans: l'artiste a imaginé le récit des crimes d'un serial killer américain, Dean Corll, interprété par un marionnettiste (à voir aujourd'hui).

Martin Schick, trublion postcapitaliste, invité du far°. ALAIN WICHT-A

Portrait de chiens

Autre expérience radicale, que seuls quelques rares spectateurs auront l'occasion d'entendre durant toute la durée du festival, soit jusqu'au 18 août: «La maison vide». Le concept du Français Joris Lacoste prévoit un seul spectateur chaque soir: «La performance consiste en une séance d'hypnose individuelle au cours de laquelle l'artiste, par le pouvoir des mots, donne à vivre un rêve préparé», annonce le programme. Un seul billet est mis en vente à 18h chaque soir pour le lendemain...

Dans une veine plus politique, mais toujours avec un objectif ludique, bien plus que polémique, le dramaturge Sébastien Grosset, un autre habitué du far° (avec le collectif Le Club des arts) et la comédienne Michèle Gurtner (une fidèle de François Gremaud), ont décortiqué entretiens et discours sarkozystes. Notions et mots récurrents, rhétorique, embrayeurs du discours, obsessions, ils ont passé les mots au crible pour nous aider à décoder la grandiloquence et la mauvaise foi de la parole politique: il n'y a rien d'autre à faire qu'à en rire, invitent les artistes («Les rapports oraux des services», 10 et 11 août).

Plus chien en revanche sera le langage de Tocki, dont l'Allemande Antonia Baehr trace le portrait et la relation à Bettina von Arnim, qui est en fait la mère de l'artiste. Les festivaliers du far° et du Belluard (décidément, ces deux festivals sont parents) avaient déjà accueilli Antonia Baehr en 2009: elle jouait «Rire», une partition de rires. Là revoilà à composer une partition chorégraphique, musicale et ludique toujours, autour d'une maîtresse et de son chien («My Dog is my Piano», 16 et 17 août).

Et pour découvrir les autres créations et premières suisses du far°, le projet de Bibliothèque vivante (Human Library), déjà accueilli au Belluard et remonté à Nyon, la tentation voyeuriste des «Living-Room Dancers» imaginés par la chorégraphe Nicole Seiler (le spectateur depuis la rue assiste à des pas de danse dans des salons privés, jumelles à la main), reste à consulter le site ouèbe du festival. ❙

> www.festival-far.ch

FESTIVAL
BELLUARD
BOLLWERK
INTERNATIONAL

PRINTMEDIEN
ZUSAMMENFASSUNG

	MEDIUM	JOURNALIST(IN)	TITEL
30.5.	**DER BUND**	SDA	Retox - ein Programm der Wiederbelebung
30.5.	**FREIBURGER NACHRICHTEN**	Carole Schneuwly	Der Künstler und der Kapitalismus
30.5.	**FREIBURGER NACHRICHTEN**	Carole Schneuwly	Postkapitalismus als Performancekunst
6.6.	**THE RED BULLETIN**	Communiqué	Belluard Bollwerk Festival
11.6.	**FREIBURGER NACHRICHTEN**	Carole Schneuwly	Martin Schick sucht Ideen für sein Lernzentrum
21.6.	**FREIBURGER NACHRICHTEN**	Martin Schick	Gastkolumne: Nicht meine Kolumne
22.6.	**FREIBURGER NACHRICHTEN**	Carole Schneuwly	Kleidertauschen ist auch Kunst
27.6.	**KULTURAGENDA**	Helen Lagger	Puppen des Mörders
28.6.	**BERNER OBERLÄNDER**	Stefanie Christ	Auf dem Rasen, der die Welt bedeutet
28.6.	**BERNER ZEITUNG**	Stefanie Christ	Auf dem Rasen, der die Welt bedeutet
28.6.	**DER BUND**	Ane Hebeisen	Dorfjugend, Erlebnis-Pop und Dixieland
28.6.	**DER BUND**	Hanna Jordi	Das Ende der Enthaltsamkeit
28.6.	**THUNER TAGBLATT**	Stefanie Christ	Auf dem Rasen, der die Welt bedeutet
28.6.	**WOZ**	Anzeige	Mit der WOZ ans Belluard Bollwerk International
28.6.	**WOZ**	ADR	Festival Belluard Bollwerk
29.6.	**FREIBURGER NACHRICHTEN**	Carole Schneuwly	Bollwerkfestival fordert mehr Gift
1.7.	**NZZ AM SONNTAG**	Anzeige	Theater/Tanz/Musik
2.7.	**FREIBURGER NACHRICHTEN**	Carole Schneuwly	Einmal in einer fremden Haut
2.7.	**FREIBURGER NACHRICHTEN**	Carole Schneuwly	Neue Haut statt neue Kleider
4.7.	**BOTE DER URSCHWEIZ**	Anzeige	Radio-Tipps
4.7.	**NEUE LUZERNER ZEITUNG**	Anzeige	Reflexe

4.7.	**NEUE NIDWALDNER ZEITUNG**	Anzeige	Reflexe
4.7.	**NEUE OBWALDNER ZEITUNG**	Anzeige	Reflexe
4.7.	**NEUE SCHWYZER ZEITUNG**	Anzeige	Reflexe
4.7.	**NEUE URNER ZEITUNG**	Anzeige	Reflexe
4.7.	**NEUE ZUGER ZEITUNG**	Anzeige	Reflexe
4.7.	**NEUE ZÜRCHER ZEITUNG**	Anzeige	Radio- und TV-Tipps
4.7.	**TAGESANZEIGER**	Anzeige	Reflexe
5.7.	**FREIBURGER NACHRICHTEN**	Carole Schneuwly	Kapitulation vor dem Kapitalismus
5.7.	**FREIBURGER NACHRICHTEN**	Carole Schneuwly	Lehrstunde über den Kapitalismus
6.7.	**FREIBURGER NACHRICHTEN**	Carole Schneuwly	Die ganze Vielfalt der aktuellen Kunst
7.7.	**KUNSTBULLETIN**	Anzeige	Future Nostalgia
9.7.	**BLICK AM ABEND**	(noo)	Pinkel-Sex-Szene auf der Bühne
9.7.	**FREIBURGER NACHRICHTEN**	Carole Schneuwly	Acht Leute haben alles gesehen
9.7.	**FREIBURGER NACHRICHTEN**	Carole Schneuwly	Das etwas andere Feedback-Organ
10.7.	**DER BUND**	SDA/KLB	Zufriedene Gesichter beim Belluard

Date: 30.05.2012

Der Bund

Der Bund
3001 Bern
031/ 385 11 11
www.derbund.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 50'231
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 34.30
N° d'abonnement: 1090807
Page: 36
Surface: 6'033 mm²

Kulturnotizen

Belluard Festival Freiburg

Retox - ein Programm der Wiederbelebung

Retox heisst das Schlagwort, das beim diesjährigen Festival Belluard Bollwerk in Freiburg eine zentrale Rolle spielt. Frei übersetzt heisst das Wort Wiederbelebung, Auffrischung. Und das soll mit Kunst, Kultur, Politik und Ökologie so geschehen. Vom 29. Juni bis 7. Juli werden von Künstlerinnen und Künstlern aus dem In- und Ausland rund 20 Projekte präsentiert, darunter neun Schweizer Erstaufführungen. Fünf Produktionen setzen sich explizit mit Retox auseinander. Dazu gehört die mexikanische Theatertruppe Teatro Ojo, die dazu anleitet, in eine andere Haut zu schlüpfen. Für «Ponte en mi pellejo» hat das Teatro Ganzkörperanzüge aus Latex hergestellt. Diese liegen im Einkaufszentrum Fribourg Centre zur Anprobe bereit. Mit dem Austausch von Häuten ruft die Truppe auf zum persönlichen Experiment und zur Toleranz. Die Schweizer Künstler Gilles Lepore, Stéphane Montavon und Antoine Chessex erinnern mit getunten Autos an jene Zeiten, als Autos noch Freiheit bedeuteten. *(sda)*

Date: 30.05.2012

Freiburger Nachrichten

Freiburger Nachrichten AG
1701 Freiburg
026/ 426 47 47
www.freiburger-nachrichten.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 16'106
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 34.30
N° d'abonnement: 1090807
Page: 7
Surface: 63'294 mm²

Postkapitalismus als Performancekunst

Ein Kunstschaffender kauft ein Stück Agrarland in Freiburg, fordert die Bevölkerung zum Mitdenken auf und plant die Eröffnung eines «Instituts für angewandten Postkapitalismus»: Der Sensler Schauspieler Martin Schick und das **Internationale Bollwerkfestival** machens möglich.

Martin Schick bietet «Postkapitalismus für Anfänger» und hat dafür eigens ein Stück Land am Stadtberg in Freiburg gekauft. Bild Aldo Ellena

CAROLE SCHNEUWLY

Mit täglichen «Revolutionen» hat Martin Schick 2011 das Bollwerk-Festival aufgemischt – so erfolgreich, dass ihn Festivalleiterin Sally de Kunst dieses Jahr erneut eingeladen und ihm eine Carte blanche offeriert hat. «Wir haben uns selber von ihm überraschen lassen», sagte sie am Dienstag bei der Programmpräsentation für das Festival, das vom 29. Juni bis zum 7. Juli stattfindet.

Der Schauspieler und Performer aus Tafers liess sich ein Projekt einfallen, das schon vor Festivalstart Aufsehen erregt: Am Freiburger Stadtberg, gleich unterhalb der entstehenden Poyabrücke, hat er ein Stück Land abgegrenzt, auf dem ab dem 11. Juni jeden Abend ein öffentlicher «Think-tank» stattfinden wird. Die gesammelten Ideen sollen in das Projekt des «weltweit ersten Instituts für angewandten Postkapitalismus» einfliessen, das Martin Schick dereinst am Stadtberg eröffnen will.

Der Künstler will die Mechanismen und das Vokabular des Kapitalismus hinterfragen und Alternativen aufzeigen. Er ruft auf zum «Crowdsourcen» und zum «Downgraden», inspiriert vom Buch «The Age of Less» des Trendforschers David Bosshart. Und er hinterfragt seine eigene Welt, die der Per-

formance und des Theaters: Mit «Not My Piece – Postkapitalismus für Anfänger» habe er nicht irgendein weiteres Theaterstück kreieren wollen, das dann gekauft und konsumiert werde. «Ich wollte nicht dokumentieren oder erklären, sondern etwas Handfestes machen», so der 34-Jährige.

Die 80 Quadratmeter Land am Stadtberg hat er darum tatsächlich gekauft – von einem befreundeten Landwirt, mit dem er in Tafers die Schulbank gedrückt hat. Er werde alles daran setzen, so Schick, dass er hier sein Postkapitalismus-Institut eröffnen könne. Das Datum für die Eröffnung hat er bereits festgelegt: den 4. Juli 2014. Und falls es damit nicht klappen sollte? Auch das wäre für Schick kein Problem: «Das ganze Projekt bewegt sich an der Grenze zwischen Fiktion und Realität. So gesehen ist es nicht so wichtig, ob das Institut gebaut wird oder nicht, ob es Wirklichkeit wird oder am Ende ein Fantasiegebilde bleibt.»

«Retox» statt «Detox»

Für Sally de Kunst passt Martin Schicks Projekt perfekt zum Hauptthema des diesjährigen Festivals: Unter dem Motto «Retox» wolle das Belluard Bollwerk International dem allgemeinen Trend zur «Entgiftung» (Detox) den Kampf ansagen und Kunst, Kultur und Gesellschaft neu erfinden und verorten. Die internationale Jury des Festivals hat aus 350 eingereichten Wettbewerbsprojekten fünf ausgewählt, die als Eigenproduktionen zur Aufführung kommen werden: Beiträge aus Mexico City, Sydney, London, Belgrad und aus der Schweiz.

Auch das restliche Programm ist gewohnt vielseitig, mit zahlreichen Schweizer Erstaufführungen. Es bietet zeitgenössisches Kunstschaffen aus der Schweiz und aus dem Ausland, mit Theater, Tanz, Musik, Film, Installationen, Workshops und vielem mehr.

Nicht fehlen darf auch in diesem Jahr die Festivalküche Kitchain im Bollwerk. Die Küche, in der man sich bekochen lassen, aber auch selber kochen kann, ist ein Projekt aus dem Jahr 2009, das die internationale Ausstrahlung des Freiburger Festivals illustriert: Das Artefact Festival im belgischen Löwen hat die Idee für seine Ausgabe 2012 übernommen.

Infos und Programm auf der neu gestalteten Internetseite www.belluard.ch.

Vorschau: Ein Stück Festival vor dem Festival

Schon vor der Eröffnung des Bollwerkfestivals 2012 am 29. Juni bieten die Organisatoren zwei Appetithäppchen: mit einer Theaterperformance von Martin Schick und Laura Kalauz heute Mittwoch und mit einem Konzert von The Notwist am 28. Juni.

Im «Cmmn Sns Prjct» (gesprochen: «Common Sense Project») von Schick/Kalauz wird die Bühne zum Marktplatz und zur Handelsbörse. Der Freiburger Martin Schick und die in Zürich wohnhafte Argentinierin Laura Kalauz loten die Zwischenräume wirtschaftlicher und sozialer Beziehungen aus. Sie verschenken Gegenstände, sie mieten sich ihr Bühnenkostüm von Leuten aus dem Publikum, sie nehmen Darlehen auf und machen am Ende das komplette Stück zur Handelsware. Die originelle Auseinandersetzung mit dem Kapitalismus und der Konsumgesellschaft hat international grosse Erfolge gefeiert und ist jetzt erstmals in Freiburg zu sehen.

Die Band The Notwist hat sich nach ihrer Europa-Tournee im Januar ins Studio zurückgezogen und arbeitet an neuem Songmaterial. Das Freiburger Konzert der Indierocker aus Oberbayern ist, ebenso wie die Aufführung von Schick/Kalauz, die Frucht einer Zusammenarbeit des Bollwerkfestivals mit dem Nouveau Monde. *cs*

Schick/Kalauz: Mi., 30. Mai, 20.30 Uhr im Nouveau Monde im Alten Bahnhof Freiburg. **The Notwist:** Do., 28. Juni, 21 Uhr im Bollwerk Freiburg.

Belluard Bollwerk International

Der Künstler und der Kapitalismus

FREIBURG Das Bollwerkfestival Freiburg hat dem Sensler Performancekünstler Martin Schick für die Ausgabe 2012 eine Carte blanche offeriert. Schick nutzt die Gelegenheit für eine freche Auseinandersetzung mit dem Kapitalismus und seinen Folgen. *cs/Bild ae*

Date: 06.06.2012

THE RED BULLETIN

The Red Bulletin
6341 Baar
041 766 36 36
www.redbulletin.com

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Magazines spéc. et de loisir
Tirage: 50'000
Parution: mensuelle

N° de thème: 34.30
N° d'abonnement: 1090807
Page: 92
Surface: 2'386 mm²

29. JUNI – 7. JULI, FRIBOURG

Belluard Bollwerk Festival

„Zum Nach- und Querdenken bewegen" ist das Motto dieses eigenwilligen Festivals, das seit 1983 allsommerlich die Stadt Fribourg bereichert. Neun Tage lang kann man Kunstprojekte aus den Bereichen Theater, Tanz, Performance, Video und Musik hautnah erleben: Öffentliche Strassen oder Parks werden plötzlich zu Bühnen, und reger Austausch zwischen Künstlern und Publikum verwandelt den Ort in eine pulsierende Kulturlandschaft. www.belluard.ch

Date: 11.06.2012

Freiburger Nachrichten

Freiburger Nachrichten AG
1701 Freiburg
026/ 426 47 47
www.freiburger-nachrichten.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 16'106
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 34.30
N° d'abonnement: 1090807
Page: 3
Surface: 7'616 mm²

Martin Schick sucht Ideen für sein Lernzentrum

FREIBURG Das Bollwerk-Festival 2012 beginnt zwar erst am 29. Juni, doch eines seiner Hauptprojekte nimmt bereits ab heute Gestalt an: Der Sensler Künstler Martin Schick empfängt jeden Abend ab 18 Uhr alle Interessierten zum öffentlichen «Thinktank» zu seinem Projekt «Not My Piece – Postkapitalismus für Anfänger». Die Werkstatt trägt sich dort zu, wo Schick dereinst sein «San Keller Learning Center» errichten will: am Stadtberg.

Gleichzeitig besteht die Möglichkeit, Projektskizzen für das künftige «Institut für angewandten Postkapitalismus» einzureichen. Wer Ideen für die Gestaltung dieses «Orts des Lernens, der Innovation und der Gemeinschaft» hat und damit ein Preisgeld von 500 Franken gewinnen will, kann seine Vorschläge bis zum 25. Juni einsenden. Gefragt sind Skizzen, Modelle, Fotos oder Fotomontagen. Die Materialkosten für die Umsetzung sollten maximal 10 000 Franken betragen; das Landstück ist auf 80 Quadratmeter begrenzt. *cs*

Einsendungen an: San Keller Learning Center, Postfach, 1700 Freiburg. Details unter www.notmylab.com.

Date: 21.06.2012

Freiburger Nachrichten

Freiburger Nachrichten AG
1701 Freiburg
026/ 426 47 47
www.freiburger-nachrichten.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 16'106
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 34.30
N° d'abonnement: 1090807
Page: 13
Surface: 30'783 mm²

GASTKOLUMNE

Nicht meine Kolumne

Martin Schick

Ich teile meine Kolumne und die 80 Franken, die ich damit verdiene, zur Hälfte mit einer Bekannten aus Griechenland, die ich kürzlich auf einer Reise eben dahin kennengelernt habe. Geteilte Freude ist doppelte Freude, also ist geteilte Kolumne eine doppelte Kolumne, denk ich mir, und geteiltes Geld muss also demnach doppeltes Geld sein. Das gilt in diesem Falle tatsächlich, aber nur für Griechenland, weil es da mehr dafür gibt (wenn auch nicht doppelt so viel!). Auf meine Hälfte kann ich denn auch locker verzichten, ich praktiziere FDH (friss die Hälfte), RDH (rauch die Hälfte) oder TDH (trink die Hälfte), ein Bier weniger kann nicht schaden, weniger Geld, weniger Bauch ... und bei der Steuerabrechnung beiss ich mir kurz in die Hand und sehe mich zum Trost selig als Gutmensch in den Himmel hochfahren.

Aber darum geht es ja gar nicht. Worum sonst? Ich arbeite an einem Theaterprojekt namens «Not my piece» («Nicht mein Stück») und ich versuche, Ideen einer Wirtschaft nach dem Kapitalismus direkt anzuwenden und auszuprobieren, um mehr darüber rauszufinden. Inspiriert hat mich das Buch «The age of less» («Das Zeitalter des Weniger») von David Bosshart mit dem schönen Untertitel: «Die neue Wohlstandsformel der westlichen Welt». Ich plane also meinen zukünftigen Wohlstand. Noch bin ich kein Experte, werde es wohl auch nie sein, aber die Experten sind im Postkapitalismus auch gar nicht mehr so wichtig, weil es gibt etwas, das heisst kollektive Intelligenz, das heisst, wir wissen ja eigentlich ganz viel, jeder was anderes und zusammen sind wir Experten. Das einzige Problem ist bloss, wie dieses Wissen zusammenkommt. Und genau dafür soll es in absehbarer Zukunft einen Ort geben in Freiburg. Falls auch Sie auf den neuen Wohlstand aufspringen möchten, müssten Sie allerdings die Einführung besuchen: am 3. Juli um 22 Uhr am Festival Belluard Bollwerk International: Postkapitalismus für Anfänger.

Und nun zu dem zweiten Teil, aus dem Kapitel «Von den Griechen lernen» ... Eine Freundin, die für BMW arbeitet und deren Lohn im Jahr 2012 um 50 Prozent gekürzt werden soll, berichtet (für einmal nicht vor der Presse) aus Griechenland: Weitere Lohnsenkungen im privaten Sektor sind zu erwarten, einmal mehr in diesem Jahr. Während der letzten Jahre haben die Löhne stetig abgenommen, und im Jahr 2013 wird es genauso sein. Die Lebensbedingungen sind unerträglich geworden für den Normalo-Griechen. Während die Kaufkraft der griechischen Bürger geschrumpft ist und die Lebenshaltungskosten unbezahlbar geworden sind, wird zur gleichen Zeit das neue völlig irrationale Steuersystem umgesetzt. Die griechischen Arbeiter haben keine andere Wahl als Geld zu leihen, um diese neuen Verpflichtungen zu erfüllen. Die Situation ist noch schlimmer für die, die Raten für ihr Haus zahlen müssen. Wer seinen Job verliert, kann unmöglich zahlen, und selbst wenn jemand noch einen Job hat, kann er es nur ganz knapp. Die erstickenden Lebensbedingungen verursachen extreme Reaktionen bei einer Menge Leute, die Selbstmordrate steigt rapide. Die Veröffentlichung dieser Tatsache wird verheimlicht, um einen allgemeinen Ausbruch von Panik zu vermeiden. Die multinationalen und griechischen Unternehmen nutzen die Umstände und gehen selbst gegen die Arbeiterrechte vor: Arbeitstage von mehr als acht Stunden und sechs oder sieben Tage Arbeit pro Woche; keine gesetzliche Urlaubszeit; Löhne, die nicht bezahlt werden; Reduktion des Grundeinkommens bis zur Schmerzgrenze, sodass die menschliche Würde beleidigt wird. Und interessanterweise geht zur gleichen Zeit das Gerücht herum, ja wird gar bewusst verbreitet in vielen Ländern rundherum, dass die griechischen Arbeiter faul und gleichgültig seien. Aber das ist der gleiche Arbeiter, der für die multinationalen Unternehmen in Europa mehr Stunden arbeitet als andere europäische Arbeitnehmer in ähnlichen Berufen, nur für weniger Geld und unter unmenschlichen Bedingungen. Praktisch für die Arbeitgeber, aber definitiv unerträglich für die griechischen Arbeiter. (Christina Voulgaropoulou)

Hier wieder ich, der alte Kolumnenschreiber. Soeben habe ich die Suizidrate von Griechenland gegoogelt. Tatsache: Im Jahr 2011 stieg die Selbstmordrate um 40 Prozent, damit liegt Griechenland ganz vorne. Bitte, bitte, bitte, lasst doch die Griechen nun wenigstens an der EM auch ganz vorne sein! Mehr konkrete Lösungsansätze fallen mir dazu gerade nicht ein. Oder doch: ein neues Steuerabkommen Schweiz-Griechenland?

Martin Schick ist Theater- und Filmschauspieler. Er wuchs in Tafers auf und lebt derzeit hauptsächlich in Berlin. Als Kulturschaffender ist er in einem FN-Kolumnistenkollektiv tätig, das in regelmässigem Rhythmus frei gewählte Themen bearbeitet.

Date: 22.06.2012

Freiburger Nachrichten

Freiburger Nachrichten AG
1701 Freiburg
026/ 426 47 47
www.freiburger-nachrichten.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 16'106
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 34.30
N° d'abonnement: 1090807
Page: 8
Surface: 3'859 mm²

BOLLWERKFESTIVAL

Kleidertauschen ist auch Kunst

Im Rahmen des Bollwerkfestivals 2012, das in einer Woche beginnt, widmet sich der Freiburger Schauspieler und Performancekünstler Martin Schick dem Postkapitalismus. Zur Einstimmung lädt er am Sonntag zum Kleidertausch. Von 17 bis 19 Uhr kann man Kleidungsstücke abgeben, die man nicht mehr trägt, die aber noch in gutem Zustand sind. Daraus entsteht ein Shop, in dem man sich ab 20 Uhr für jedes abgegebene Stück ein neues aussuchen kann. *cs*

Alter Bahnhof, Freiburg. So., 24. Juni, 17 bis 23.30 Uhr.

Date: 27.06.2012

BERNER
kulturagenda

Redaktion Berner Kulturagenda
3084 Bern
031/ 310 15 00
www.kulturagenda.be

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Magazines spéc. et de loisir
Tirage: 153'589
Parution: hebdomadaire

N° de thème: 34.30
N° d'abonnement: 1090807
Page: 14
Surface: 53'646 mm²

«Kunst muss heavy sein»: In Gisèle Viennes «Jerk» werden Morde nachgespielt.

Puppen des Mörders

Das Freiburger Festival Belluard Bollwerk International präsentiert in seiner 29. Ausgabe 24 Kunstprojekte zum Motto «Retox». Gisèle Viennes Puppentheater «Jerk» gehört zum Radikalsten, was es zu entdecken gilt.

Ein junger, unsicherer Mann sitzt, in diffuses Licht getaucht, auf einem Stuhl und spricht zum Publikum. Eine wahre Geschichte werde er uns erzählen und mit seinen Marionetten nachstellen. Es gehe um seine Beteiligung an einer Serie von Morden. Zuerst wolle er aber die hier versammelte Klasse von angehenden Psychologen begrüssen. Unheimliche Musik setzt ein, und schon ist man mitten drin im Stück «Jerk».

Die Regisseurin Gisèle Vienne hat es 2008 nach der gleichnamigen Novelle des US-amerikanischen Skandalautors Dennis Cooper konzipiert. Am Festival Belluard Bollwerk International wird das 2008 uraufgeführte Ein-Mann-Stück erneut gespielt. Zarte Seelen seien gewarnt. Die österreichisch-französische Regisseurin erzählt von Aufführungen, in denen Zuschauer geweint oder den Saal verlassen hätten oder sogar in Ohnmacht gefallen seien. Sie gebe dem Publikum, was sie von Kunst erwarte: «Kunst muss aufrütteln, nicht bequem sein, sondern tief und ‹heavy›.»

Vergiftung statt Entgiftung

Eine Ansicht, die gut zum Geist des seit 1983 mit skurrilen Beiträgen überzeugenden Festivals passt. Für die aktuelle Ausgabe hat Direktorin Sally De Kunst das Motto «Retox» gewählt, eine Kurzform von Retoxifikation. Damit ist die Phase gemeint, in der ein Süchtiger nach der Entgiftung (Detoxifikation) wieder zum Stoff greift.

In Gisèle Viennes Stück ist der Stoff ein mörderischer: Mit Hilfe von Marionetten unter anderem in Form eines niedlichen Pandas und einer flauschigen Robbe erzählt der Puppenspieler Jonathan Capdevielle aus dem Leben

eines kaputten Typen. Bald vermischen sich Fiktion und Realität zu einem undurchsichtigen Ganzen. Einmal verliert die Kunstfigur die Fassung und kann ihre Puppen nicht mehr bedienen, einmal ist es der Schauspieler selbst, der in dunkle Fantasien abdriftet und den Faden zu verlieren droht.

Subversive Fantasie

Der Originaltext von Dennis Cooper basiert auf einem wahren Fall. Der Texaner David Owen Brooks war in den frühen 70er-Jahren der Komplize des homosexuellen Serienmörders Dean Corll, der mehr als zwanzig Morde an Jungen und jungen Männern verübte. Brooks sitzt bis heute in Haft und behauptet, er habe nie selbst getötet, sondern «nur» den Lockvogel gespielt oder die Morde mit der Kamera aufgezeichnet.

Dass der junge Mann seine Taten anhand eines Puppenspiels vor Psychologen aufarbeitet, ist frei erfunden. Anhand dieser subversiven Fantasie werden die Zuschauer in dunkelste Winkel der menschlichen Psyche entführt. Kunst ist für Gisèle Vienne eine Möglichkeit, jenseits von sensationslüsternen Medienbildern Abgründe auszuloten.

Helen Lagger

Div. Orte, Freiburg. Fr., 29.6., bis Sa., 7.7.
«Jerk»: Belluard Bollwerk. Fr., 6.7., 22 Uhr
www.belluard.ch

Belluard-Highlights

Der Neuseeländer Keith Lim nimmt das Festivalmotto wörtlich: Der bekennende Game-Süchtige spielt in der Performance «Achievement achieved» stundenlang Videospiele und verfällt nach einem selbst auferlegten Entzug erneut seiner Sucht.
Arsen Alt, Freiburg
Fr., 29.6., 17 Uhr, bis Mo., 2.7., 9 Uhr

Keith Lim geht zurück in die Game-Sucht

Die britische Theatergruppe Getinthebackofthevan will «das Publikum optimieren», und zwar mit theatralen Mitteln wie Slapstick, Songs oder gar Bauchreden.
Belluard Bollwerk, Freiburg
Fr., 29.6., und Mi., 4.7., 22 Uhr

Die Belgier Pieter De Buysser (Autor und Schauspieler) und Hans Op de Beeck (bildender Künstler) denken in der begehbaren Wunderkammer «Book Burning» anhand eindringlicher Bilder und Texte über das Recht auf Entsorgung nach.
Belluard Bollwerk, Freiburg.
Sa., 30.6., 22 Uhr

Der serbische Schauspieler Damir Todorovic fragt in seiner Performance «As it is», was während seines Bosnieneinsatzes wirklich geschehen sei. Dazu lässt er sich selbst an einen Lügendetektor anschliessen.
Treffpunkt: Ancienne Gare, Freiburg
Mi., 4.7., bis Sa., 7.7., 19.30 Uhr

Puppentheater zum Ohnmächtigwerden? Am Belluard-Festival berichten flauschige Tierchen von menschlichen Abgründen.

Date: 28.06.2012

BZ BERNER ZEITUNG

Ausgabe Langenthal+Oberaargau

Berner Zeitung AG
4900 Langenthal
062/ 919 44 44
www.bernerzeitung.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 7'685
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 34.30
N° d'abonnement: 1090807
Page: 32
Surface: 68'649 mm²

BO BERNER OBERLÄNDER

TT THUNER TAGBLATT

Auf dem Rasen, der die Welt bedeutet

FESTIVAL Am freiburgischen Kulturfestival Belluard wird das Endspiel der Fussball-EM übertragen. Doch was hat Fussball eigentlich mit Kultur zu tun? Ein Gespräch mit dem Berner Literaturwissenschafter und Sportkrimiautor Elio Pellin.

Hobby-Kicker: Elio Pellin.

Herr Pellin, was hat Fussball bitte schön mit Kultur zu tun?

Elio Pellin: Es kommt drauf an, wie weit man den Kulturbegriff fasst: Kultur als Kunstproduktion – damit hat Sport nichts zu tun. In einem weiteren Sinn, als kulturelle Äusserung, gehört er auf jeden Fall dazu. Der grosse Unterschied: Kultur hinterfragt Denkstrukturen oder Sehgewohnheiten. Sport dagegen darf im Kern keinen anderen Zweck als sich selber haben.

Was heisst das konkret?

Man kann einen Freistoss nicht gesellschaftskritisch treten, aber man kann einem Dialog auf der Bühne einen politischen Unterton geben.

Das Belluard-Festival spielt im Programmheft mit den Parallelen zwischen Theater und Fussball. Dabei unterscheiden sich die beiden Disziplinen diametral: Das Theater folgt meist einer Vorlage, ein Match ist dem Zufall unterworfen.

Wenn eine Partie durch Zufall oder Glück entschieden wird, bleibt ein schaler Nachgeschmack. Über den Ausgang eines Spiels sollten die individuellen Fähigkeiten der Spieler und die Taktik entscheiden. Wer auf den Zufall hoffen muss, hat meist schon vor dem Anpfiff verloren.

Stürmer, Libero, Torwart – Spieler werden wie Schauspieler oft für die gleiche Rolle engagiert.

Die Arbeit eines Trainers ähnelt in dieser Hinsicht tatsächlich jener eines Ensembleleiters: Je nachdem, wie er spielen will, setzt er die Mannschaft aus verschiedenen Spielertypen zusammen. Oder er richtet die Spielweise der Mannschaft nach den Fussballern aus, die ihm zur Verfügung stehen.

Mit dem Unterschied, dass Schauspieler nach einer gelungenen Szene keinen Jubeltanz aufführen.

Zum Glück. Ich könnte übrigens auch beim Fussball darauf verzichten. Es gibt Spieler, die ganze Choreografien einüben.

Nicht nur ein Ausdruck der Freude …

Jubelszenen haben natürlich mit der Freude über ein Tor zu tun, gehören aber auch zur Selbstdarstellung und damit zur Selbstvermarktung. Sie steigern den Medien- und den Marktwert.

Schauspielerisch begabt sind aber nicht alle Spieler. Viele Schwalben erkennt man auf den ersten Blick.

Leider nicht. Es gibt Begnadete. Pippo Inzaghi war so einer: Kaum kam ihm im Sechzehner ein Gegner nahe, lag er schon am Boden …

… das ist jetzt aber ein Klischee, dass Italiener immer Schwalben machen!

Vielleicht ist das kein Vorurteil, sondern hat mit verschiedenen Spielkulturen zu tun. In Italien konnte ein Schwalbenkönig als sympathisches Schlitzohr gelten. In England wurde der «Diver» lange auch von den eigenen Fans verachtet. Aber ich glaube, diese Zeiten sind vorbei. Das sind die Schattenseiten, die dem eigentlichen Spiel zuwiderlaufen.

Werden Schwalben eigentlich geübt?

Davon habe ich noch nie gehört. Vielleicht in geheimen Schwalbentrainings …

… die von Schauspiellehrern geleitet werden.

Eher von Pantomimen.

Was hat es eigentlich mit Theatersport auf sich?

Zwei Theaterteams treten gegeneinander an, der Ausgang des Auftritts ist offen – wie bei einem Match. Der grosse Unterschied: Fussball untersteht einem strengen Regelwerk. Auf der Bühne können die Theaterleute jeden Abend neu verhandeln, was Theater ist.

Bertolt Brecht stellte ein Regelwerk fürs Theater auf.

Aber es gibt keinen internationalen Verband, der solche Regeln durchsetzt. Anders im Fussball: Bis in die frühen Siebzigerjahre hiess es etwa bei der Fifa und der Uefa: «Nur Männer spielen Fussball.»

Lange durften Frauen auch nicht auf der Theaterbühne stehen. Das Brechen dieser Konvention hat dem Theater nicht geschadet. Vielleicht sollte der Fussball auch Regeln lockern, das setzt krea-

tive Energien frei.

Im Fussball wirkt weniger das Regelbrechen kreativ als der Moment, wenn ein Fussballer innerhalb der Regeln mit seinem Spiel überrascht und verblüfft, wie der Argentinier Lionel Messi.

Dann ist Messi eine Art Shakespeare des Fussballs? Der Dramatiker hat aus den Regeln auch das Beste herausgeholt.

Für mich wäre eher der Trainer Johan Cruyff der Shakespeare des Fussballs, der dem Fussball eine neue Richtung gegeben hat. Messi wäre der Ralph Fiennes, der den Hamlet spielt, wie ihn sich noch keiner gedacht hat.

Wagen wir noch einen Blick in die Zukunft: Wie lautet Ihre Prognose für das Finalstück vom kommenden Sonntag?

Deutschland wird wohl die Hauptrolle spielen.

Interview: Stefanie Christ

Elio Pellin hat über das Motiv des sportlichen Körpers in der Deutschschweizer Literatur promoviert. 2009 ist seine Sportkriminalerzählung «Schranz» im Verlag Scharfe Stiefel erschienen.

BELLUARD-PROGRAMM

Theater, Tanz, Musik, Kunst: Das Programm des diesjährigen Festival Belluard Bollwerk International in Freiburg bietet vom 29.6. bis am 7.7. ein reichhaltiges Angebot: Die deutsche Band The Notwist läutet heute Abend das Festival ein, der Holländer Nick Steur schafft kurzlebige Steinskulpturen (30.6./1.7.), und Gisèle Vienne aus Grenoble rekonstruiert Morde mit flauschigen Handpuppen (6.7.). Ganzes Programm: www.belluard.ch. *stc*

für die gleiche Rolle engagiert.
Die Arbeit eines Trainers ähnelt in dieser Hinsicht tatsächlich jener eines Ensembleleiters: Je nachdem, wie er spielen will, setzt er die Mannschaft aus verschiedenen Spielertypen zusammen. Oder er richtet die Spielweise der Mannschaft nach den Fussballern aus, die ihm zur Verfügung stehen.
Mit dem Unterschied, dass Schauspieler nach einer gelungenen Szene keinen Jubeltanz aufführen.
Zum Glück. Ich könnte übrigens auch beim Fussball darauf verzichten. Es gibt Spieler, die ganze Choreografien einüben.
Nicht nur ein Ausdruck der Freude...
Jubelszenen haben natürlich mit der Freude über ein Tor zu tun, gehören aber auch zur Selbstdarstellung und damit zur Selbstvermarktung. Sie steigern den Medien- und den Marktwert.
Schauspielerisch begabt sind aber nicht alle Spieler. Viele Schwalben erkennt man auf den ersten Blick.
Leider nicht. Es gibt Begnadete. Pippo Inzaghi war so einer: Kaum kam ihm im Sechzehner ein Gegner nahe, lag er schon am Boden...
...das ist jetzt aber ein Klischee, dass Italiener immer Schwalben machen!
Vielleicht ist das kein Vorurteil, sondern hat mit verschiedenen Spielkulturen zu tun. In Italien konnte ein Schwalbenkönig als sympathisches Schlitzohr gelten. In England wurde der «Diver» lange auch von den eigenen Fans verachtet. Aber ich glaube, diese Zeiten sind vorbei. Das sind die Schattenseiten, die dem eigentlichen Spiel zuwiderlaufen.
Werden Schwalben eigentlich geübt?
Davon habe ich noch nie gehört. Vielleicht in geheimen Schwalbentrainings...
...die von Schauspiellehrern geleitet werden.
Eher von Pantomimen.
Was hat es eigentlich mit Theatersport auf sich?
Zwei Theaterteams treten gegeneinander an, der Ausgang des Auftritts ist offen – wie bei einem Match. Der grosse Unterschied: Fussball untersteht einem strengen Regelwerk. Auf der Bühne können die Theaterleute jeden Abend neu verhandeln, was Theater ist.
Bertolt Brecht stellte ein Regelwerk fürs Theater auf.
Aber es gibt keinen internationalen Verband, der solche Regeln durchsetzt. Anders im Fussball: Bis in die frühen Siebzigerjahre hiess es etwa bei der Fifa und der Uefa: «Nur Männer spielen Fussball.»
Lange durften Frauen auch nicht auf der Theaterbühne stehen. Das Brechen dieser Konvention hat dem Theater nicht geschadet. Vielleicht sollte der Fussball auch Regeln lockern, das setzt kreative Energien frei.

BELLUARD-PROGRAMM

Theater, Tanz, Musik, Kunst: Das Programm des diesjährigen Festival Belluard Bollwerk International in Freiburg bietet vom 29.6. bis am 7.7. ein reichhaltiges Angebot: Die deutsche Band The Notwist läutet heute Abend das Festival ein, der Holländer Nick Steur schafft kurzlebige Steinskulpturen (30.6./1.7.), und Gisèle Vienne aus Grenoble rekonstruiert Morde mit flauschigen Handpuppen (6.7.). Ganzes Programm: www.belluard.ch. *stc*

Im Fussball wirkt weniger das Regelbrechen kreativ als der Moment, wenn ein Fussballer innerhalb der Regeln mit seinem Spiel überrascht und verblüfft, wie der Argentinier Lionel Messi.
Dann ist Messi eine Art Shakespeare des Fussballs? Der Dramatiker hat aus den Regeln auch das Beste herausgeholt.
Für mich wäre eher der Trainer Johan Cruyff der Shakespeare des Fussballs, der dem Fussball eine neue Richtung gegeben hat. Messi wäre der Ralph Fiennes, der den Hamlet spielt, wie ihn sich noch keiner gedacht hat.
Wagen wir noch einen Blick in die Zukunft: Wie lautet Ihre Prognose für das Finalstück vom kommenden Sonntag?
Deutschland wird wohl die Hauptrolle spielen.

Interview: Stefanie Christ

Elio Pellin hat über das Motiv des sportlichen Körpers in der Deutschschweizer Literatur promoviert. 2009 ist seine Sportkriminalerzählung «Schranz» im Verlag Scharfe Stiefel erschienen.

Date: 28.06.2012

Der Bund

Der Bund
3001 Bern
031/ 385 11 11
www.derbund.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 50'231
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 34.30
N° d'abonnement: 1090807
Page: 33
Surface: 56'126 mm²

Das kritische Ausgehmagazin für Bern.
Veranstaltungen von 28. Juni bis 4. Juli 2012

Belluard-Festival The Notwist

Dorfjugend, Erlebnis-Pop und Dixieland

Irritation als mal strategisches, mal unfreiwilliges Stilmittel: The Notwist. Pressebild

«Berner Woche»

Schillernd und lichtscheu: «The Notwist» am Belluard-Festival. - Prunk im Chaos: «Les adieux à la reine» im Kino. - Der Zufall als Provokation: John-Cage-Jubiläum.

Date: 28.06.2012

Der Bund

Der Bund
3001 Bern
031/ 385 11 11
www.derbund.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 50'231
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 34.30
N° d'abonnement: 1090807
Page: 33
Surface: 56'126 mm²

«Is Weilheim the next Seattle?», fragte einst eine englische Zeitschrift. Grund: die Gruppe The Notwist, die von Bayern aus die Welt mit irritierend-schönem Pop versorgt. Die Deutschen sind die musikalische Attraktion am Belluard-Festival.

Ane Hebeisen

Aus dem bayrischen Weilheim zu stammen, eine Sehhilfe zu tragen und ein eher lichtscheuer Zeitgenosse zu sein, das alles ist nicht gerade ein Wettbewerbsvorteil, um in der eitlen Welt der Popmusik zu reüssieren. Egal. Bei der Gruppe The Notwist aus ebendiesem Weilheim ist die Musik der Wettbewerbsvorteil.

Dabei beginnt alles vollkommen unverdächtig. Die Band tut zunächst das, was die Dorfjugend Ende der Achtzigerjahre landläufig eben so tut: Sie frönt der lauten Metal-Musik. Es gibt da bloss ein kleines Problem: Weil der Sänger Markus Acher des Schreiens nicht wirklich mächtig ist und einem eher scheu-melodiösen Fistelgesang frönt, der die Weilheimer Nachbarschaft nicht allzu sehr erschrecken soll, entstehen da reizvolle Irritationen. Die Band geht 1990 mit Bands wie Bad Religion oder Therapy auf Europa-Tournee, daneben spielen die Gebrüder Acher in der Dixieland-Gruppe ihres Vaters mit. Sie heisst New Orleans Dixie Stompers und tritt vornehmlich in den Bier-Kaschemmen der Umgebung auf.

Knattertonelektronik

Das ist nur eine kleine Nebenepisode, die aufzeigt, von welchem Schlag diese Gruppe ist. Grossstädtische Hipness-Kaprizen sind dem Notwist-Kerntrio fremd. Bassist Micha Acher gründete zusammen mit seinem Bruder Markus und dem Saxofonisten Johannes Enders (auch er ein Sohn Weilheims) so nebenbei das fulminante Elektro-Jazz-Projekt Tied and Tickled Trio, und der später dazugestossene Martin Gretschmann frickelt im Nebenamt als Console an lautmalerischer Elektromusik. Er zeichnet mitverantwortlich, dass The Notwist bald von der sonderbaren Metal-Combo zur wunderlichen und weltweit beachteten Indie-Rock-Band wird. Seine raffiniert eingeschlauften Loops und Programmierarbeiten heben das Irritationspotenzial von Notwist zusätzlich.

Und dann gehen diese Weilheimer auf einmal dazu über, diese wunderbaren, minimalen, melancholischen, von bizarrer Laptop-Knattertonelektronik untermalten Songs zu schreiben, stellen ab und an sogar eine kleine Metallharmonie ins Studio, einen Perkussionisten oder ein Streichorchester, steigern ihre Musik zuweilen in die Sphären der repetitiven Gitarrenpsychedelik, um im nächsten Moment wieder zurückzukehren in die Welt des unwiderstehlichen, minimalen Pop. Der Hörer weiss bei The Notwist nie, was ihn als Nächstes erwartet, mit ziemlicher Sicherheit ist es etwas Wunderschönes - die beiden Alben «Shrink» (1998) und «Neon Golden» (2002) gehören zum Prachtvollsten, was die deutsche Indie-Musik je hervorgebracht hat. Für Letztere hatte sich der Sänger Markus Acher nach eigenen Aussagen von alten jamaikanischen Reggae-Sängern inspirieren lassen. Hören tut man das freilich nicht. Aber glauben tut man es ihm trotzdem.

Bollwerk Freiburg
Donnerstag, 28. Juni, 21.30 Uhr.

Date: 28.06.2012

Der Bund

Der Bund
3001 Bern
031/ 385 11 11
www.derbund.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 50'231
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 34.30
N° d'abonnement: 1090807
Page: 33
Surface: 14'205 mm²

Festival Belluard Bollwerk Internationa

Das Ende der Enthaltsamkeit

Das Festival Belluard widmet sich dem Konsum - Überdosen inbegriffen.

«Es ist Zeit, die Komfortzone zu verlassen», lautet der Schlachtruf zur diesjährigen Ausgabe des Festivals Belluard Bollwerk. Die Plattform für Theater, Tanz, Musik (siehe Haupttext), Performance und Kunst, die seit 1983 während zehn Tagen den Freiburger Sommer einläutet, hält nichts davon, Altbekanntes aufzuwärmen: Sechs eigens für das Festival geschaffene Produktionen bietet das Programm, daneben gilt es zehn Uraufführungen zu entdecken: internationale Produktionen, die erstmals in der Schweiz zu sehen sind.

Liebe und Boliden

Der diesjährige Projektwettbewerb blies zum Angriff auf die Abstinenz. 350 Bewerber reichten ihre Projekte zum Thema «Retox» ein. «Retox»: das Ende der Abstinenz, jener Moment, in dem sich der Mensch wieder willfährig den Giften ausliefert, die das Leben bereithält. Sechs auserwählte Beiträge dürfen nun die Fortschritte der Präventionsindustrie zunichtemachen: Da ist etwa das Teatro Ojo aus Mexiko-Stadt, welches in **«Ponte en mi pellejo»** die Bewusstseinserweiterung als Perspektivenwechsel versteht. Körperabdrücke verschiedener Menschen wurden bei ihnen zur Gussform für Latexanzüge, mithilfe deren die Besucher in die Haut eines anderen schlüpfen können. Oder der Ex-Game-Junkie Keith Lim, der sich für das Belluard eine Extradosis seines Lieblingssuchtmittels verschreibt: In **«Achievement Achieved»** spielt er Videospiele - und zwar 64 Stunden am Stück.

«Bolidage» dagegen erzählt von Geschwindigkeitsrausch jenseits von CO_2-Reduktion und Elektroautos: Lauter getunte Boliden treffen sich zum Stelldichein. Wem das noch zu niedertourig ist, der darf im Workshop **«Moonshine»** des lettischen Kollektivs Serde lernen, wie man illegal Schnaps brennt. Abseits von «Retox» geht es knallig zu und her: In **«Kein Applaus für Scheisse»** seziert das holländisch-österreichische Duo Florentina Holzinger und Vincent Riebeek eine Liebesbeziehung. In **«7 Promises»** hebt der Performancekünstler Davis Freeman sein randvoll mit Wodka gefülltes Glas auf die Öko-Revolution. Doch auch ruhigere Programmpunkte bietet das Belluard: Nick Steur schickt sich in **«Freeze!»** an, ohne Leim und sonstige Tricks Steine zu filigranen Türmen zu stapeln. *(hjo)*

29. Juni bis 7. Juli in der Freiburger Innenstadt; Ausführliches Programm unter: www.belluard.ch

Date: 28.06.2012

WOZ DIE WOCHENZEITUNG

WOZ Die Wochenzeitung
8031 Zürich
044/ 448 14 14
www.woz.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 15'752
Parution: hebdomadaire

N° de thème: 34.30
N° d'abonnement: 1090807
Page: 27
Surface: 10'302 mm²

Festival

Belluard Bollwerk

«Retoxifikation» sagt man, wenn jemand nach einem Entzug einen Rückfall erleidet. Die Leute des Freiburger Festivals Belluard Bollwerk haben sich gedacht, dass es in einer Gesellschaft, «in welcher Wohlbefinden zur Pflicht und Entspannung zum Geschäftszweig geworden ist», an der Zeit sei, «die Komfortzone zu verlassen: Zeit für Retox».

Nicht, dass sie zum Komatrinken an ihrer neuen Cocktailbar aufrufen würden: «Aber Kunst, Kultur, Politik und Ökologie sollen neu erfunden, wiederbelebt, neu verortet und regeneriert werden.» Nun gelte es, «das Publikum moralisch herauszufordern; zurückzukehren zur Einzelaktion als Gegenstück zur Wissenshierarchie».

Seit 1983 hat sich das Belluard zu einem wichtigen Produktionsort entwickelt, der KünstlerInnen aus dem In- und Ausland die nötigen Mittel zur Verfügung stellt, um ihre Arbeiten entfalten und bekannt machen zu können. Mit seinem transdisziplinären Ansatz ist das Festival zu einem Fixpunkt in der internationalen Performanceszene geworden.

Unter den rund zwanzig Produktionen sind dieses Jahr fünf Projekte zu sehen, die zum Thema «Retox» entstanden sind. Aus fast 350 Bewerbungen wählte eine Jury folgende Arbeiten aus: «Ponte en mi pellejo» des Teatro Ojo (Mexiko-Stadt), «Achievement Achieved» von Keith Lim (Sidney/Berlin), «Big Hits» von Getinthebackofthevan (London), «Bolidage» von Stéphane Montavon, Gilles Lepore & Antoine Chessex (Delémont/Basel/Krakau/Vevey/Berlin) sowie «As it is» von Damir Todorovic (Belgrad). ADR

Festival Belluard Bollwerk International in: Freiburg Belluard/Bollwerk, Bahnhof SBB und alter Bahnhof. Fr, 29. Juni, bis Sa, 7. Juli. Detailliertes Programm: www.belluard.ch.

Mit der WOZ ans Belluard Bollwerk International

Mehrsprachig, multidisziplinär, international – das ist das Festival der Künste Belluard in Freiburg: Vom 29. Juni bis zum 7. Juli überschreiten etablierte und aufstrebende KünstlerInnen aus den Bereichen Theater, Performance, Tanz, Musik und Installation die Grenzen zwischen bildender und darstellender Kunst (vgl. Seite 27). Die WOZ verlost 6 x 2 Freikarten für eine der zahlreichen Veranstaltungen nach Wahl. Und weil das Festival schon morgen, Freitag, beginnt, ist für einmal «dä Gschwinder di Schnäller» – die Karten werden an diejenigen LeserInnen vergeben, die sich möglichst schnell nach Erscheinen dieser WOZ melden: entweder telefonisch unter 044 448 14 14 oder per Mail an tickets@woz.ch.

Date: 29.06.2012

Freiburger Nachrichten

Freiburger Nachrichten AG
1701 Freiburg
026/ 426 47 47
www.freiburger-nachrichten.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 16'106
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 34.30
N° d'abonnement: 1090807
Page: 10
Surface: 44'036 mm²

Keith Lim nimmt das Thema «Retox» wörtlich und testet an sich selbst, wie er nach einer Phase des selbst verordneten Game-Entzugs auf 64 Stunden ununterbrochenes Online-Gamen reagieren wird. Bild zvg

Bollwerkfestival fordert mehr Gift

«Retox» lautet das Motto des **Belluard Bollwerk International 2012,** das heute Freitag in Freiburg beginnt. Das Publikum soll seine Komfortzone verlassen und kritische Fragen stellen.

CAROLE SCHNEUWLY

Das Belluard Bollwerk International ruft dieses Jahr zur kollektiven «Retoxifikation» auf. «Retoxifikation»? Davon spricht man, wenn jemand nach einer Entzugsphase wieder zu Suchtmitteln greift. Will das Festival sein Publikum jetzt also vergiften? Provoziert es das Komatrinken an seiner neuen Cocktailbar? Nein, das Thema «Retox», unter dem die Wettbewerbsprojekte 2012 laufen, soll das Publikum dazu anregen, den aktuellen Detox-Trend kritisch zu hinterfragen und dem verzweifelten Streben nach ewiger Fitness und Gesundheit durch Entgiften und Entschlacken abzuschwören. «Es ist Zeit, die Komfortzone zu verlassen», schreibt das Belluard Bollwerk International, «Zeit für Retox!»

Fünf Projekte zum Thema «Retox» hat die Festivaljury aus 350 Bewerbungen ausgewählt: Der Australier Keith Lim hat die Wettbewerbsvorgabe wörtlich genommen und wagt in «Achievement achieved» einen riskanten Selbstversuch: Als bekennender Gamesüchtiger spielt er sich nach einer Phase des Entzugs von Freitagabend bis Montagmorgen während 64 Stunden ohne Un-

terbruch durch verschiedene Onlinegames. Während des ganzen Festivals lässt das Teatro Ojo aus Mexiko City im Fribourg Centre Passanten buchstäblich «in die Haut eines anderen» schlüpfen. Die Londoner Theatergruppe Getinthebackofthevan setzt sich in «Big Hits» mit dem ständigen Drang nach Selbstoptimierung auseinander. Das Künstlertrio Stéphane Montavon, Gilles Lepore und Antonie Chessex bietet am Sonntagnachmittag auf dem Klein-St.-Johann-Platz eine Performance mit getunten Autos. Der serbische Schauspieler Damir Todorovic schliesslich macht sich in «As it is» selbst zum Untersuchungsobjekt: Angeschlossen an einen Lügendetektor, fragt er nach dem Wahrheitsgehalt seiner Erinnerungen an seinen Einsatz im Bosnienkrieg.

Viele Erstaufführungen

Insgesamt präsentiert das Belluard Bollwerk International in neun Tagen rund 20 Projekte, fast alles Eigenproduktionen oder Schweizer Erstaufführungen. Dazu gehört auch das Stück «Not My Piece – Postkapitalismus für Anfänger» des Tafersers Martin Schick, der vom Festival eine Carte blanche erhalten hat.

Freiburg. 29. Juni bis 7. Juli. Details und Programm: www.belluard.ch.

Date: 01.07.2012

NZZ am Sonntag

NZZ am Sonntag
8021 Zürich
044/ 258 11 11
www.nzz.ch/sonntag

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 130'756
Parution: hebdomadaire

N° de thème: 34.30
N° d'abonnement: 1090807
Page: 66
Surface: 2'335 mm²

Theater/Tanz/Musik. Festival Belluard Bollwerk International. Verschiedene Orte, Freiburg, ab 16 Uhr. www.belluard.ch

Heute Sonntag – Tag 3 des 10-tägigen, hochkarätig besetzten internationalen Kunstfestivals – lädt ein skurriles Projekt nach Freiburg auf die Place du Petit-St-Jean ein: «Bolidage», eine Performance mit getunten Autos. Ab 16 Uhr laufen die Motoren heiss. Danach EM-Final auf Grossleinwand. Letzte Produktion: Theater mit Davis Freeman (22.30 Uhr). *(ruf.)*

Date: 02.07.2012

Freiburger Nachrichten

Freiburger Nachrichten AG
1701 Freiburg
026/ 426 47 47
www.freiburger-nachrichten.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 16'106
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 34.30
N° d'abonnement: 1090807
Page: 3
Surface: 37'871 mm²

Neue Haut statt neue Kleider

Wer diese Woche im Fribourg Centre unterwegs ist, um seine Sommergarderobe aufzupeppen, könnte sich am Ende statt in neuen Hosen in einer neuen Haut wiederfinden – wenn er sich auf das Experiment der Gruppe Teatro Ojo im Rahmen des Bollwerkfestivals einlässt.

Zwischen Faszination und Ekel: Die Latexhäute von Teatro Ojo lassen die Schnäppchenjagd vergessen.

Bild Aldo Ellena

CAROLE SCHNEUWLY

FREIBURG Näher zum Publikum und mitten hinein in die Stadt: Diese Devise verfolgt das Belluard Bollwerk International seit einigen Jahren ganz bewusst. Eines der Projekte, mit denen dies in diesem Jahr gelingen soll, heisst «Ponte en mi pellejo» («Schlüpfe in meine Haut») und stammt von der mexikanischen Performancegruppe Teatro Ojo. Die Idee: Die Gruppe bietet Passantinnen und Passanten selbst gefertigte Latexhäute an, in die sie für einen Moment schlüpfen können. Sie sollen dadurch gleichzeitig eine fremde und die eigene Identität spüren, erklärt Jorge Pérez von Teatro Ojo. «Wir wollen Fragen stellen zur Konstruktion von Identitäten in der heutigen Zeit.»

«Ein komisches Gefühl»

Mit ihren Häuten und ihren Fragen ist die Gruppe während des ganzen Festivals im Fribourg Centre präsent: mitten unter Leuten, die ihre Einkäufe erledigen oder sich auf einen Kaffee treffen. Der Ständer mit den unheimlich wirkenden leeren Häuten lässt keinen unberührt. Viele bleiben stehen, einige befühlen die Häute mit spitzen Fingern, einige rümpfen die Nase, andere lachen oder tuscheln untereinander.

Endlich findet sich ein mutiger junger Mann, der das Experiment wagt: Er sucht sich eine Haut aus, verschwindet in einer Umkleidekabine und präsentiert sich Minuten später in seiner neuen Haut. Diese

hat zumindest einen unmittelbaren Effekt: Der Mann steht augenblicklich im Mittelpunkt des Interesses und im Fokus zahlreicher Fotoapparate und Handykameras. Unangenehm sei die Erfahrung nicht gewesen, sagt er, nachdem er sich von der fremden Haut befreit hat. «Aber seltsam, ein komisches Gefühl, auch wegen der Latexhaut, die beinahe mit der eigenen Haut verschmilzt.»

Ausgangspunkt des Projekts ist der Mythos um den Aztekengott Xipe Totec, der die Häute der ihm dargebrachten Menschenopfer übergezogen haben soll, um Reinheit zu erlangen. Die Gruppe Teatro Ojo hat ihre Häute selber hergestellt: während dreier Wochen in einem Atelier im Schönbergquartier. Drei Freiburger, zwei Frauen und ein Mann, stellten sich als Modelle zur Verfügung. Von ihren Körpern machten die Künstler Gipsabgüsse, die sie mit flüssigem Latex füllten. Die getrockneten Latexteile nähten sie zu sechs Ganzkörperhäuten zusammen.

Natürlich haben die Mitglieder von Teatro Ojo die Häute auch selber getestet. Für Laura Furlan war es ein «eindrückliches Erlebnis», wie sie sagt. «Ich sah mich in den Blicken der anderen, die mich sahen und doch nicht sahen.»

Passanten, die beim Shoppen im Fribourg Centre für einmal mehr anprobieren wollen, als die Kleider im Ausverkauf, haben dazu noch die ganze Woche Gelegenheit.

Das Festival dauert noch bis zum 7. Juli. Programm: www.belluard.ch.

Bollwerkfestival

Einmal in einer fremden Haut

FREIBURG «Schlüpfe in meine Haut» heisst das Projekt, mit dem die mexikanische Künstlergruppe Teatro Ojo im Rahmen des Belluard Bollwerk International in Freiburg zu Gast ist: Anzuprobieren sind die Latexhäute noch bis Samstag im Fribourg Centre. *cs/Bild ae*

Date: 04.07.2012

Bote der Urschweiz

Bote der Urschweiz AG
6431 Schwyz
041/ 819 08 11
www.bote.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 15'278
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 34.30
N° d'abonnement: 1090807
Page: 22
Surface: 2'390 mm²

RADIO-TIPPS

10.03 DRS 2

Reflexe: Themenmorgen Theater: Das Belluard Bollwerk International in Freiburg

Künstler, Besucherinnen und die Festivalmacherin sprechen über das Festival und sein Programm.

20.00 DRS 2

Hörspiel DRS 2

En Samschtig zum Knuutsche ist die Schweizer Version des BBC-Hörspiels «People Snogging In Public Places». Erzählt wird die tragikomische Geschichte eines Teenagers.

Date: 04.07.2012

NEUE LUZERNER ZEITUNG

Neue Luzerner Zeitung AG
6002 Luzern
041/ 429 51 51
www.luzernerzeitung.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 79'574
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 34.30
N° d'abonnement: 1090
Page: 10
Surface: 2'182 mm²

NEUE NIDWALDNER ZEITUNG

NEUE OBWALDNER ZEITUNG

NEUE ZUGER ZEITUNG

NEUE SCHWYZER ZEITUNG

NEUE URNER ZEITUNG

Date: 04.07.2012

Tages-Anzeiger

Tages-Anzeiger
8021 Zürich
044/ 248 44 11
www.tagesanzeiger.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 195'618
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 34.30
N° d'abonnement: 1090807
Page: 27
Surface: 3'312 mm²

10.03/22.06 DRS 2

Reflexe

In der Schweizer Festivallandschaft ist das «Belluard» der Garant für Experimente. An diesem Festival wurden bereits Fribourger Häuser mit Akupunktur-Nadeln therapiert; für die diesjährige Ausgabe wird der Cocktail zur Kunst erklärt, aufgemotzte Autos werden ein Konzert spielen und der Künstler Keith Lim gibt sich über 64 Stunden seiner Leidenschaft für Computerspiele hin. Ist das Kunst? Und wenn ja, was löst sie aus? In einer Livesendung sprechen Künstler, Besucherinnen und die Festivalmacherin über das Festival und sein Programm.

Date: 04.07.2012

Neue Zürcher Zeitung

Neue Zürcher Zeitung
8021 Zürich
044/ 258 11 11
www.nzz.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 122'803
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 34.30
N° d'abonnement: 1090807
Page: 55
Surface: 12'339 mm²

RADIO- UND TV-TIPPS

DRS 2, 10.03/22.06
Reflexe: Themenmorgen Theater:
Das Belluard Bollwerk International in Freiburg
In der Schweizer Festivallandschaft ist das «Belluard» der Garant für Experimente. An diesem Festival wurden bereits Freiburger Häuser mit Akupunktur-Nadeln therapiert; für die diesjährige Ausgabe wird der Cocktail zur Kunst erklärt, aufgemotzte Autos werden ein Konzert spielen, und der Künstler Keith Lim gibt sich über 64 Stunden seiner Leidenschaft für Computerspiele hin. Aber ist das wirklich Kunst? Und wenn ja, was löst sie aus? In einer Livesendung sprechen Künstler, Besucherinnen und die Festivalmacherin über das Festival und sein Programm.

DRS 2, 20.00
Hörspiel DRS 2:
En Samschtig zum Knuutsche von Jack Thorne
Die Schweizer Version des BBC-Hörspiels «People Snogging In Public Places». Thorne ist dafür 2010 mit dem «Sony Radio Award» für das beste britische Radiostück des Jahres ausgezeichnet worden. Erzählt wird die tragikomische Geschichte eines Teenagers und seines geistig behinderten Onkels.

SF 1, 20.50
Rundschau
Die Themen heute: Attacke auf Fristenlösung – das Comeback der Abtreibungsgegner; Feuer in der Kurve – Zürcher Clubs wollen «legale» Pyros im Stadion; Alle gegen Angela – Deutschland kommt im Euro-Streit unter Druck; Libyen übt Demokratie – Die ersten freien Wahlen nach Ghadhafi.

SF 1, 22.20
Kulturplatz extra
Die Themen: Die Schweiz in 100 Dingen – im Sammlungszentrum des Nationalmuseums; Was die Sammlungsobjekte des Nationalmuseums den Restauratoren erzählen; Wie der Tonband-Recorder Nagra aus Lausanne die ganze Welt eroberte; «Kulturplatz»-Zuschauerin Caroline von Schulthess findet ihr Lieblingsding am Wegesrand; Wie Schweizer Melkfett vom Kuhstall auf die Showbühne fand.

Date: 05.07.2012

Freiburger Nachrichten

Freiburger Nachrichten AG
1701 Freiburg
026/ 426 47 47
www.freiburger-nachrichten.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 16'106
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 34.30
N° d'abonnement: 1090807
Page: 5
Surface: 40'645 mm²

Lehrstunde über den Kapitalismus

Ein Künstler präsentiert sein «Institut für Angewandten Postkapitalismus» und kann dem Kapitalismus doch nicht entkommen: Martin Schick und sein Publikum mussten am Bollwerkfestival ernüchternde Lektionen lernen.

Geteilte Freude ist doppelte Freude: Martin Schick (in Gelb) teilte seine Bühne mit Kiriakos Hadjiioannou (in Blau). Bild Alain Wicht

CAROLE SCHNEUWLY

FREIBURG Martin Schick macht keine halben Sachen – und wenn er halbe Sachen macht, dann richtig. Mit anderen Worten: Wenn der international tätige Sensler Schauspieler und Performancekünstler vom Bollwerkfestival Freiburg die Chance für ein Heimspiel bekommt, dann will er nicht einfach ein weiteres Stück produzieren, das nach ein paar Aufführungen in Vergessenheit gerät. Nein, er holt zum Rundumschlag aus und stellt die Kunstszene, den Kapitalismus und die westliche Gesellschaft auf den Prüfstand.

Dass daraus schliesslich doch im wahrsten Sinne des Wortes eine halbe Sache wird, liegt in der Ausgangsüberlegung von Schicks «Not My Piece», das am Dienstagabend im bis auf den letzten Platz gefüllten Bollwerk Premiere feierte. «Half Bread Technique» lautet die Maxime, die da besagt: Gib die Hälfte von dem, was du hast, jemandem, der es brauchen kann – und lass dich überraschen von dem, was du dafür zurückbekommst.

Martin Schick hat dies wörtlich genommen und sein Projekt, seine Bühne und seinen Lohn mit dem krisengebeutelten Griechen Kiriakos Hadjiioannou geteilt. Gemeinsam haben die beiden ein Konzept für den Bau des «ersten Instituts für Angewandten Postkapitalismus weltweit», des San Keller Learning Center, ausgearbeitet, das 2014 am Freiburger Stadtberg seine Tore öffnen

soll. Das Bollwerk-Publikum hat am Dienstag in 90 kurzweiligen Minuten einen Eindruck davon erhalten, wie ein solches postkapitalistisches Lernzentrum aussehen könnte.

Wir alle sind die Masse

Bei allem alternativen Idealismus gab es dabei ernüchternde Lektionen zu lernen. Lektion Nummer eins: Es gibt im Leben nichts umsonst. Das galt auch für die Handvoll Zuschauer, die von Schicks Angebot Gebrauch gemacht hatten, für die Aufführung keinen Eintritt zu bezahlen. Rasch waren sie entlarvt und erfuhren, dass sie als Gegenleistung einen kreativen Beitrag zum Stück zu leisten hatten.

Auch wer glaubte, durch den Besuch eines zeitgenössischen Kunstfestivals und die kritische Auseinandersetzung mit dem Kapitalismus etwas Besonderes zu sein, wurde eines Besseren belehrt. Lektion Nummer zwei: Wir sind alle Teil der Masse. Ein kurzer Test stellte dies unter Beweis. Wer hat sein Geld bei einer alternativen Bank? Wer kauft nie bei H&M ein? Wer benutzt Grauwasser? Und wer weiss überhaupt, was Grauwasser ist? Mit solchen Fragen stellte Schick die Anwesenden auf die Probe und zeigte, dass die meisten tun, was die anderen auch tun.

Dazu passte Lektion Nummer drei: Dem Kapitalismus ist so leicht nicht zu entkommen. So gab Schick zu, dass er bei der Beschaffung der fehlenden 34 800 Franken für das San Keller Learning Center zwar auf das hippe Crowdfunding hofft, aber auch auf «Geld von ein paar kapitalistischen Unternehmen». Und in seinem «Lied an den Kapitalismus» sang er, dass er ohne selbigen auskomme – ausser vielleicht im Ausverkauf.

So erstaunt es nicht, dass selbst der idealistischste Künstler am Ende vor dem Kapitalismus kapituliert: Martin Schick erklärte sich als «emotional bankrott» und «Not My Piece» als «nicht sein Stück», verliess die Bühne und nahm im Publikum Platz. Seinem griechischen Partner und den Helfern aus dem Publikum oblag es, das Stück zu einem würdigen Abschluss und das Learning Center zur vorgezogenen Eröffnung zu bringen. Für Schick der schönste Moment des Abends, wie er hinterher zugab. Auch ein postkapitalistischer Chef weiss eben, wann es Zeit zum Delegieren ist.

Das Festival dauert noch bis zum 7. Juli: www.belluard.ch.

Bollwerkfestival

Kapitulation vor dem Kapitalismus

FREIBURG Individualisten lernen, dass auch sie die Masse sind, und ein kapitalismuskritischer Künstler streckt die Waffen: Das gabs am Dienstag am Bollwerkfestival Freiburg, bei der Premiere von Martin Schicks Produktion «Not My Piece». *cs/Bild awi*

Date: 06.07.2012

Freiburger Nachrichten

Freiburger Nachrichten AG
1701 Freiburg
026/ 426 47 47
www.freiburger-nachrichten.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 16'106
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 34.30
N° d'abonnement: 1090807
Page: 10
Surface: 14'658 mm²

Die ganze Vielfalt der aktuellen Kunst

Am Abschlusswochenende seiner diesjährigen Ausgabe zeigt das Belluard Bollwerk International noch einmal die ganze Bandbreite des zeitgenössischen Kunstschaffens: Video, Performance, Theater und Musik stehen im Angebot.

FREIBURG Kritische Auseinandersetzungen mit der jüngeren Geschichte, eine verstörende Darstellung der Geschichte eines Serienmörders und ein explosives Funk'n'Rock-Konzert: Das Belluard Bollwerk International schöpft auch an den letzten Tagen seiner diesjährigen Ausgabe aus dem Vollen.

Heute und morgen zeigt die israelische Videokünstlerin Yael Bartana in einer Schweizer Erstaufführung ihre Filmtrilogie «... and Europe will be stunned – The Polish Trilogy, 2007–2011». Mit der Arbeit über die Jüdische-Renaissance-Bewegung Polens, welche die Juden zur Rückkehr nach Polen aufruft, hat Bartana an der letzten Biennale Venedig den polnischen Pavillon ins Gespräch gebracht.

Ebenfalls noch zwei Mal präsentiert der serbische Schauspieler Damir Todorovic sein Wettbewerbsprojekt «As it is»: Er schliesst sich dabei selber an einen Lügendetektor an, um herauszufinden, ob seine Erinnerungen an seinen Einsatz im Bosnienkrieg der Wahrheit entsprechen oder ein Produkt seiner Fantasie sind.

Den ganzen Freitag und Samstag ist das britisch-deutsche Trio Jonathan Kemp, Martin Howse und Ryan Jordan ab Mittag mit seinem «Recrystallization-Workshop» im Arsen'Alt anzutreffen: Die drei versuchen, aus nicht mehr gebrauchten Computern Minerale und Metalle zu gewinnen.

Schwere Kost gibt's heute Abend bei der österreichisch-französischen Choreografin und Regisseurin Gisèle Vienne: Im Puppentheater «Jerk» befasst sie sich in einer gewagten Kombination aus Gewalt und Humor mit der abgründigen Psyche eines Serienmörders (auf Französisch).

Der Abschluss des Bollwerkfestivals 2012 ist am Samstag wie gewohnt musikalisch: Das französische Duo The Inspector Cluzo sorgt zusammen mit einem Bläser-Duo für einen lautstarken Schlusspunkt. *cs*

Freiburg. Bis zum 7. Juli. www.belluard.ch.

Date: 07.07.2012

Kunst-Bulletin
8026 Zürich
044/ 298 30 30
www.kunstbulletin.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Magazines spéc. et de loisir
Tirage: 8'770
Parution: 10x/année

N° de thème: 34.30
N° d'abonnement: 1090807
Page: 101
Surface: 4'670 mm²

Future Nostalgia

Biel — Die rasanten Modernisierungsprozesse und die Globalisierung haben zu tiefgreifendem Wandel geführt. Nostalgie, die Sehnsucht nach vergangenen Zeiten, wurde zu einem weltweiten Phänomen. Nostalgie ist rückwärtsgewandt, kann aber auch vorausblicken und kritisch sein. Können wir Nostalgie neu denken? Future Nostalgia pendelt zwischen dem Gewesenen, dem Gegenwärtigen und dem künftig Möglichen. Zusammen mit dem Migros-Kulturprozent sucht das Festival Belluard Bollwerk Positionen, die Future Nostalgia provozieren, ausprobieren, anbieten, untersuchen: in Form von experimentellen Interventionen, Performances oder Installationen. Die Ausschreibung richtet sich an Künstler/innen und Praktiker/innen vom Rest der Welt. Die ausgewählten Projekte werden am Belluard Festival 2013 präsentiert.

→ Eingabeschluss: 15.10.
↗ www.belluard.ch

Date: 09.07.2012

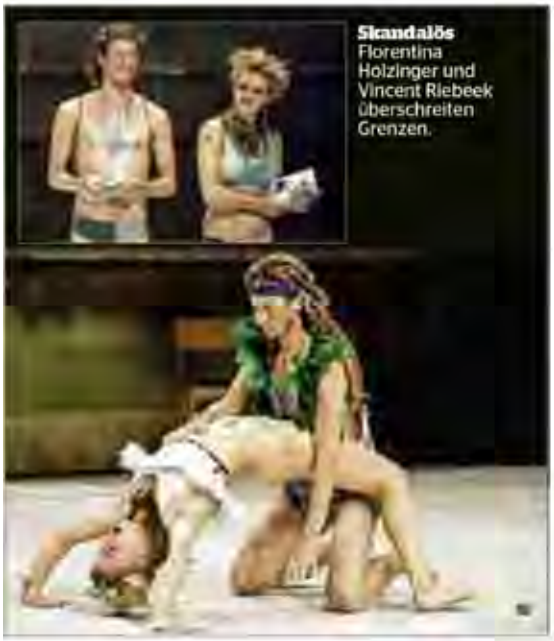
Blick am Abend

Bern

Blick am Abend
3011 Bern
044/ 259 66 80 88
www.blickamabend.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 65'157
Parution: 5x/semaine

N° de thème: 34.30
N° d'abonnement: 1090807
Page: 5
Surface: 18'214 mm²



Skandalös Florentina Holzinger und Vincent Riebeek überschreiten Grenzen.

Pinkel-Sex-Szene auf der Bühne

THEATER ---> Kunst oder einfach nur zum Kotzen? Eine Skandal-Truppe schockt Freiburg.

Oralsex, Pinkel-Spielchen, ja sogar mit Erbrochenem experimentieren die beiden Holländer Florentina Holzinger (26) und Vincent Riebeek (24). Sie erhitzen derzeit die Gemüter der Westschweizer. Ihr provokantes Bühnenspektakel heisst «Kein Applaus für Scheisse». Am vergangenen Donnerstag bringen sie es im Rahmen des Festivals Belluard Bollwerk International in Freiburg auf die Bühne.

Im Saal wohnen etwa 130 Personen dem Treiben auf der Bühne bei, wo die Schauspieler am Laufmeter Grenzen überschreiten: **So sitzt sie zum Beispiel da mit gespreizten Beinen. Nackt.** Er nähert sich mit seinem Mund ihrer Scham. Wobei das Wesentliche durch seinen Kopf verdeckt wird. Ein weiteres Tabu brechen die beiden Holländer, als er eine blaue Flüssigkeit auf seine Partnerin erbricht. **Schliesslich pinkelt der Mann der Frau sogar in den Mund,** worauf sie alles ausspuckt.

Darf die Kunst das? Wie die Westschweizer Zeitung «Le Matin» schreibt, befinden sich am Schluss etwa zehn Zuschauer weniger im Saal. Leserbriefschreiber sind empört: «Diese Kunst hier nennt sich Dekadenz.» Für die beiden Künstler ist klar: «Die Kunst kennt keine Grenzen. Man kann alles machen. Man ist nicht eingeschränkt durch das, was in der Gesellschaft etabliert ist.» Gewalt wollen sich die beiden allerdings nicht antun. «Ich weigere mich, mir oder Flo wehzutun, indem wir uns schneiden oder solche Sachen», sagt Vincent. **noo**

Date: 09.07.2012

Freiburger Nachrichten

Freiburger Nachrichten AG
1701 Freiburg
026/ 426 47 47
www.freiburger-nachrichten.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 16'106
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 34.30
N° d'abonnement: 1090807
Page: 5
Surface: 60'224 mm²

Das etwas andere Feedback-Organ

Am Samstag ist das **29. Internationale Bollwerk-Festival Freiburg** zu Ende gegangen. Acht Künstlerinnen und Künstler aus aller Welt haben das Festival im Rahmen des Projekts «Watch & Talk» besonders intensiv verfolgt und dabei auch ihre eigene Arbeit neu entdeckt.

Hans Bryssinck, Mo Nabil, Rosalie Schweiker und Darsha Hewitt (v. l.) waren für einmal nicht Künstler, sondern Publikum. Bild Aldo Ellena

CAROLE SCHNEUWLY

In neun Tagen hat das Belluard Bollwerk International, das am Samstag zu Ende gegangen ist, rund 20 Produktionen aus den verschiedensten Bereichen des aktuellen Kunstschaffens gezeigt. Kaum jemand hat sie alle gesehen: Als Festivalbesucher wählt man gezielt jene Veranstaltungen aus, die einen besonders interessieren. Als Teil des Festivalteams, sei es in fester Anstellung oder als ehrenamtlicher Helfer, ist man mit seinen jeweiligen Aufgaben so beschäftigt, dass man froh ist, überhaupt die eine oder andere Aufführung sehen zu können. Und auch als teilnehmender Künstler nimmt einen vor allem das eigene Projekt in Anspruch, so dass ein Blick auf das Ganze kaum je möglich ist.

«Die Augen geöffnet»

Für acht Künstlerinnen und Künstler aus aller Welt und aus verschiedenen Sparten war dies am diesjährigen Bollwerkfestival anders: Im Rahmen des vom Migros-Kulturprozent lancierten und finanzierten Projekts «Watch & Talk» erhielten sie die Möglichkeit, während des ganzen Festivals in Freiburg zu weilen, sämtliche Aufführungen zu besuchen und sich eingehend damit auseinanderzusetzen.

«Ziel war, dass die teilnehmenden Kunstschaffenden für ein paar Tage ihre eigenen Projekte und ihren eigenen Alltag hinter sich lassen und sich ganz auf die Arbeiten anderer Künstler einlassen konnten», erklärte Hans Bryssinck. Der belgische Performancekünstler hatte in Freiburg die Leitung von «Watch & Talk» übernommen. Am Ende des Festivals war er begeistert vom Projekt: «Wir konnten hier viel tiefer gehen, als das sonst möglich ist, haben neue Perspektiven entdeckt und unsere eigenen Standpunkte mit anderen teilen können.»

Auch für die Kanadierin Darsha Hewitt war der Aufenthalt in Freiburg bereichernd: «Das Projekt hat mir in vielerlei Hinsicht die Augen geöffnet», sagte sie. «Wir haben uns mit grossen politischen Themen ebenso befasst wie mit der Rolle des Künstlers in der Welt.»

Ein besonderes Publikum

Die Gruppe funktionierte wie ein besonders aufmerksames und interessiertes Publikum, eine Art «audience in residence», wie es die Britin Rosalie Schweiker formulierte. Davon zeugte der Raum im Arsen'alt beim Bollwerk, welcher der Gruppe während des ganzen Festivals zur Verfügung stand: An einer Plakatwand hingen Haftnotizen, Skizzen und schriftlich festgehaltene Gedanken in wildem Durcheinander, auf dem Tisch herrschte ein Chaos aus Schreibmaterial, Laptops, Smartphones, Fotoapparaten und Trinkbechern – Gestalt gewordene, geballte Kreativität.

Dass darüber hinaus Spuren von «Watch & Talk» in Freiburg zurückbleiben, davon ist Hans Bryssinck überzeugt: Die Festivalleitung um Direktorin Sally de Kunst habe sich sehr für die Ergebnisse der Künstlergruppe interessiert. «Wir waren so etwas wie ein professionelles, kollektives Feedback-Organ.»

Und nicht nur die Festivalverantwortlichen interessierten sich für die Arbeit der «Watch & Talk»-Truppe: «Wir hatten viel Kontakt mit dem Publikum», erzählte Darsha Hewitt, «zum Beispiel in der Festivalküche Kitchain, wo man leicht miteinander ins Gespräch kam.» Die Leute hier hätten sich gerne mit der Künstlergruppe ausgetauscht. Und auch, wer einfach an ihrem chaotischen Raum im Arsen'alt vorbeigekommen sei, sei neugierig stehen geblieben und habe hineingeschaut. «Viele glaubten wohl, wir seien selber eine Performance ...»

Bilanz: Wieder ein Besucherrekord

Das Belluard Bollwerk International wird immer beliebter: Wie in den vergangenen Jahren hat das Festival auch 2012 einen Besucherrekord aufgestellt. Über 10 000 Personen seien gekommen, schreiben die Verantwortlichen in ihrer abschliessenden Medienmitteilung. Davon wurden 1889 Besucher bei den Vorstellungen im Bollwerk gezählt, 1589 bei den Interventionen im öffentlichen Raum, 797 bei Installationen und Ausstellungen, 412 bei den Extra-muros-Vorstellungen und 340 im Alten Bahnhof und im Nouveau Monde. Den Rest steuerten die Festivalküche Kitchain und die von Künstlern «bespielte» Cocktail-Bar bei. Besonders erfreulich sei, dass jedes Jahr Besucher den Weg an einen der Schauplätze fänden, die vorher noch nie am Festival gewesen seien, heisst es weiter. Trotz des Erfolgs bleibe das «Belluard» aber ein «kleines grosses Festival für alle». *cs*

Bollwerkfestival

Acht Leute haben alles gesehen

FREIBURG Acht Künstler aus acht Ländern sind am diesjährigen Bollwerkfestival in die Rolle des Publikums geschlüpft: eines besonders aufmerksamen Publikums, das jede Vorführung besucht und intensiv diskutiert hat. Alle Beteiligten haben viel gelernt. *cs/Bild ae*

Date: 10.07.2012

Der Bund

Der Bund
3001 Bern
031/ 385 11 11
www.derbund.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 50'231
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 34.30
N° d'abonnement: 1090807
Page: 28
Surface: 3'202 mm²

Zufriedene Gesichter beim Belluard

Das Freiburger Festival Belluard Bollwerk International (BBI) ist am Wochenende nach neun Tagen zu Ende gegangen. Die über 10 000 Besucher der 29. Ausgabe seien neuer Rekord in einer «Tendenz kontinuierlichen Wachstums», teilen die Organisatoren des Avantgardekunstfestivals mit. Einer der Höhepunkte war die Performance des Australiers Keith Lim, der einen Gaming-Marathon absolvierte und 64 Stunden ohne Pause online spielte. Runde 30 des BBI findet vom 27. Juni bis 6. Juli 2013 unter dem Motto «Future Nostagia» statt. *(sda/klb)*

FESTIVAL
BELLUARD
BOLLWERK
INTERNATIONAL

SITES, NEWSLETTERS & AGENDAS EN LIGNE

RÉSUMÉ

SITE	TITRE / SUJET	URL
2B COMPANY	Newsletter	www.2bcompany.ch/2bcompany/agenda.html
ACTION DANSE	Appel à la création 2013	www.action-danse.ch/news/news_3.php
ADC	Martin Schick	www.adc-geneve.ch/programmation/martin-schick.html
ARTISCHOCK-E	Response to Kitchain Performance at Festival Belluard Bollwerk International	http://artischock-e.ch/profiles/blogs/response-to-kitchain-performance-at-festival-belluard-bollwerk
ARTOS	Festival du Belluard	www.artos-net.ch/fiche/structure/9690
ASHKAL ALWAN	Open Call : Future Nostalgia	www.ashkalalwan.org/news.aspx?id=386
CH-ARTS	Newsletter : Save the Date ! Belluard Festival	www.ch-arts.net/script/charts.Newsletter?callmode=detail&langue=fr&id=2797
CH-ARTS	Newsletter : Lecture automobile	www.ch-arts.net/script/charts.Newsletter?callmode=detail&id=2831&langue=fr
CH-ARTS	Newsletter : Book Burning	www.ch-arts.net/script/charts.Newsletter?callmode=detail&id=2832&langue=fr
CH-ARTS	Newsletter : Dérive continentale	www.ch-arts.net/script/charts.Newsletter?callmode=detail&id=2833&langue=fr
CH-ARTS	Newsletter : NOT MY PIECE	www.ch-arts.net/script/charts.Newsletter?callmode=detail&id=2834&langue=fr
CH-ARTS	Newsletter : … and Europe will be stunned	www.ch-arts.net/script/charts.Newsletter?callmode=detail&id=2835&langue=fr
CHRONOS+	Festival du Belluard	www.chronosplus.ch/impression-5523.html
COBRA	Vidéo sur la Kitchain	www.cobra.be/cm/cobra/cobra-mediaplayer/kunsten/1.1220719
CONTINENTAL DRIFT	Blog de Brian Holmes	brianholmes.wordpress.com/
COOPÉRATION ONLINE	Énergie flamande à Fribourg – Interview de Sally De Kunst	www.cooperation-online.ch/4321214
DANSE SUISSE	Belluard : FUTURE NOSTALGIA	www.dansesuisse.ch/index.php?id=13&tx_ttnews%5Btt_news%5D=6836&cHash=e70d8d8535d329444b4a991c20c8d537
DESIGNBOOM	Kitchain	www.designboom.com/weblog/cat/30/view/21090/moov-benedetta-maxia-kitchain.html
E-ART NOW	Open Call : Future Nostalgia	www.e-artnow.org
FASTCOEXIST	Kitchain: A Modular Kitchen For Big Communal Meals	www.fastcoexist.com/1679435/kitchain-a-modular-kitchen-for-big-communal-meals

FEMINA	Festival du Belluard	sorties.femina.ch/ville/Fribourg/adresse/Belluard/titre/The%20Inspector%20Cluzo%20and%20The%20FB's%20Horns/
FESTISSIMO	Festival du Belluard	www.festissimo.ch
FRIBOURG EVENTS	Festival du Belluard	www.fribourg-events.com/fr/component/eventlist/details/123-belluard-bollwerk-international-bbi-hotels?pop=1&tmpl=component
FRIBOURG TOURISME	Festival du Belluard	www.fribourgtourisme.ch/fr/Events-News/NewsFribourg/News-belluard.html
FRICOOL	L'art du décalage	www.fricool.org/2012/07/lart-du-decalage.html
FRONLINE	Festival du Belluard	www.fronline.ch/fr/festival/festival-belluard-bollwerk-international
GUIDE-FESTIVAL	Festival du Belluard	www.guide-festivals.com
GO-FESTIVAL	Festival du Belluard	http://www.go-festival.com/musique/belluard-bollwerk-international-festival/
INFO CONCERT	Festival du Belluard	www.infoconcert.com/festival/belluard-bollwerk-international-5482/concerts.html
IETM	Call for Proposal 2013 : Future Nostalgia	http://www.ietm.org/?p=information&q=newsdetail&id=740
KESKISPASS	Festival du Belluard	keskispass.ch/fr/29e-édition-du-festival-belluard-bollwerk-international
L'INCERTEZZA CREATIVA	La memoria individuale e i suoi dilemmi. Appunti su As it Is a Santarcangelo 42	incertezzacreativa.wordpress.com/
LA CLÉ FRIBOURGEOISE	Festival du Belluard	www.la-cle.ch/fribourg/fr/Culture/835/Festival-Belluard-Bollwerk-International.html
LA CÔTE	François Gremaud poétise l'existence	http://www.lacote.ch/fr/regions/nyon/francois-gremaud-poetise-l-existence-586-1004397
LA FRANCE EN SUISSE	Festival « Belluard Bollwerk International » du 29 juin au 7 juillet 2012 à Fribourg	http://www.ambafrance-ch.org/Festival-Belluard-Bollwerk,2126
LA LIBERTÉ	Le Belluard 2012 fait « pschiiittt » !	www.laliberte.ch/grandfribourg-sarine/le-belluard-2012-fait-pschiiittt
LA LIBERTÉ	Sally De Kunst va réintoxiquer Fribourg	www.laliberte.ch/grandfribourg-sarine/sally-de-kunst-va-r-intoxiquer-fribourg
LA LIBERTÉ	Cure de Retox en vue	www.laliberte.ch/grandfribourg-sarine/attention-cure-de-retox-en-vue
LA LIBERTÉ	Trois jours entiers de jeux vidéo	www.laliberte.ch/sortir/trois-jours-entiers-de-jeux-video
LA LIBERTÉ	Sally De Kunst : «Il y a trop de prudence dans le monde artistique aujourd'hui»	www.laliberte.ch/grandfribourg-sarine/sally-de-kunst-il-y-a-trop-de-prudence-dans-le-monde-artistique-aujourd-hui
LA LIBERTÉ	Edition d'artiste limitée	www.laliberte.ch/grandfribourg-sarine/edition-d-artiste-limitee
LA LIBERTÉ	Inspector Cluzo au Belluard	www.laliberte.ch/sortir/inspector-cluzo-au-belluard
LA LIBERTÉ	Un orgue au milieu des voitures	www.laliberte.ch/grandfribourg-sarine/un-orgue-au-milieu-des-voitures
LA LIBERTÉ	Interview de la 2b company	www.laliberte.ch/grandfribourg-sarine/interview-de-la-2b-company
LA ZONE DE SILENCE	RETOX : Festival Belluard Bollwerk International à Fribourg	lazonedesilence.blogspot.ch/2012/07/retox-festival-belluard-bollwerk.html

LA ZONE DE SILENCE	Arrivée et premier contact avec le Festival du Belluard Bollwek International 2012 à Fribourg (Suisse)	http://lazonedesilence.blogspot.ch/2012/07/1-arrivee-et-premier-contact-avec-le.html
LAUSANNE CONTEMPORAIN	Festival du Belluard	www.lausanne-contemporain.ch/leblog/?p=809
LE COURRIER	La crème de la crème	www.lecourrier.ch/99706/la_creme_de_la_creme
LE LIEU UNIQUE	Festival Belluard Bollwerk International Fribourg	http://www.lelieuunique.com/site/index.php/2012/07/19/belluard-bollwerk-international/
LE ROUTARD	Festival du Belluard	www.routard.com/guide_agenda_detail/13532/festival_belluard_bollwerk_international_a_fribourg.htm
LE TEMPS	A Fribourg, le Belluard au sommet de son art	www.letemps.ch/Page/Uuid/239a3ddc-c47b-11e1-b5f5-40761844b5dc/A_Fribourg_le_Belluard_au_sommet_de_son_art
LE VOYAGE À NANTES	« Au milieu du Monde » - Belluard Bollwerk International	www.levoyageanantes.fr/NEWSLETTER/HOLD/news16.html
LINK-ART	Interview vidéo de The Inspector Cluzo	www.link-art.org/2012/07/the-inspector-cluzo-festival-belluard-bollwerk-international
LINK-ART	Pas de polémique gratuite ? par David La Salla	www.link-art.org/2012/07/pas-de-polemique-gratuite-festival-belluard-bollwerk-international
LINK-ART	Nick Steur, l'homme qui écoute des rocs par Cédric Nussbaumer	www.link-art.org/2012/07/nick-steur-lhomme-qui-ecoute-les-rocs-festival-belluard-bollwerk-international
LINK-ART	Cosa è successo, Damir ? par David La Salla	www.link-art.org/2012/07/cosa-e-successo-damir-festival-belluard-bollwerk-international
LINK-ART	Le symbole automobile : Pimp my mind ! par David La Salla	www.link-art.org/2012/07/le-symbole-automobile-pimp-my-mind-festival-belluard-bollwerk-festival
LINK-ART	Interview vidéo de la 2b company par Daniel Monney	www.link-art.org/2012/07/2b-company-festival-belluard-bollwerk-international
LINK-ART	Le Belluard démarre : en voiture Simone ! par David La Salla	www.link-art.org/2012/07/ouverture-du-festival-belluard-bollwerk-international
LINK-ART	Interview vidéo de Sally De Kunst par Daniel Monney	www.link-art.org/2012/05/festival-belluard-bollwerk-international-2012
NEME	Belluard Festival 2012	www.neme.org/1356/belluard-festival-2012
ON THE MOVE	Open Call : Future Nostalgia	on-the-move.org/news/article/14813/future-nostalgia-call-for-artistic-proposals
PARTYGUIDE	Festival du Belluard	http://www.partyguide.ch/fr/festivals/festival-belluard-2012/pictures/1/235847
PLATEAUX	Circuit Belluard Festival	www.plateaux.ch/fr/circuits/details/belluard-festival
PLATEAUX	Curateur : Sally De Kunst	www.plateaux.ch/fr/curateur/sally-de-kunst
PLATEAUX	Récital	www.plateaux.ch/fr/spectacle/recital
PLATEAUX	NOT MY PIECE	www.plateaux.ch/fr/spectacle/not-my-piece/
POUR-CENT CULTUREL MIGROS	Déguster l'art en toute convivialité	www.pour-cent-culturel-migros.ch/Magazine-Themes/Themen/Kunst-in-einer-familiaeren-Atmosphaere-geniessen/110171/Default.aspx?DetailTemplateId=66&DetailZone=center

POUR-CENT CULTUREL MIGROS	Watch & Talk : le luxe d'une réflexion non productive	www.pour-cent-culturel-migros.ch/Mission-Gouter-a-la-culture/Engagement_Kultur_geniessen/K-Engagement-watch-and-talk/100535/Default.aspx?DetailTemplateId=259&DetailZone=right
PROMOTION FRIBOURG	Belluard Art Festival	www.promfr.ch
RADIOFR	Un record d'affluence pour le festival du Belluard	www.radiofr.ch/fr/linfo/toute-lactualite/hash/6813f83cad2393b8db3bd5fd9398bde3/article/un-record-daffluence-pour-le-festival-du-belluard.html
RADIOFR	Début du Festival Belluard Bollwerk International	www.radiofr.ch/fr/linfo/toute-lactualite/article/debut-du-festival-belluard-bollwerk-international/news-browse/5.html
ROUTE DES FESTIVALS	Festival du Belluard	www.routedesfestivals.com
RTS	Début du 29e festival du Belluard à Fribourg	www.rts.ch/la-1ere/programmes/le-12h30/?date=29-06-2012
RTS	Cure de « RETOX » au Belluard Festival	www.rts.ch/espace-2/programmes/dare-dare/?date=27-06-2012
RTS	Interview de Sally De Kunst par Vincent Veillon	www.rts.ch/couleur3/programmes/reveille-machin/4057518-festival-belluard-bollwerk.html
RTS	« Performance » au Belluard : 64 heures non-stop de jeux vidéo	www.rts.ch/la-1ere/programmes/le-12h30/?date=02-07-2012
SERDE	Annonce du Belluard Festival	www.serde.lv
SLOW FOOD	2012 : opération Kitchain ?	www.slowfood-coolporteur.fr/actualite/detail/article/2012-operation-kitchain/
SORTIR	Festival du Belluard par Marie-Pierre Genecand	www.sortir.ch/spectacles/event.T.105296-belluard-bollwerk-international?tsr=true
SORTIR	L'art lapidaire du Belluard par Marie-Pierre Genecand	belluard.ch/media/filer-content/public/2012/07/05/lapidaire-temps.pdf
SORTIR	The Notwist dans l'enceinte du Belluard	www.sortir.ch/musique/event.T.105905-the-notwist-d---dans-l-enceinte-du-belluard?tsr=true
SORTIR	L'agenda printanier de François Gremaud	www.sortir.ch/invites/francoisgremaud
STEMUTZ PHOTO	Sophisticated German Rock Music … The Notwist (D) @ Festival du Belluard, Fribourg, 28.06.2012	http://www.stemutz.ch/?p=2353
STUDENTS	Festival du Belluard	http://www.students.ch/fr/magazine/festival/belluard
TEATRAILER BLOG	Festival di Santarcangelo: al via la 42esima edizione	www.teatrailer.it/blogs/festival-di-santarcangelo-al-la-42esima-edizione
TEMPS LIBRE	Festival du Belluard	www.tempslibre.ch
TOURISME SUISSE	Festival du Belluard	www.tourismesuisse.com
TOUT SUR LES ROMANDS	The Notwist au Belluard	www.toutsurlesromands.ch/the-notwist-a-fribourg-en-concert-au-belluard.html
USGANG	Festival du Belluard	http://romandie.usgang.ch/special/?id=1014
WOOLOO	Open Call : RETOX	www.wooloo.org/opening/entry/282725
WOOLOO	Open Call : Future Nostalgia	www.wooloo.org/open-call/most-recent

FESTIVAL
BELLUARD
BOLLWERK
INTERNATIONAL

SITES, NEWSLETTERS & AGENDAS EN LIGNE

APERÇU

A PROPOS | CONTACT | INSCRIVEZ VOTRE SPECTACLE | CONNEXION | RECHERCHER | EN | FR

PLATEAUX.CH

PLATEFORME WEB DES SPECTACLES
SUISSES ROMANDS EN TOURNÉE

ACCUEIL | CIRCUITS | SPECTACLES | PRODUCTEURS | CURATEURS | LIEUX | AGENDA

FESTIVAL BELLUARD BOLLWERK INTERNATIONAL 29.6.-7.7.2012

FESTIVAL BELLUARD BOLLWERK INTERNATIONAL

PROCHAINES DATES | ANCIENNES DATES

BELLUARD BOLLWERK INTERNATIONAL
BOLIDAGE

BELLUARD BOLLWERK INTERNATIONAL
RÉCITAL

BELLUARD BOLLWERK INTERNATIONAL
NOT MY PIECE

Le Belluard Bollwerk International occupe une place spécifique dans le paysage des festivals européens grâce à son goût de la découverte, son atmosphère conviviale et sa programmation pointue.

Festival des arts fondé en 1983 à Fribourg en Suisse, le Belluard Bollwerk International propose chaque année, sur une dizaine de jours, une vingtaine de projets issus des diverses disciplines artistiques telles que la danse, le théâtre, la musique, la vidéo, développés sur le mode de la performance, de l'installation ou de l'intervention à caractère socioculturel.

Événement bilingue, le festival se situe à l'intersection géographique et culturelle de la Suisse romande et alémanique. Il encourage l'échange et entraîne Fribourg dans un contexte suprarégional d'activités créatives. Le Belluard Bollwerk International, enfin, est un lieu de rencontre pour un public nombreux, varié et curieux.

CONTACT ADMINISTRATIF

Festival Belluard Bollwerk International
3, Av. de la Gare
1701 Fribourg
Suisse
www.belluard.ch

ADMINISTRATION
Tél. +41 (0)26 321 24 20
Email info@belluard.ch

SALLY DE KUNST

Directrice du Festival Belluard Bollwerk International

Sally De Kunst (Belgique, 1974) est la directrice du Belluard Bollwerk International ; elle co-dirige également la résidence Watch & Talk au Zürcher Theaterspektakel, Zürich, aux côtés de Daniel Imboden.

Après ses études de théâtre à l'université de Ghent (B), Sally De Kunst travaille comme critique de danse, théâtre et cinéma pour le journal De Morgen. De 2003 à 2005, elle programme la danse au centre d'art STUK et au festival international de danse contemporaine KLAPSTUK à Leuven (B).

De 2006 à 2007, elle collabore à l'organisation de deux plateformes d'échange international : Monsoon, Asie/Europe, qui a lieu à Seoul en décembre 2006, et Expedition, une résidence pour artistes organisée par Gasthuis (Amsterdam) en collaboration avec Brut (Vienne) et Les Laboratoires d'Aubervilliers (Paris). Elle édite également Etcetera, magazine belge consacré aux arts vivants.

Sally De Kunst prend soin de proposer des espaces et des formes adéquats à chaque artiste individuel. C'est pour elle un défi permanent de créer un cadre qui permette la recherche, la production et la présentation des œuvres. Elle rencontre le travail de chacun, elle y instaure le dialogue, dans la convivialité.

Enfin, surtout, elle convie le public à la découvrir et à s'y confronter.

SES ANCIENS CIRCUITS

03.07.2012 - 04.07.2012
BELLUARD FESTIVAL

PARTAGER CE CURATEUR

Tweet 0
Share 0 | Like 0

RESTEZ AU COURANT

Suivez-nous sur facebook et twitter

ABONNEZ VOUS

News

Nom/prénom:

Adresse email:

A PROPOS | CONTACT | INSCRIVEZ VOTRE SPECTACLE | CONNEXION RECHERCHER EN FR

PLATEAUX.CH

PLATEFORME WEB DES SPECTACLES SUISSES ROMANDS EN TOURNÉE

ACCUEIL CIRCUITS SPECTACLES PRODUCTEURS CURATEURS LIEUX AGENDA

THÉÂTRE

RÉCITAL

De 2b company, Festival Belluard Bollwerk International

1:30

PROCHAINES DATES | ANCIENNES DATES

JE SOUHAITE M'INSCRIRE POUR CE SPECTACLE!

PARTAGER CE SPECTACLE

Tweet 0 Share 0 Like 0

En 2005, le Fribourgeois François Gremaud fondait la 2b company et présentait sa première création, My Way, au Festival Belluard Bollwerk International. Sept ans plus tard, sa troupe revient pour la 29e édition, avec Récital.

À mi-chemin entre écriture automatique et cadavre exquis, Récital se compose de contes, de textes et de chansons rédigés selon un protocole précis ; des improvisations parlées et chantées, sans thématique ni contrainte, retranscrites telles quelles, sans censure ni ajout. L'expérience révèle ainsi un territoire drolatique aux contours incertains, où ne se distingue guère plus ce qui appartient au sens ou à son absence absolue.

« Déclinée en trois versions différentes (une par soir) au Centre culturel suisse, Récital se compose de contes et comptines, sainètes et chansonnettes que Gremaud et ses deux partenaires féminines (Tiphanie Bovay-Klameth et Michèle Gurtner) interprètent – en jouant et en chantant – avec beaucoup d'allant : en proie à de jolis accès de folie nonsensique, l'ensemble, tonique et drolatique, s'avère aussi exquis qu'un cadavre issu de la fosse surréaliste. Présenté en ouverture de la soirée du vendredi, Récital en constitue assurément le morceau le plus savoureux. » (Jérôme Provençal, Mouvement.net)

PLURIDISCIPLINAIRE

NOT MY PIECE

De Martin Schick, Festival Belluard Bollwerk International

1:30

PROCHAINES DATES | ANCIENNES DATES

16.08.2012 au 17.08.2012 à Nyon
FAR° - FESTIVAL DES ARTS VIVANTS

AJOUTER CE SPECTACLE À MON CIRCUIT

JE SOUHAITE M'INSCRIRE POUR CE SPECTACLE!

Durant plusieurs semaines, Martin Schick entreprendra une recherche consacrée à la question de l'économie de première main sur un terrain situé aux abords de Fribourg. Il se posera des questions substantielles : peut-on vivre mieux avec moins ? De quoi a-t-on vraiment besoin pour assurer notre bien-être ? NOT MY PIECE, sa pièce finale, consiste en un répertoire simple mais visionnaire de stratégies pour une nouvelle vie économique. Une manière audacieuse et drôle d'explorer un mode de vie inédit. Le capitalisme n'avait qu'à bien se tenir.

LE PROJET

Vivre mieux avec moins. C'est là un vieux rêve, revenu en odeur de sainteté avec la crise que l'on sait, aspiration idéale, presque naïve, qui a connu au fil des siècles diverses fortunes sans jamais vraiment réussir à s'imposer. Dans le cadre du Festival Belluard Bollwerk International, le chorégraphe et interprète Martin Schick se propose de mener une recherche consacrée à la question de l'économie de première main et de la mettre en scène sur le mode d'une expérience de science-fiction politique et sociale. L'enjeu consiste à répondre à quelques questions fondamentales : est-il possible d'établir de nouvelles structures économiques ? Si oui, comment fonctionneraient-elles ? De quoi avons-nous vraiment besoin pour assurer notre bien-être individuel ? Peut-on obtenir davantage en possédant moins ? À terme, cet événement théâtral, ayant l'apparence d'une fiction et se nourrissant des ressources de l'externalisation, est destiné à poser les bases d'un vrai centre de recherche planifiée. En métamorphosant un lopin de terre en une scène publique, la pièce fera en effet office d'élément déclencheur pour un projet à plus long terme.

NOT MY PIECE se présentera sous la forme d'un jeu qui confondra les limites de la réalité et de l'irrationalité. Elle proposera des stratégies simples qui viseront à mettre en œuvre une nouvelle forme de vie économique en recourant à des matériaux à la fois visionnaires et absurdes. Une manière audacieuse de prouver qu'une autre voie est possible.

L'ARTISTE

Martin Schick (*1978, Fribourg) vit et travaille à Berlin. Après une formation de danseur de ballet à la Hochschule der Künste de Berne et une formation supplémentaire à la Filmakademie Baden-Württemberg, il fait plusieurs passages sur scène (Stadttheater Bern, Theater Neumarkt Zürich notamment). Il travaille ensuite pendant deux ans pour le cinéma et la télévision. En 2007, il reçoit la distinction « Jeunes talents suisses ». Depuis trois ans, il est actif presque exclusivement dans le domaine de la danse et de la chorégraphie. En 2011, il a présenté au Belluard Festival en collaboration avec Vreni Spieser une performance intitulée Omomoto - Revolution at 19:07.

HÉBERGEMENT

Lors de votre déplacement pour le visionnement d'un circuit ou d'un spectacle depuis une autre région que la Suisse francophone, vous désirez que votre nuit d'hôtel soit prise en charge par **PLATEAUX.CH** et **Pro Helvetia** ?

Soumettez-nous votre demande!

CE SPECTACLE SE TROUVE DANS LES CIRCUITS SUIVANTS

FAR° de Véronique Ferrero Delacoste

LE BLOG

LAUSANNE CONTEMPORAIN

Lausanne contemporain - Le site

FESTIVAL BELLUARD BOLLWERK INTERNATIONAL

Le Belluard Bollwerk International occupe une place spécifique dans le paysage des festivals européens grâce à son goût de la découverte, son atmosphère conviviale et sa programmation pointue.

Festival Belluard Bollwerk International

L'art lapidaire du Belluard

Le festival fribourgeois multiplie les formes saisissantes. Celle du poétique Nick Steur en est une

Certains dansent avec les loups, d'autres s'illustrent de manière plus lapidaire. Le Néerlandais Nick Steur réalise de surprenantes sculptures de pierres sans colle, ni artifices. Un art de l'éphémère qui a touché Sally De Kunst, directrice du Festival Belluard Bollwerk International qui invite le public «à se laisser envahir par l'extrême concentration que cet art requiert». Le thème de l'édition 2012 du festival fribourgeois à contre-courant? La portée et l'authenticité des mots.

Dans *7 Promises*, spectacle tardif et éthylique du Bruxellois Davis Freeman, des prédicateurs se demandent si «la parole peut engendrer une action» en enchaînant rasades de vodka avec

Salles & horaires

Belluard
Rue Derrière les Remparts 14
1700 Fribourg
www.belluard.ch
info (at) belluard.ch
tél: +41 (0) 26 321 24 20

Informations
Ancienne Gare
tél: +41 (0) 26 321 24 20
www.belluard.ch
info (at) belluard.ch

Réservations
Billets à l'entrée

du 30 juin 2012 au 7 juillet 2012

samedi	17:00-23:00
dimanche	17:00-23:00
mardi	17:00-23:00
mercredi	17:00-23:00
jeudi	17:00-23:00
vendredi	17:00-23:00

PUBLICITÉ

Et encore

THÉÂTRE

"La Vie Va Où?" - Michèle Guigon
Le 25 juil. 2012
Théâtre du Petit Globe, Yverdon-les-Bains

Chien, femme, homme
Dès le 25 sept. 2012
Théâtre Vidy-Lausanne, Lausanne

FESTIVALS

CAMPO - A Coming Community
Dès le 5 sept. 2012
Salle des Eaux-Vives, Genève

ONEOHTRIX POINT NEVER & NATE BOYCE - Reliquary House
Le 10 sept. 2012
Globe de la science et de l'innovation / CERN, Meyrin

DANSE

Disabled Theater
Dès le 7 sept. 2012
Théâtre Forum Meyrin

29/05/2012 Recommander

Sally de Kunst va "réintoxiquer" Fribourg

BELLUARD BOLLWERK • Boire du thé vert, manger bio, faire du yoga... A force de rechercher à tous pris le bien être, on en devient esclave. Sally de Kunst, directrice du Festival Belluard Bollwerk International propose le programme "RETOX" ou comment se réintoxiquer pour contrer les dictats de la société actuelle. Ce sera le fil rouge de cette 29 édition du festival d'art contemporain. Rencontre avec celle qui est à sa tête depuis cinq ans.

Une vidéo:

L'INFO RÉGIONALE

31/05 - 11:27
FIFF
Walter Stoffel présidera l'...

31/05 - 11:46 **Référendum:** Les Fribourgeois voteront sur la nouvelle loi cantonale sur l'énergie
31/05 - 11:27 **FIFF:** Walter Stoffel présidera l'association du festival
31/05 - 11:06 **Neyruz:** Quatre vaches percutées par le train
30/05 - 17:47 **Veveyse:** Nouvel horaire au Cycle d'orientation
30/05 - 17:46 **Justice:** Le litige Radio-Fribourg et deux ex-collaborateurs en justice
30/05 - 16:44 **Fribourg:** La Caisse de pension refait parler d'elle
30/05 - 14:49 **Bois de Pérolles:** Un homme chute des falaises
30/05 - 13:15 **Portes ouvertes:** Visiter le chantier du projet Poya

WOOLOO.ORG BETA
WHERE ARTISTS FIND OPEN CALLS

HOME | OPEN CALLS | ARTISTS | OPENINGS | PROMOTE | ABOUT WOOLOO

MOST VIEWED | MOST RECENT | BY DATE | ARCHIVE | CREATE OPENING

All Countries | Search

Opening

Posted By	belluard festival
Opening Date	Jun. 29, 2012
Opening Time	19:00
Close Date	Jul. 07, 2012
Category	Activism, Conceptual, Design, Film, Installation, Interventi...

Rue derrière les Remparts 14
Fribourg, Switzerland 1700

TOUTES LES NEWS DU BASSIN LEMANIQUE

Tout sur les Romands

Dernière minute:
Samedi 16 juin, Rive -Est à Nyon, Fête de la Musique, à 21h00, The Deadline Experience.
Puisant dans une collaboration musicale de longue date...

EDIT.TRS..N°. 00,001 + Mercredi 13 Juin 2012 Photo de GRATUIT

The Notwist au Belluard de Fribourg

Originaire de la petite ville de Weilheim, en Bavière, plus connu pour avoir vécu à Hanovre, ce groupe offre en quelque sorte deux visages : celui de ses débuts, avec des albums à dominante punk et métal (Notwist, en 1990, Nook en 1992 et 12 en 1995) et celui plus pop et électro à partir de l'album Shrink, en 1998. Cette transformation est due entre autres à l'arrivée, en 1997, de Martin Gretchschmann au sein du groupe. 12 peut en ce sens faire figure d'album charnière puisqu'on y retrouve déjà les mélodies pop et mélancoliques qui seront présentes par la suite à partir de Shrink (dans les morceaux Torture Day, Puzzle ou encore 12).

adc
association pour la danse contemporaine genève
saison 2012-2013

billetterie | ateliers | bus en-cas | passedanse
l'adc | journal | centre de doc | le pavillon
coin presse | coin technique | studios | archives
partenaires | contact / accès | newsletter

Not my piece
Martin Schick
5.06 – 7.06.2013 / 20h30
Salle des Eaux-Vives

Billetterie

La civilisation capitaliste telle qu'on la connaît est une civilisation morte. Pour Martin Schick, 34 ans, fribourgeois résidant à Berlin, le postcapitalisme peut s'élaborer sur la scène d'un théâtre. Mieux encore, la scène du théâtre est le lieu où peut se construire une vision commune. Il explique : «J'ai acheté une parcelle agricole à Fribourg qui a la même dimension que la scène du Festival Belluard, soit 88 m2. Pendant le spectacle, je transpose cette parcelle sur la scène et je regarde avec le public ce que l'on peut inventer pour que la vie y soit possible. Le terrain doit pouvoir combler mes besoins vitaux. » Ce qui peut s'essayer sur cette petite parcelle est transporté sur scène dans une chorégraphie de prestations. *Not my piece*, créé l'été 2012 au Belluard Festival a une belle tournée promise dans une dizaine de villes suisses, tandis que la pièce précédente réalisée avec la zurichoise d'adoption Laura

MARDI 3 JUILLET 2012

L'art du décalage

Depuis deux mois, deux questions occupent mon esprit. La première, c'est comment vous parler du Festival Belluard Bollwerk International? Et la deuxième, c'est qui va gagner l'Euro? Question qui depuis hier soir a trouvé une réponse tellement claire qu'on se demanderait presque comment on a pu se la poser (ce à quoi on rétorquera qu'à un ou deux demi-centimètres près lors des penalties, c'est le Portugal qui se retrouvait en finale). Reste donc la première question, et là il convient d'admettre que je me retrouve un peu comme les Italiens hier soir, sans solution. Et c'est normal! Car comment parler à l'avance d'un festival dont le fondement même est de plonger le spectateur dans la perplexité? (Je peux vous assurer que les tifosi qui s'y sont rendus hier soir pour suivre la finale en sont ressortis perplexes.)

Les arguments pour s'y rendre ne manquent toutefois pas. Il y a d'abord cette excellente Kitchain qui bénéficie du savoir-faire des cuisiniers des 4 Vents. Et il y a bien sûr le BelluBar qui vous offre l'opportunité de boire un verre dans la plus fabuleuse réalisation architecturale de la ville. Une fois que vous aurez bu une ou deux bières, peut-être vous laisserez-vous tenter par l'un ou l'autre spectale. Dussiez-vous en ressortir perplexe, vous aurez toujours la possibilité de reprendre une bière. Ou une vodka, comme celle que vous offrait hier deux prédicateurs anglo-saxons pour chaque promesse à caractère écolo-anti-consumériste que vous vous engagiez à tenir (un moyen peut-être plus efficace pour sauver la planète que le protocole de Kyoto). Si vous l'avez manqué, vous aurez l'occasion de vous rattraper avec un vétéran de la guerre de Yougoslavie qui se soumet au détecteur de mensonges, ou de vous glisser dans un moulage en latex du Teatro Ojo. Enfin, si vous avez envie d'assister à la représentation qui va faire parler d'elle, vous ne devriez pas rater Kein Applaus für Scheisse (âmes sensibles s'abstenir).

Les prédicateurs ont eux-mêmes beaucoup promis

Date: 29.06.2012

google.ch

Google Switzerland GmbH
8002 Zürich
044/ 668 18 00
www.google.ch

Genre de média: Internet
Type de média: Sites d'informations

N° de thème: 34.30
N° d'abonnement: 1090807

L'affiche du Belluard Festival 2012 [René Walker - belluard.ch]

RTS.ch - Il y a 1 heure
La 28e édition du festival du Belluard à Fribourg s'ouvre aujourd'hui. A l'affiche, une vingtaine de spectacles et de projets passant de la vidéo à la musique. Comme à leur habitude, les responsables de l'événement ont proposé un thème de travail aux
...

La zone de silence

MARDI 3 JUILLET 2012

1. Arrivée et premier contact avec le Festival du Belluard Bollwek International 2012 à Fribourg (Suisse)

Après la présentation de ***«CMMS SNS PROJCT»*** de Martin Schick et Laura Kalauz au festival Premières 2012 à Strasbourg, autour d'un café, Martin Schick évoquait la création de sa nouvelle pièce «NOT MY PIECE» au festival du Belluard en juillet. Enthousiasmé, marqué par CMMN SNS PRJCT, et vu ce qu'il disait de l'atmosphère et de la qualité de ce festival à Fribourg, je profite de quelques jours de congés pour m'immerger dans le Belluard.

Quatre jours d'escapade, du 3 au 7 juillet 2012. Prendre le festival en cours de route et découvrir par la même occasion Fribourg. Charmante petite ville en étage qui surplombe et longe la Sarine. Sur le ***Rösstigraben***, ligne de fracture du Rösti, ligne de démarcation linguistique entre la Suisse romande et alémanique.
Allemagne, Angleterre, Mexique, etc...

Quatre jours (durée de mon séjour) de création stimulante, de découvertes enthousiasmantes, de sensations riches et complexes !! Dans la bonne humeur.

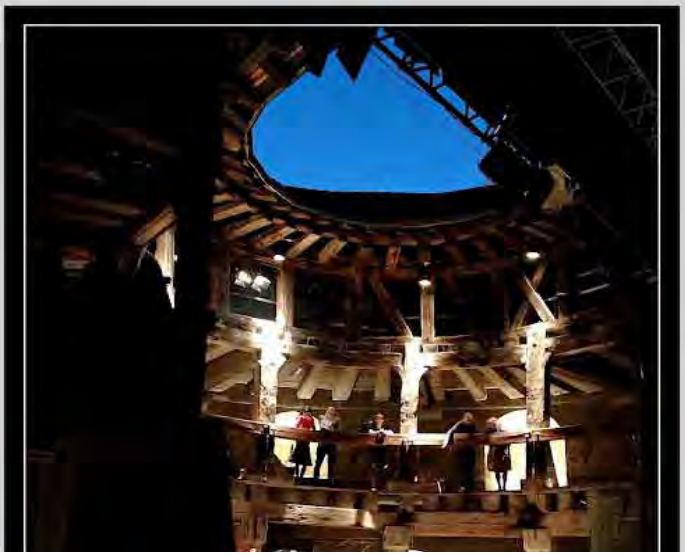
Le programme complet du festival : http://belluard.ch/fr/ // télécharger la brochure en français : http://belluard.ch/media/filer-content/public/2012/05/23/belluardfestival2012_brochure.pdf

Entretien avec Sally de Kunst proposé par Link-Art : http://vimeo.com/42877235

Un festival a taille humaine.

Se déployant dans la ville (université, parking souterrain, centre commercial, etc.) et sur deux lieux emblématiques : la belle Ancienne Gare et le Bollwerk.

Le Bollwerk est un endroit magique. En fait une partie des anciens remparts de la ville, il ressemble plutôt à une friche industrielle de brique et de bois qui se transforme en théâtre classique élisabéthain.



Désolé...

Ce gadget n'est pas correctement configuré. Conseil du webmaster: vérifiez que l'URL de la page d'accueil définie dans les paramètres de Google Friend Connect

qui ?

alain walther

"Oubliez ce que vous savez et gardez les yeux grands ouverts" disait Albert Kahn aux boursiers de la Société autour du monde. // Toutes les photos : alain walther D.R. Pas d'utilisation commerciale ni reproduction sans autorisation. Merci. // Pour toutes les oeuvres représentées, droits réservés aux musées, galeries,artistes et prêteurs. Toute utilisation est interdite sans demande préalable auprès des structures concernées.

Afficher mon profil complet

Belluard Festival

The Inspector Cluzo – Festival Belluard Bollwerk International

The Inspector Cluzo débarque au Bellu: une première suisse ! Comme annoncé dans le dossier de presse : » Reconnu comme l'un des groupes français les plus explosifs sur scène, le duo gascon…

Pas de polémique gratuite ? – Festival Belluard Bollwerk International

Le spectacle KEIN APPLAUS FÜR SCHEISSE fait la une d'un journal à grand tirage, qui y consacre même un édito virulent signé par sa rédactrice en chef en personne.... Ou quand le titre…

Nick Steur, l'homme qui écoute des rocs – Festival Belluard Bollwerk International

C'est sous un ciel maussade et pluvieux que dimanche dernier (01.07.2012) un petit groupe de personnes s'est rendu à la prestation de Nick Steur. L'évent avait lieu dans une annexe vitrée de l'école…

Le symbole automobile : pimp my mind ! – Festival Belluard Bollwerk International

La performance BOLIDAGE et la conférence LECTURE AUTOMOBILE des frères Harald et Erik Thys jettent un regard croisé sur l'univers plus ou moins décadent de l'automobile, contrastant avec le monde de l'art contemporain…

Cosa è successo, Damir ? – Festival Belluard Bollwerk International

Avec AS IT IS dans le cadre de la 6ème journée du Festival Belluard Bollwerk International, l'artiste serbe Damir Todorovic, relié à un détecteur de mensonge, nous propose une introspection dans son passé…

2b Company – Festival Belluard Bollwerk International

À mi-chemin entre écriture automatique et cadavre exquis, Récital se compose de contes, de textes et de chansons rédigés selon un protocole précis : des improvisations parlées et chantées, sans thématique ni contrainte.…

Nos photos

Tags

2012 art Belluard billinguisme Bollwerk Cinéma concert Concours contemporain culture expos exposition Festival fiff freiburg Fri- Fri-Son Fri Art fribourg getinthebackofthevan graffiti Gustav interview Jazz kilbi kino link-TV music musik musique new album Nouveau Monde Opéra Opéra Louise party performance rnw rock Soirée street art suisse théâtre urbain vernissage Yverdon

Twitter

Link-Art
Link_Art_Info

FRI_SON New confirmation at Fri-Son! We Are Augustines (US), 18th October 2012 event:... fb.me/1Yz2WIYtM
30 days ago · reply · retweet · favorite

Link_Art_Info LeTemps.ch | Rencontres d'Arles: les coups de cœur du Temps bit.ly/Mks1bw
31 days ago · reply · retweet · favorite

ELECTROSANNE1 Les pré-programmes sont arrivés ! instagr.am/p/M71BCeRDQz/
32 days ago · reply · retweet · favorite

Join the conversation

Articles populaires

Link-Art

Chercher

Home | Media ↓ | Scènes ↓ | Événements ↓ | Infos ↓ | Plan du site | Calendrier | Partenaires

Festival Belluard Bollwerk International 2012

Posté le 29/05/2012 dans Belluard Festival, Evenements, Lieux, Link-TV, Media, Musique, Nouveau Monde, Scènes, Théâtre · 0 commentaires

L'incontournable festival d'art contemporain – le Festival Belluard Bollwerk International – le Bellu pour les intimes, a dévoilé sa programmation 2012 en ce jour du 29 mai. D'année en année, la programmation présente quelques particularités. La première est bien connue par les habitants de Fribourg. Il s'agit de la répartition du festival sur plusieurs sites de la ville, offrant ainsi la possibilité à sa population comme aux festivaliers de vivre le festival de l'intérieur en interaction directe avec les artistes. La deuxième particularité est le thème de l'édition 2012 « RETOX »: un terme autant implicite qu'explicite, nous laissant déjà dans un état de curiosité extrême! Pour finir, fidèle à leur qualité de programmation, le festival a l'habitude de trouver de nouveaux artistes aux nouvelles inspirations ou laisser place à de nouvelles sources d'expression qui parfois, se montrent plutôt atypiques. Ainsi cette année, la voiture tunée fait son apparition dans la programmation. Nous aurions tort de nous arrêter en si bon chemin, car le millésime 2012 promet d'autres surprises, sans doute plus pointues et plus inspirées encore. De ce fait, dirigeons-nous de ce pas sur le tout nouveau site Internet du Belluard. Il faut le dire, ce nouveau site est le bienvenu. Il donne désormais une meilleure visibilité au festival comme à ses artistes.

Voilà qui nous met l'eau à la bouche!

- D.M. -

Tags: art, contemporain, fribourg, musique, performance, théâtre

Like | Send | 7 people like this. Be the first of your friends.

Post précédent
Züri West - Fri-Son

Post suivant
Kilbi Festival - Day 1

NOUVEAU Monde

Nos photos

Tags

2012 art Belluard billinguisme Bollwerk Cinéma concert Concours contemporain culture expos exposition Festival fiff freiburg Fri- Fri-Son Fri Art fribourg getinthebackofthevan graffiti Gustav interview Jazz kilbi kino link-TV music musik musique new album Nouveau Monde Opéra Opéra Louise party performance rnw rock Soirée street art suisse théatre urbain vernissage Yverdon

Twitter

Link-Art
Link_Art_Info

FRI_SON New confirmation at Fri-Son! We Are Augustines (US), 18th October 2012 event:... fb.me/1Yz2WIYtM
30 days ago · reply · retweet · favorite

Link_Art_Info LeTemps.ch | Rencontres d'Arles: les coups de cœur du Temps: bit.ly/Mks1bw
31 days ago · reply · retweet · favorite

ELECTROSANNE1 Les pré-programmes sont arrivés ! instagr.am/p/M71BCeRDQz/
32 days ago · reply · retweet · favorite

Join the conversation

Articles populaires

Nick Steur, l'homme qui écoute des rocs – Festival Belluard Bollwerk International

Posté le 07/07/2012 dans Belluard Festival, Evenements, Link-Press, Media, Scènes · 0 commentaires

C'est sous un ciel maussade et pluvieux que dimanche dernier (01.07.2012) un petit groupe de personnes s'est rendu à la prestation de Nick Steur. L'évent avait lieu dans une annexe vitrée de l'école du Belluard à Fribourg à quelques mètres du festival du même nom.

Depuis son plus jeune âge, cet hollandais crée des statues éphémères avec des pierres qu'il fait tenir en équilibre les unes sur les autres à la façon des cairns écossais ou en français des montjoies. L'artiste ne cherche pas la simplicité mais la complexité des équilibres instables et c'est prodigieux : ce sont les plus petites roches qui soutiennent les plus volumineuses.

Pour concevoir ses œuvres, il déploie une énergie folle de concentration. D'ailleurs, il est demandé au public d'être silencieux et de ne pas faire vibrer le sol. Et nous comprenons très bien pourquoi. Afin d'ajouter du piment à son spectacle et de rendre visible les points de contacts des matériaux, Nick Steuer les bâtit sur un sol de miroirs !

Durant son show, il communique avec le public uniquement en inscrivant quelques lignes sur les vitres du bâtiment. Il écrit par exemple: « Ce sont les pierres qui commandent ». Et c'est la réalité. Nous avons l'impression que les rocs lui parlent et qu'ils lui dictent que faire. A chaque fois qu'il tente d'ajouter un nouvel élément notre souffle est coupé. Nous rentrons en communion avec lui comme si notre propre pensée pouvait l'aider à accomplir ses empilages de rocaille.

Après 40 minutes environ, plusieurs créations nous font face. A cet instant, nous pouvons nous demander qui contemple qui ? Regardons-nous ces fragments de rochers ou est-ce que ce sont eux qui nous observent ?

Le spectacle de Nick Steur, c'est une procession avec la nature, un moment de calme divin, quelques minutes pures et magiques sans effets spéciaux, sans sons ni lumières… Un voyage dans l'Univers qui nous rappelle notre propre fragilité, notre recherche de stabilité et la fugacité de l'existence.

- Article de Cédric Nussbaumer | Photos – © Christophe Brysse & Nick Steur

Tags: 2012, Belluard, contemporain, culture, Festival, freeze, fribourg, Hollande, Nick Steur, Pierre

Like | Send | 8 people like this. Be the first of your friends.

Nos photos

Tags

2012 art Belluard billinguisme Bollwerk Cinéma concert Concours contemporain culture expos exposition Festival fiff freiburg Fri- Fri-Son Fri Art fribourg getinthebackofthevan graffiti Gustav interview Jazz kilbi kino link-TV music musik musique new album Nouveau Monde Opéra Opéra Louise party performance rnw rock Soirée street art suisse théatre urbain vernissage Yverdon

Twitter

Link-Art
Link_Art_Info

FRI_SON New confirmation at Fri-Son! We Are Augustines (US), 18th October 2012 event:... fb.me/1Yz2WlYtM
30 days ago · reply · retweet · favorite

Link_Art_Info LeTemps.ch | Rencontres d'Arles: les coups de cœur du Temps: bit.ly/Mks1bw
31 days ago · reply · retweet · favorite

ELECTROSANNE1 Les pré-programmes sont arrivés ! instagr.am/p/M71BCeRDQz/
32 days ago · reply · retweet · favorite

Join the conversation

Pas de polémique gratuite ? – Festival Belluard Bollwerk International

Posté le 07/07/2012 dans Belluard Festival, Evenements, Link-Press, Media, Théâtre · 1 commentaires

Le spectacle KEIN APPLAUS FÜR SCHEISSE fait la une d'un journal à grand tirage, qui y consacre même un édito virulent signé par sa rédactrice en chef en personne… Ou quand le titre d'un spectacle inspire la verve et l'imagination de médias en mal de sujet, par un bel et calme été de juillet.

Quelle découverte ! Le Belluard Festival programme donc de l'art contemporain. Qui par définition se devrait d'être transgressif, choquant et surtout enveloppé d'un sérieux pénétrant et d'une profondeur affectée. En proposant le spectacle au titre évocateur de KEIN APPLAUS FÜR SCHEISSE, le Belluard invite donc ses spectateurs à assister au pire de la performance, c'est-à-dire à assouvir un voyeurisme que les supports papier ne peuvent pas fournir à leur audience. Il est vrai que le titre de ce spectacle ouvre la voie à une critique facile, qu'il suffit de pondre en enfonçant des portes ouvertes, en ressassant clichés et rengaines éternelles contre ces élites artistiques nécessairement incompréhensibles pour le « gentil » peuple constitué de gens « normaux ».

Or, n'en déplaise à certains, il fallait voir le spectacle de jeudi soir pour pouvoir apprécier le décalage patent et délibéré existant entre le titre du spectacle et son contenu. Parodique au possible, KEIN APPLAUS FÜR SCHEISSE combine une bonne dose d'humour et une sincérité désarmante. Il cingle les clichés, détourne les attentes que son nom génère nécessairement. De l'art de la performance, il édulcore l'aspect transgressif en s'inscrivant dans le ludique. L'onirisme plane sur scène, emportant le public vers un ailleurs peuplé de ballades langoureuses et baigné dans un esthétisme eighties à souhait. Florentina Holzinger et Vincent Riebeek semblent être deux spécimens d'une espèce nouvelle, dont la joie et l'optimisme sont en total décalage avec la souffrance humaine, qu'ils n'expérimentent aucunement dans leur spectacle.

Les individus de cette espèce-là, lorsqu'ils se rencontrent, s'adonnent à une danse tribale étrange avant de s'accoupler par le biais d'un cordon ombilicale de quatre mètre de long. Cette espèce-là, lorsqu'elle vomit, n'expulse pas son repas de midi, mais un liquide bleu fluo, et, lorsqu'elle pisse, c'est d'une texture blanche et laiteuse que semble être fait ce fluide. Cette espèce-là, lorsqu'elle quitte la scène, la survole d'une légèreté angélique dans un numéro de voltige fascinant. Une suite d'actes gratuits et dénués de tout sens certes, mais d'une poésie et d'une beauté exceptionnelles. Une générosité qui a été saluée par une salve d'applaudissements à la fin d'un spectacle dont la puissance fut décuplée par les orages et les coups de tonnerre qui l'ont rythmé, finissant d'emporter le public dans un espace féerique.

Que les amateurs de trash se rassurent, tous les spectacles ne suivent pas la même logique. Les performances extrêmes font encore partie de la scène contemporaine ; on en trouvera certainement qui pourront servir à illustrer des polémiques stériles ou même pertinentes. L'art peut déranger, et il serait même étonnant que la vision de certains spectacles ne crée pas un sentiment de dégoût, comme JERK l'a si bien montré vendredi soir. Mais déranger n'est pas le mandat unique des artistes. Il est ainsi impossible pour un festival de ne programmer que des spectacles profondément dérangeants… Au grand dam des chercheurs d'indignation sur commande… Pour les accros au trash quotidien, une dose de journal du matin devrait suffire à assouvir leur vice.

- Article de David La Sala | Photos: Dossier presse Festival Belluard Bollwerk International -

Tags: 2012, art, Belluard, Bollwerk, Festival, fribourg, jerk, performance, suisse, théatre, trash

Like Send François de Raemy, Fabienne Menétrey and 22 others like this.

Post précédent
Nick Steur, l'homme qui écoute des rocs – Festival Belluard Bollwerk International

Post suivant
The Inspector Cluzo - Festival Belluard Bollwerk International

Nos photos

Tags

2012 art Belluard billinguisme Bollwerk Cinéma concert Concours contemporain culture expos exposition Festival fiff freiburg Fri- Fri-Son Fri Art fribourg getinthebackofthevan graffiti Gustav interview Jazz kilbi kino link-TV music musik musique new album Nouveau Monde Opéra Opéra Louise party performance rnw rock Soirée street art suisse théatre urbain vernissage Yverdon

Twitter

Link-Art
Link_Art_Info

FRI_SON New confirmation at Fri-Son! We Are Augustines (US), 18th October 2012 event:... fb.me/1Yz2WIYtM
30 days ago · reply · retweet · favorite

Link_Art_Info LeTemps.ch | Rencontres d'Arles: les coups de cœur du Temps: bit.ly/Mks1bw
31 days ago · reply · retweet · favorite

ELECTROSANNE1 Les pré-programmes sont arrivés ! instagr.am/p/M718CeRDQz/
32 days ago · reply · retweet · favorite

Join the conversation

Articles populaires

Le symbole automobile : pimp my mind ! – Festival Belluard Bollwerk International

Posté le 06/07/2012 dans Belluard Festival, Evenements, Link-Press, Media, Musique, Scènes · 0 commentaires

La performance BOLIDAGE et la conférence LECTURE AUTOMOBILE des frères Harald et Erik Thys jettent un regard croisé sur l'univers plus ou moins décadent de l'automobile, contrastant avec le monde de l'art contemporain du Festival Belluard Bollwerk International.

Quelle heureuse surprise que de voir deux spectacles indépendants l'un de l'autre dans deux endroits différents – la salle du Nouveau Monde et la Place du Petit St-Jean, se compléter avec autant de pertinence que LECTURE AUTOMOBILE des artistes belges Harald et Erik Thys et BOLIDAGE des artistes suisses Stéphane Montavon, Gilles Lepore et Antoine Chessex ! Alors que la conférence des frères belges nous plonge dans l'odyssée familiale de deux frères liés par la fascination du design automobile, les Suisses Montavon, Lepore et Chessex mettent en scène un concert de voitures tunées et d'orgue : coffres et portières ouvertes, les bolides offrent à l'appréciation des spectateurs leurs exubérances techniques et esthétiques, tout en utilisant la puissance de leurs moteurs pour se transformer en une étrange installation sonore. Les deux projets reposent sur un même désir implicite : celui de rencontrer l'humain qui se cache au fond de l'habitacle, voire à son origine. Ainsi en est-il des réflexions des frères Thys sur leurs idoles, Nuccio Bertone ou Sergio Pininfarina, les grandes figures du design automobile italien des années 60 et 70, portés aux nues pour leur génie esthétique et leur sens de l'érotisme suggéré. Ainsi en est-il de BOLIDAGE, dont la bande-son, entrelacée d'interviews de passionnés de tuning, met en lumière toute la vénération que ces usagers-créateurs de leurs propres bolides portent à leurs engins-créations.

De cette double confrontation à l'automobile, il ne faut toutefois pas retenir seulement la fascination qu'exercent la puissance et la beauté de l'objet roulant et rugissant. Le rapport de l'humain à la très haute technologie est au centre de ces projets, et dans ce registre, l'humour belge fait merveille, et deux fois plutôt qu'une. En ironisant sur le style prêt-à-porter des designers actuels, toujours affublés de châles et de chemises dernier cri, en présentant, images à l'appui, les « laboratoires de dentistes » qui ont désormais remplacé les usines de production automobile, les frères Thys décryptent les messages publicitaires véhiculés par les marques de luxe où le plaisir de l'utilisateur se révèle proportionnel à son degré de solitude et égal à la distance stratosphérique qui le sépare du commun des mortels. Ou comment la fuite en avant de l'industrie automobile aboutit à une forme de création aseptisée dont le produit ressemble de plus en plus à des cercueils à roulette et moteur.

L'instinct de mort apposé à l'image de l'automobile ? Andy Warhol et David Cronenberg l'avaient déjà exploré, les frères Thys le replacent dans la perspective d'une évolution culturelle et sociale qui transforme inexorablement cet objet, symbole même de l'élan démocratique de la deuxième moitié du XXème siècle, en un bibelot prochainement réservé à une élite infime de la population. Alors que la diminution des ressources naturelles signera un jour ou l'autre la fin du mythe de l'automobile pour tous, quel habitacle nous protègera alors de la nature hostile du monde extérieur ? L'apocalypse programmée du modèle capitaliste s'incarne ainsi dans la trajectoire de l'automobile. Utopie collective dans les années 70, elle est devenue le signe d'une expression individuelle et hédoniste, à protéger rigoureusement. Sur des décors de paysages effrayants et évidés de toute présence humaine, il ne nous reste plus, simples mortels, qu'à prier et à nous tourner vers une transcendance quelconque. Avec en arrière-fond, le son de l'orgue et des moteurs agonisants de la performance BOLIDAGE. Puissance, silence, et cætera… En attendant les trompettes de Jéricho…

- Article de David La Sala | Photos: dossier presse Festival Belluard Bollwerk International -

Tags: 2012, art, Belluard, Festival, freiburg, fribourg, music, musik, musique, suisse

Like | Send | 1 person likes this. Be the first of your friends.

Nos photos

Tags

2012 art Belluard billinguisme Bollwerk Cinéma concert Concours contemporain culture expos exposition Festival fiff freiburg Fri- Fri-Son Fri Art fribourg getinthebackofthevan graffiti Gustav interview Jazz kilbi kino link-TV music musik musique new album Nouveau Monde Opéra Opéra Louise party performance rnw rock Soirée street art suisse théâtre urbain vernissage Yverdon

Twitter

Link-Art
Link_Art_Info

FRI_SON New confirmation at Fri-Son! We Are Augustines (US), 18th October 2012 event:... fb.me/1Yz2WIYtM
30 days ago · reply · retweet · favorite

Link_Art_Info LeTemps.ch | Rencontres d'Arles: les coups de cœur du Temps: bit.ly/Mks1bw
31 days ago · reply · retweet · favorite

ELECTROSANNE1 Les pré-programmes sont arrivés ! instagr.am/p/M71BCeRDQz/
32 days ago · reply · retweet · favorite

Join the conversation

Articles populaires

Cosa è successo, Damir ? – Festival Belluard Bollwerk International

Posté le 06/07/2012 dans Belluard Festival, Evenements, Link-Press, Media, Scènes, Théâtre · 0 commentaires

Avec AS IT IS dans le cadre de la 6ème journée du Festvial Belluard Bollwerk International, l'artiste serbe Damir Todorovic, relié à un détecteur de mensonge, nous propose une introspection dans son passé de soldat de l'armée de Slobodan Milosevic. Aux confins de la réalité, sur les traces de la guerre.

La performance de Damir Todorovic se passe dans le troisième sous-sol d'un parking, dans une grande salle annexe, inutilisée et murée, jonchée d'objets hétéroclites, où le bruit du système de climatisation vient souligner un malaise palpable. Damir Todorovic explique sa démarche au public. Il a été soldat de l'armée serbe, il y a 20 ans, lorsqu'il avait 19 ans. Il ne se souvient pas de tout ce qui s'est passé à cette époque. Sa performance doit l'aider à rétablir la vérité des faits. Pour ce faire, il sera relié pendant l'entier de sa performance à un détecteur de mensonges. Il a chargé une femme de l'interroger sans concessions. Celle-ci nous présente en préambule le fonctionnement de l'appareil. Quatre aiguilles scrutent les réactions physiques de Damir. Elles s'affolent à la moindre variation physiologique de l'artiste. Damir, tourné vers le public, doit répondre par oui ou par non. Il n'aperçoit pas les résultats de ce dispositif.

Les premières questions sont anodines. T'appelles-tu Damir Todorovic ? Es-tu marié ? As-tu des enfants ? Aimes-tu ta femme ? L'on rentre alors dans la vie d'une personne lambda. Les réponses sont fluides. Parfois, une hésitation transparaît. Sans trop de difficultés, Damir nuance ses réponses. On sort alors du schéma du ni oui ni non. Puis les questions se concentrent sur la jeunesse de Damir. En 1993, il avait 19 ans. Son père était pilote. Il s'engage donc dans l'armée de Yougoslavie. Etait-il nationaliste ? Où était-il déployé ? A-t-il participé à des opérations d'épuration ? A-t-il abattu des civils ? A-t-il été blessé au combat ? Dit-il la vérité, toute la vérité, si tant est qu'il soit possible de la retracer ?

Si le dispositif est minimal, l'effet est garanti. La réflexion se concentre sur le devoir de mémoire et la réécriture de la réalité. Doit-on se souvenir de tout ? Doit-on rester attaché à son passé ? Damir est-il trahi par sa mémoire ? A-t-il refoulé le souvenir dérangeant de la guerre ? S'est-il arrangé soit consciemment ou inconsciemment avec les faits ? Et le public ? Celui-ci a-t-il le droit de juger le passé de cet homme, ou même le jeune homme en uniforme qu'il a été ? La vérité d'il y a vingt ans, la vérité d'aujourd'hui, le mensonge et la reconstruction, et toujours, la voix de l'interrogatrice qui résonne, comme un doute à jamais replié dans l'obscurité : *cosa è successo, Damir ? Cosa è successo, Damir ?*

- Article de David La Sala | Photos: dossier presse Festival Belluard Bollwerk International -

Tags: 2012, art, Belluard, contemporain, culture, Damir, Festival, freiburg, théatre, Todorovic, Yougoslavie

Like | Send | 2 people like this. Be the first of your friends.

Post précédent
2b Company - Festival Belluard Bollwerk International

Post suivant
Le symbole automobile : pimp my mind ! - Festival Belluard Bollwerk International

Nos photos

Tags

2012 art Belluard bilinguisme Bollwerk Cinéma concert Concours contemporain culture expos exposition Festival fiff freiburg Fri- Fri-Son Fri Art fribourg getinthebackofthevan graffiti Gustav interview Jazz kilbi kino link-TV music musik musique new album Nouveau Monde Opéra Opéra Louise party performance rnw rock Soirée street art suisse théatre urbain vernissage Yverdon

Twitter

Link-Art
Link_Art_Info

FRI_SON New confirmation at Fri-Son! We Are Augustines (US), 18th October 2012 event:... fb.me/1Yz2WlYtM
30 days ago · reply · retweet · favorite

Link_Art_Info LeTemps.ch | Rencontres d'Arles: les coups de cœur du Temps: bit.ly/Mks1bw
31 days ago · reply · retweet · favorite

ELECTROSANNE1 Les pré-programmes sont arrivés ! instagr.am/p/M71BCeRDQz/
32 days ago · reply · retweet · favorite

Join the conversation

Articles populaires

2b Company – Festival Belluard Bollwerk International

Posté le 03/07/2012 dans Belluard Festival, Evenements, Link-TV, Media, Scènes, Théâtre - 0 commentaires

À mi-chemin entre écriture automatique et cadavre exquis, Récital se compose de contes, de textes et de chansons rédigés selon un protocole précis : des improvisations parlées et chantées, sans thématique ni contrainte, retranscrites telles quelles, sans censure ni ajout. L'expérience révèle ainsi un territoire drolatique aux contours incertains, où ne se distingue guère plus ce qui appartient au sens ou à son absence absolue.

- Dossier presse Festival Belluard Bollwerk International -

Tags: art, Belluard, Bollwerk, contes, culture, Festival, link-TV, Récital, théâtre

Like | Send | 4 people like this. Be the first of your friends.

Post précédent
Ouverture du Festival Belluard Bollwerk International

Post suivant
Cosa è successo, Damir ? - Festival Belluard Bollwerk International

Ajoutez un commentaire !

Votre nom

Votre nom est obligatoire

Nos photos

Tags

2012 art Belluard billinguisme Bollwerk Cinéma concert Concours contemporain culture expos exposition Festival fiff freiburg Fri- Fri-Son Fri Art fribourg getinthebackofthevan graffiti Gustav interview Jazz kilbi kino link-TV music musik musique new album Nouveau Monde Opéra Opéra Louise party performance rnw rock Soirée street art suisse théatre urbain vernissage Yverdon

Twitter

Link-Art
Link_Art_Info

FRI_SON New confirmation at Fri-Son! We Are Augustines (US), 18th October 2012 event:... fb.me/1Yz2WIYtM
30 days ago · reply · retweet · favorite

Link_Art_Info LeTemps.ch | Rencontres d'Arles: les coups de cœur du Temps: bit.ly/Mks1bw
31 days ago · reply · retweet · favorite

ELECTROSANNE1 Les pré-programmes sont arrivés ! instagr.am/p/M71BCeRDQz/
32 days ago · reply · retweet · favorite

Join the conversation

Articles populaires

The Inspector Cluzo – Festival Belluard Bollwerk International

Posté le 09/07/2012 dans Belluard Festival, Evenements, Link-TV, Media, Musique, Scènes - 0 commentaires

The Inspector Cluzo débarque au Bellu: une première suisse !

Comme annoncé dans le dossier de presse :

» Reconnu comme l'un des groupes français les plus explosifs sur scène, le duo gascon débarque dans l'enceinte du Belluard. Accompagnés des FB's Horns, deux cuivres bien groovys, ils délivreront un fameux récital de funk'n'rock qui oscillera entre Rage Against The Machine, The Jackson 5, AC/DC et Curtis Mayfield. Préparez-vous à recevoir une mandale monumentale, vous ne pourrez pas dire que vous ne saviez pas… «

Effectivement, le groupe français originaire de Gascogne s'est produit sur la scène du Belluard, ce samedi 7 juillet 2012. La surprise tout comme la découverte furent totales! Voilà un groupe qui ne ménage pas sa mise en scène. Durant une heure et quart environ, The Inspector Cluzo a su poser leur univers musical de rockeur en ne laissant pas de côté leur humour satirique qui les caractérise particulièrement. Ainsi, le duo français au tempérament chaleureux a soulevé un public qui s'est montré plutôt réservé en début de concert. Le show se termine finalement dans l'apothéose et permet au Festival Belluard Bollwerk International de clôturer cette 29ème édition sur une note explosive.

Link-Art les a rencontré quelques minutes après leur concert pour élucider l'énigme plus qu'étrange autour des bassistes…

Tags: 2012, Belluard, Bollwerk, concert, Festival, freiburg, fribourg, Inspector Cluzo, interview, music, musik, musique, rock, suisse

Like | Send | 10 people like this. Be the first of your friends.

Post précédent:
Pas de polémique gratuite ? - Festival Belluard Bollwerk International

Nos photos

Tags

2012 art Belluard bilinguisme Bollwerk Cinéma concert Concours contemporain culture expos exposition Festival fiff freiburg Fri- Fri-Son Fri Art fribourg getinthebackofthevan graffiti Gustav interview Jazz kilbi kino link-TV music musik musique new album Nouveau Monde Opéra Opéra Louise party performance rnw rock Soirée street art suisse théatre urbain vernissage Yverdon

Twitter

Link-Art
Link_Art_Info

FRI_SON New confirmation at Fri-Son! We Are Augustines (US), 18th October 2012 event:... fb.me/1Yz2WlYtM
30 days ago · reply · retweet · favorite

Link_Art_Info LeTemps.ch | Rencontres d'Arles: les coups de cœur du Temps: bit.ly/Mks1bw
31 days ago · reply · retweet · favorite

ELECTROSANNE1 Les pré-programmes sont arrivés ! instagr.am/p/M71BCeRDQz/
32 days ago · reply · retweet · favorite

Join the conversation

Articles populaires

La France en Suisse

Ambassade de France à Berne

Recherche | Ok

français

Actualités | L'Ambassade | Les Services de l'Ambassade | Présence française | Relations franco-suisse | La Suisse | La France

Accueil » Actualités » Actualité culturelle » Archives » 2012 (culture)

A+ A-

Festival „Belluard Bollwerk International" du 29 juin au 7 juillet 2012 à Fribourg

Chaque année, le Festival „Belluard Bollwerk International" est une manifestation interdisciplinaire qui, depuis 1983, se déroule dans la ville de Fribourg. La 29ème édition aura lieu du 29 juin au 7 juillet 2012, avec le soutien de l'Ambassade de France en Suisse.

Parmi les artistes français : Gisèle Vienne, qui présente Jerk, une performance pour marionnettes ainsi que le duo „The Inspector Cluzo", accompagné du groupe „The FB's Horns".

Pour plus d'information : www.belluard.ch

publié le 18.06.2012

Voir aussi

- La Service de presse
- Les Instituts français

Festissimo

Profiter davantage de la Suisse !

Identifié comme claudia@belluard.ch

Deutsch | Français

Saisir la manifestation | Mes manifestations | Mes favoris | Mon profil | Déconnexion | Aide

Home | Concours | Commander la Newsletter

Divers

29e édition du Belluard Bollwerk International

29.06.2012 19:00 - 07.07.2012 23:00

Du 29 juin au 7 juillet 2012 à Fribourg (Suisse), 29e édition du Festival Belluard Bollwerk International.

Du 29 juin au 7 juillet 2012 à Fribourg (Suisse), la 29e édition du Festival Belluard Bollwerk International présentera une programmation contemporaine de qualité, composée d'une vingtaine de projets issus de différentes disciplines artistiques (musique, théâtre, danse, installation et performance) qui auront lieu dans l'enceinte médiévale du

Festissimo auf Facebook

Gefällt mir

1,780 Personen gefällt Festissimo.

INFORMATION
Nouvelles
Evénements
Postes vacants
Ressources
RÉUNIONS
POINTS FOCUS
EXPLORATIONS
MEMBRES
A PROPOS DE L'IETM
ADHÉRER À L'IETM
CONTACT

Inscription à la lettre d'information
Annoncer
Rechercher
Follow us:

IETM SOUTIENT:
we are more

CALL FOR PROPOSALS 2013 - FUTURE NOSTALGIA

The Festival Belluard Bollwerk International and the Migros Culture Percentage are looking for **artistic projects** that are dealing with FUTURE NOSTALGIA.

In the last century, modernization processes accelerated to a high degree and along with globalization caused great change all over the world. **Nostalgia, the longing for a lost time and space,** has become a global phenomenon.

The idealization that comes with nostalgic remembering is often regressively oriented or sometimes even part of dangerous nationalist discourses. However, nostalgia is not only about the past, it can also be prospective, creative and critical. Can we rethink nostalgia? Can we discover a dynamic element in the sentiment? How can we relate to the past in an era where what is valid today is no longer possible in the near future? Tomorrow is so discontinuously different from today that it already escapes the vitalizing force of our imagination.

FUTURE NOSTALGIA is an **oscillation between what has been, what is and what could be**. The past opens up a multitude of potentialities, possibilities or developments. Rather than the end reaction to longing, nostalgia can be understood as a mode for provoking a future-oriented goal.

The Festival Belluard Bollwerk International and the Migros Culture Percentage are looking for projects that question, propose or provoke FUTURE NOSTALGIA, in the form of experimental and stimulating interventions, performances, installations or actions: FUTURE NOSTALGIA for the city of Fribourg Switzerland and its inhabitants, for art and society.

- The call is open to artists and practitioners from other fields, to Fribourg residents and people from other places, to individuals or groups.
- Selected proposals will be realised as a part of the Belluard Festival 2013.
- The projects can take place in one of the festival venues, in the public space or in another location in Fribourg.
- Projects will be selected by a jury of arts practitioners and experts from other fields.
- Selected proposals will be further developed during a residency in Fribourg, in collaboration with specialists from different fields.

RULES

- Each project is to be presented on maximum three A4-format pages (including drawings, photos, plans, etc), along with one A4 page with a budget proposal and personal details (name, postal and email address, telephone number).
- Applications must be written in English, German or French. (German and French applications should include an English summary of 1000 characters).
- Projects must be sent by October 15th 2012 to Belluard Bollwerk International, Contest 2013, PO Box 214, 1701 Fribourg, Switzerland (postal stamp is proof) or to info@belluard.ch, with as subject 'CONTEST 2013'. (11 pm Swiss time at the latest)
- The results will be announced by mid December 2012.
- The jury reserves the right not to comment on its decision.
- The material sent will not be returned.
- For each selected project there will be a minimum artistic budget of CHF 2'500.- plus a production budget for the realization of the project and presentation during the Belluard Festival 2013.

La memoria individuale e i suoi dilemmi. Appunti su As it Is a Santarcangelo 42

Con il supporto di Valentina Carnelutti e della macchina della verità comprata su ebay Damir Todorovic – in *As it Is* visto a Santarcangelo il 15 luglio – indaga sulla memoria e perciò sul dimenticare. E quindi sul tempo.

Sembrerebbe di poter dire, in modo più mirato, che in questo caso il punto sia la memoria individuale (quella di Damir) che viene messa alla prova della teoria e quindi dei piani del corpo e della mente, da un lato, ma anche della relazione che su questo livello rimanda gioco forza alla dimensione collettiva (di un dramma storico) e sociale (il modo per comunicarla).

Il processo è apparentemente semplice: Valentina pone a Damir delle domande a partire dal diario che lui, soldato in Bosnia nel 1992, scriveva non sempre in lucidità durante la guerra. L'intento dichiarato è quello di stanare, con la macchina della verità e perciò della tecnica, la differenza fra la realtà dei fatti e il ricordo che ne resta fra elaborazione e rimosso.

Se i fatti accaduti sono stati raccontati a caldo nel diario e affidati alla memoria dei media attraverso la scrittura (e il linguaggio) allora *As it Is* è uno spettacolo che ha per tema la memoria individuale cioè quel livello che – per lo meno negli studi di Maurice Halbwachs e i due Assman (Jan e Aleida ma si veda per un'analisi che mette in fila tutto Roberta Bartoletti) – proprio per essere oggetto della condivisione con il pubblico si predispone alla comunicazione, cioè all'esterno, come memoria della mente, cioè della coscienza, ma che tuttavia, nel caso di eventi così tragici, deve fare i conti con la memoria del corpo, dentro di sé, non cosciente e incomunicabile.

Lo spettacolo è questo. La traduzione teatrale della forma biografica non può che portare a mettere in campo i piani della rappresentazione e la continua frizione fra "realtà" e "finzione". I due si confrontano un po' per davvero un po' per finta su fatti che dall'accadimento sono passati attraverso la scrittura e poi di nuovo nell'oralità.

E il teatro come dispositivo che tiene insieme le due modalità diventa non solo per Damir – così mi pare di capire dopo qualche parola che ci siamo scambiati – il luogo della sua personale elaborazione simbolica, e perciò "curativa", ma il contesto riflessivo in cui vissuto e rappresentato si avvicendano in modo da dare allo spettatore la possibilità di operare per identificazione e/o per proiezione, per coinvolgimento e/o per distacco.

O forse così dovrebbe essere perché non sempre la resa corrisponde all'aspettativa che suscita. Il meccanismo dello spettacolo andrebbe a mio modestissimo parere perfezionato per evitare certe forzature, soprattutto nel trattare il rapporto vero/falso, che in un lavoro del genere stonano un po'.

(foto 2 e 3 Ilaria Scarpa, foto 1 e 4 foto mie).

Mi piace Be the first to like this.

Die Klangsammler aus dem Norient

Drei Musikfans suchen neue Musik

Festival Belluard Bollwerk International.

Déguster l'art en toute convialité

Magazin, 2. Juli 2012, Célia Francolin

Un semaine durant, du 29 juin au 7 juillet 2012, le Festival Belluard Bollwerk International agite Fribourg avec ses performances artistiques décalées. Une programmation pointue mais aussi de la convivialité, voilà ce qui est promis aux festivaliers. Présentation d'une manifestation internationale ancrée dans la cité des bords de la Sarine et soutenue par le Pour-cent culturel Migros.

Provocation et dégustation, «rien sans doute comme résumé le Festival Belluard Bollwerk International en deux mots. Organisée pour la première fois en 1983, la manifestation d'art fribourgeoise n'a pas pris une ride. Pendant une semaine, elle propose un choix foisonnant de performances provenant de Suisse et d'ailleurs: théâtre, danse, concerts, films, installations, conférences, ou un peu tout ça à la fois. Le festival ne connaît aucune limite de genres. «S'il fallait le qualifier, je dirais que c'est un festival performatif» explique sa directrice Sally De Kunst qui n'aime pas les mots comme pluri- ou multidisciplinarité. L'important étant la proposition de l'artiste et non le format, selon elle.

Des performances à contre-courant

Provocation donc. Ce mot revient souvent pour qualifier ce «petit grand festival». Comme le disait Carl-Alex Ridoré, préfet du district de la Sarine, lors de la cérémonie d'ouverture, la programmation du Belluard est toujours «musclée et déculottée». Cette année, à contre-courant de la mode de la désintoxication, le festival a choisi comme fil rouge la «retox». Oui, la rétrovaccination. Non pas que les organisateurs voudraient encourager le public à se saouler ou se droguer, mais ils cherchent toujours à «questionner, réinventer ou encore susciter la curiosité» explique Sally De Kunst. En guise d'ouverture, Gelinthebackinthevan, un collectif de trois artistes anglaises, proposait une réflexion sur la culture du divertissement. Pour sang, nudité, humour absurde, la performance, qui contenait quand même quelques longueurs, plantait le décor.

Et les propositions artistiques qui suivront ne seront pas en reste. Martin Schick, fribourgeois installé à Berlin, remet en question notre système économique actuel et fait une proposition ludique au post-capitalisme. Quant à Nick Steur, il offre un spectacle méditatif avec ses pierres empilées. Florentina Holzinger & Vincent Riebeek, de Vienne et Amsterdam, offrent un «portrait décapsulant de la culture contemporaine pop» comme nous le promet le programme.

Mais à force de provoquer, le Belluard ne serait-il pas un des ces événements d'art contemporain de plus qui n'attirent qu'un public averti? Sally De Kunst l'en défend: «Les gens ne s'ennuient pas», s'exclame la Belge. «Certes, la programmation est pointue, il faut être un peu curieux pour s'y intéresser, mais le festival est aussi très convivial», insiste-t-elle. Force est de constater que le nombre de spectateurs est en hausse permanente, pour atteindre plus de 9000 visiteurs en 2011, et on apprend que cette même année, 24% du public se rendait pour la première fois au Belluard. Il s'agit également d'un public plutôt jeune, puisque 62% des festivaliers ont entre 20 et 40 ans. «Ce a essayé d'ouvrir, depuis que je suis là» précise encore Sally De Kunst. «Tout le monde est bienvenu!» Et de brandir encore l'argument de la politique des prix. «Beaucoup de projets sont gratuits et les billets les plus chers sont à CHF 20». Pas d'excuse donc pour celui ou celle qui serait effrayé par les performances contemporaines, il peut se lancer sans se ruiner.

Des créations internationales ancrées à Fribourg

Si la programmation met en avant des créations du monde entier, l'ancrage local reste important aux yeux de Sally De Kunst. Ainsi le Teatro Q|s expose ses «peaux» – des moulages en latex réalisés à partir d'individus aux origines diverses – dans le centre commercial de Fribourg. Et la performance «Bricklage» de Stéphane Montavon, Gilles Lepore et Antoine Chessex est organisée avec la collaboration du Club Tuning Fribourg. Connu et reconnu internationalement, valse plus fameux à l'étranger que dans son propre pays, le Belu tient à conserver sa taille humaine et son accessibilité. Chaque année, des créations 100% Belluard sont proposées au public. Cinq projets parmi 350 sur la thématique «retox» ont été choisis en 2012. Si les propositions émanent d'artistes du monde entier, elles sont ensuite réalisées avec l'aide de spécialistes de la région.

Alors l'art c'est bien beau, mais n'oublions pas la dégustation. Au Belluard, on sait aussi se faire plaisir. La conseillère d'Etat fribourgeoise Isabelle Chassot le rappelle: «Le Belu est d'abord une fête». Il est vrai que la convivialité règne depuis que Sally De Kunst a repris les rênes de la manifestation en 2008. Le Kitchen, située dans les splendides murs centenaires du Belluard là où se donnent aussi la plupart des spectacles, offre diverses délicatesses culinaires. A choisir le «ready-made», des plats concoctés par les cuisiniers de l'Auberge aux 4 Vents ou «le do-it-yourself». L'idée de ce concept est originale: chaque jour il est possible de cuisiner pour ses amis. Mais avec un panier surprise dont les ingrédients ne sont dévoilés que le soir même. Enfin, tous les soirs, le Bar à cocktails est tenu par un barman ou une barwoman différent. Le soir de l'ouverture, Andy Walch, agitateur de cocktails suisse largement primé, avait concocté un «white temptation». Le 5 juillet, le slam les artistes du WatchBTalk, le projet soutenu par le Pour-cent culturel Migros, qui agiteront les shakers. Effervescence de l'esprit et des papilles garanties!

Le Festival Belluard Bollwerk International a lieu jusqu'au 7 juillet 2012 à Fribourg.
Plus de détails sur la programmation sur [illegible]

watch & talk

Le projet en résidence du Pour-cent culturel Migros

Le luxe d'une réflexion non productive

Durant dix jours, watch & talk, le projet en résidence du Pour-cent culturel Migros, offre aux artistes le luxe d'une pause dénuée de toute pression artistique. Dans le cadre de quatre célèbres festivals d'été, ils ont l'opportunité d'assister à des spectacles, d'en discuter et de s'adonner à une réflexion sur leur propre création artistique.
watch & talk est à la fois un défi et un surpassement personnel. L'échange avec les autres participants et artistes associés ouvre de nouvelles perspectives sur les manières de jouer et de travailler, sur l'émergence de nouvelles questions et l'envie de s'y confronter.

En plus des deux résidences déjà bien établies au Zürcher Theater Spektakel et au FAR° Festival des arts vivants Nyon, le projet est organisé cette année pour la première fois dans le cadre des festivals Belluard Bollwerk International Fribourg et Theaterfestival Basel. Les thèmes proposés, le choix et le rapport avec les différents festivals diffèrent d'un lieu à l'autre.

Festivals

Belluard Bollwerk International Fribourg

Résidence et le Festival: 29 juin - 7 juillet 2012

7 artistes internationaux / participation sur invitation

Animation: Hans Bryssinck

www.belluard.ch

NeMe: Outdated entries:
Belluard Festival 2012

Outdated

Festival Belluard Bollwerk International and the Migros Culture Percentage

Call for artistic projects that are dealing with relax.

The Festival Belluard Bollwerk International 2012 is telling you to wake up and invites everyone to RETOX.

The term RETOX – or rehabilitation – is used when a person resumes the consumption of addictive substances after undergoing detoxification. In a society where 'feel good' is compelling, relaxation has become embedded in the capitalist system, green tea is promoted rather than water, and the vast choice of wellness activities creates stress, it is time to RETOX. To form, construct, provoke or create new projects. In an improved state. To restore, refresh, rehabilitate. To renew or rebuild the urban, social or economical context and to regenerate the debate about art, culture, politics and ecology.

The Festival Belluard Bollwerk International and the Migros Culture Percentage are looking for projects that question, propose or provoke RETOX, in the form of experimental and stimulating interventions, performances, installations in actions. RETOX for the city and its inhabitants, for art and society.

The call is open to artists and practitioners from other fields, to Fribourg residents and people from other places, to individuals or groups.

Selected proposals will be realized as a part of the Belluard Festival 2012.

The projects can take place in one of the festival venues, in the public space or in another location in Fribourg.

Selected proposals will be further developed during a residency in Fribourg, in collaboration with specialists from different fields.

Rules

- Each project is to be presented on maximum three A4-format pages (including drawings, photo's, plans, etc), along with one A4 page with a budget proposal and personal details (name, postal and email address, telephone number).
- Applications must be written in English, German or French. (German and French applications should include an English summary of 1000 characters).
- Projects must be sent by October 17th 2011 to postal or e-mail address below, with as subject 'CONTEST 2012'. (12 pm Swiss time at the latest).
- The results will be announced by mid December 2011.
- The jury reserves the right not to comment on its decision.
- The material sent will not be returned.
- For each selected project there will be a minimum artistic budget of 2'500 CHF plus a production budget for the realization of the project and presentation during the Belluard Festival 2012.

Participants have to be available for

- Mentoring in Fribourg by a group of specialists in February 2012 (exact dates tbc).
- A production period in Fribourg in June 2012.
- The presentation of the project during the Belluard Festival 2012, between June 21st and July 7th 2012 (exact dates tbc).

Archives

ID: 1356
Posted: 19 September 2011
Short URL: http://neme.org/1356/
DEADLINE: 17 October 2011
(expired)
WEBSITE

This entry is outdated. Here are some of our current posts:

Sinaiyah Biennale (?)
Sundance/Doxa
Video Vortex 9
Animation 2010
Manifesta 9
Documenta
7th Shanzhen Sculpture Biennale
Videoscope 18
Cybernetics Revisited
Expanded Artists' Books

TOURISMESUISSE.COM

TENDANCE MARIAGE
zalando.ch
Voir !
Livraison gratuite

Chercher

contact | plan de site | liens | accès membres

Romandie | Plateau | Hébergements | Bulletin neige | Suisse romande

Vacances sur le Plateau
Activités
Stations
Agglomérations
Réservation hôtel
Hébergements
Album photos
A découvrir

Suisse Romande > Plateau Romand > Activités > Les événements locaux

Festivals

Festival du Belluard, festival d'arts contemporains à Fribourg

Présentation | Hébergements | Accès

Toutes les infos concernant:
>> Fribourg

Coordonnées:
Case postale 214
1701 Fribourg

Festival du Belluard, festival d'arts contemporains

Le festival a lieu, chaque année, au cœur de la forteresse du Belluard, monument historique construit à la fin du XVe siècle.

Fondé en 1983 par des artistes et organisateurs de la région, le BBI (Belluard Bollwrk International) s'est rapidement ouvert à la scène internationale en

FESTIVAL
BELLUARD
BOLLWERK
INTERNATIONAL

WEBSITES, NEWSLETTERS & ONLINE-AGENDAS

ZUSAMMENFASSUNG

WEBSITE	TITEL / THEMA	URL
AARGAUER ZEITUNG	Mehr als 10'000 Besucher am Freiburger Festival Belluard Bollwerk	www.a-z.ch
AKTUELL.TV	Mehr als 10'000 Besucher am Freiburger Festival Belluard Bollwerk	www.aktuell.tv
BASELLANDSCHAFTLICHE ZEITUNG	Mehr als 10'000 Besucher am Freiburger Festival Belluard Bollwerk	www.basellandschaftlichezeitung.ch
BASLER ZEITUNG	Dorfjugend, Erlebnis-Pop und Dixieland	www.baz.ch
BERNER OBERLÄNDER	Auf dem Rasen, der die Welt bedeutet	http://bo.bernerzeitung.ch
BIELER TAGBLATT	Mehr als 10'000 Besucher am Freiburger Festival Belluard Bollwerk	www.bielertagblatt.ch
BLICK	Mehr als 10'000 Besucher am Freiburger Festival Belluard Bollwerk	www.blick.ch
BLUEWIN	Mehr als 10'000 Besucher am Freiburger Festival Belluard Bollwerk	www.bluewin.ch
BOTE DER URSCHWEIZ	Belluard Bollwerk geht zu Ende	www.bote.ch
BÜRO DLB	Themenmorgen zum Freiburger Festival «Belluard»	www.buero-dlb.ch
CASH	Mehr als 10'000 Besucher am Freiburger Festival Belluard Bollwerk	www.cash.ch
DER BUND	Dorfjugend, Erlebnis-Pop und Dixieland	www.ebund.ch
FACTS	Mehr als 10'000 Besucher am Freiburger Festival Belluard Bollwerk	-
FACTS	Themenmorgen: Theaterfestival «Belluard»	-

FREIBURGER NACHRICHTEN	Das etwas andere Feedback-Organ	www.freiburger-nachrichten.ch
FREIBURGER NACHRICHTEN	Lehrstunde über den Kapitalismus	www.freiburger-nachrichten.ch
FREIBURGER NACHRICHTEN	Neue Haut statt neue Kleider	www.freiburger-nachrichten.ch
FREIBURGER NACHRICHTEN	Postkapitalismus als Performancekunst	www.freiburger-nachrichten.ch
GOOGLE	Belluard Bollwerk geht zu Ende	www.google.ch
GRENCHNER TAGBLATT	Mehr als 10'000 Besucher am Freiburger Festival Belluard Bollwerk	www.grenchnertagblatt.ch
KULTURSTATTBERN	Kulturbeutel 26/12	http://newsnetz-blog.ch/kulturstattbern/blog/2012/06/25/kulturbeutel-12/
KULTURSTATTBERN	Nach Fribourg in die Kur	http://newsnetz-blog.ch/kulturstattbern/blog/2012/05/31/24389/
KULTURSTATTBERN	Soundrausch in der Trutzburg	http://newsnetz-blog.ch/kulturstattbern/blog/2012/06/29/soundrausch-in-der-trutzburg/
KULTURSTATTBERN	Apéro mit Inhalt	http://newsnetz-blog.ch/kulturstattbern/blog/2012/06/30/apero-mit-inhalt/
KULTURSTATTBERN	Aufputschmittel und Durchhalteparolen	http://newsnetz-blog.ch/kulturstattbern/blog/2012/07/05/aufputschmittel-und-durchhalteparolen
KUNSTBULLETIN	Belluard Bollwerk	www.kunstbulletin.ch
LICHTENSTEINER VOLKSBLATT	Mehr als 10’000 Besucher am Freiburger Festival Belluard Bollwerk	www.volksblatt.li
LIECHTENSTEINER VATERLAND	Mehr als 10'000 Besucher am Freiburger Festival Belluard Bollwerk	www.vaterland.li
LIMATTALER ZEITUNG	Mehr als 10'000 Besucher am Freiburger Festival Belluard Bollwerk	www.limmattalerzeitung.ch
MARCH-ANZEIGER	Mehr als 10'000 Besucher am Freiburger Festival Belluard Bollwerk	www.marchanzeiger.ch
NEUES BÜLACHER TAGBLATT	Mehr als 10'000 Besucher am Freiburger Festival Belluard Bollwerk	www.nbt.ch
NZZ CAMPUS	Ein Schritt nur in den Abgrund	http://campus.nzz.ch
REGIOLIVE.CH	Mehr als 10'000 Besucher am Freiburger Festival Belluard Bollwerk	www.regiolive.ch
RHEINZEITUNG	Mehr als 10'000 Besucher am Freiburger Festival Belluard Bollwerk	www.rheinzeitung.ch
RONORP-NEWSLETTER	Auf ans Belluard	www.ronorp.ch
RONORP-NEWSLETTER	Belluard Festival	www.ronorp.ch
RONORP-NEWSLETTER	Festival-Überschwemmung in meinem Kopf	www.ronorp.ch

SARGANSERLÄNDER	Mehr als 10'000 Besucher am Freiburger Festival Belluard Bollwerk	www.sarganserlaender.ch
SOLOTHURNER ZEITUNG	Mehr als 10'000 Besucher am Freiburger Festival Belluard Bollwerk	www.solothurnerzeitung.ch
SONNTAGSZEITUNG	Mehr als 10'000 Besucher am Freiburger Festival Belluard Bollwerk	www.sonntagszeitung.ch
SPONSORING EXTRA	Mehr als 10'000 Besucher am Freiburger Festival Belluard Bollwerk	www.sponsoringextra.ch
SÜDOSTSCHWEIZ	Belluard Bollwerk geht zu Ende	www.suedostschweiz.ch
SWISSINFO	Mehr als 10'000 Besucher am Freiburger Festival Belluard Bollwerk	www.swissinfo.ch
TAGESANZEIGER	Dorfjugend, Erlebnis-Pop und Dixieland	www.tagesanzeiger.ch
TAGESWOCHE	Mehr als 10'000 Besucher am Freiburger Festival Belluard Bollwerk	www.tageswoche.ch
THE RED BULLETIN	Belluard Bollwerk Festival	www.redbulletin.com
THUNER TAGBLATT	Auf dem Rasen, der die Welt bedeutet	www.thunertagblatt.ch
TWITTER	«Schlüpfe in die Haut eines Anderen» - Reportage vom Belluard-Festival in	
WERDENBERGER & OBENTOGGENBURGER	Mehr als 10’000 Besucher am Freiburger Festival Belluard Bollwerk	www.w-und-o.ch
ZÜRCHER UNTERLÄNDER	Mehr als 10’000 Besucher am Freiburger Festival Belluard Bollwerk	www.zuonline.ch
ZÜRICHSEE-ZEITUNG	Mehr als 10’000 Besucher am Freiburger Festival Belluard Bollwerk	www.zsz.ch

Date: 29.06.2012

RON ORP's Mail

www.ronorp.ch

Ron Orp GmbH
8004 Zürich

www.ronorp.ch

Genre de média: Internet
Type de média: Weblogs, forums en ligne
UUpM (source: netmetrix): 78'000

N° de thème: 34.30
N° d'abonnement: 1090807

Festival-Überschwemmung in meinem Kopf

Es gibt mittlerweile so viele Festivals, dass ich den Überblick schon längst verloren hab. Geschweige denn, dass ich dazu komme, alle die ich gerne möchte, besuchen zu können. Was ist dein derzeitiger Geheimtipp und weshalb? Verrate es mir im
Forum
. Eine kleine Auswahl an Leckerbissen für dieses Wochenende: Am Arsch der Welt in Emmental i.E. für die, die es gestern noch nicht gelesen haben: Das
Woodrock
läuft noch bis Samstag mit vielen Schweizer und Berner Acts. In Biel herrscht die
Braderie
auf den Strassen und daneben klammheimlich das (kostenlose!)
Barbarie Festival
, gleich neben dem Gaskessel. Letztes Jahr hatte es viele interessante Leute, die lustige Sachen in der Luft umherwarfen. Etwas weiter im Welschland findet das
Festival Belluard Bollwerk
Intl. statt - ein spannendes Kunstfestival, über das ich nächste Woche noch mehr berichte. Ich hör jetzt auf, es wächst mir über den Kopf.

Date: 02.07.2012

RON ORP's Mail

www.ronorp.ch

Ron Orp GmbH
8004 Zürich

www.ronorp.ch

Genre de média: Internet
Type de média: Weblogs, forums en ligne
UUpM (source: netmetrix): 78'000

N° de thème: 34.30
N° d'abonnement: 1090807

des
Münsters
die Treppen in die Glockstuben hinauf. Von dort oben geniesst du bei einem
Vollmondturmapéro
den Blick über unsere Lieblingsstadt. Zum Apéro meldest du dich vorher an unter
muensterturm@bernermuenster.ch
oder unter 079 760 26 74.
Eintritt 25 Franken

20:30, Münsterturm

Date: 01.07.2012

RON ORP's Mail

www.ronorp.ch

Ron Orp GmbH
8004 Zürich

www.ronorp.ch

Genre de média: Internet
Type de média: Weblogs, forums en ligne
UUpM (source: netmetrix): 78'000

N° de thème: 34.30
N° d'abonnement: 1090807

Belluard Festival

In Freiburg ist das Belluard Festival zur Zeit in vollem Gange. In zehn Tagen werden an verschiedenen Schauplätzen rund zwanzig Projekte aus sämtlichen Bereichen der Kunst verwirklicht: dank Theater, Tanz, Musik, Video, Performances, Interventionen und ganz atypischen Projekten, die sich nicht einordnen lassen (wie Akupunktur an einem Gebäude) muss es dem Artsi Fartsi hier an nichts fehlen. Nachdenken, querdenken und mitexperimentieren kannst du noch bis Ende Woche. Ich verlose 2x2 Tickets, einlösbar für eine Veranstaltung deiner Wahl.
Eintritt pro Veranstaltung 20 Franken

Belluard Festival, 29. Juni - 7. Juli 2012

Tickets gewinnen

Date: 02.07.2012

RON ORP's Mail

www.ronorp.ch

Ron Orp GmbH
8004 Zürich

www.ronorp.ch

Genre de média: Internet
Type de média: Weblogs, forums en ligne
UUpM (source: netmetrix): 78'000

N° de thème: 34.30
N° d'abonnement: 1090807

Auf ans Belluard

In Freiburg ist das
Belluard Festival
zur Zeit in vollem Gange. In zehn Tagen werden an
verschiedenen Schauplätzen
rund zwanzig Projekte aus sämtlichen Bereichen der Kunst verwirklicht: dank Theater, Tanz, Musik, Video, Performances, Interventionen und ganz atypischen Projekten, die sich nicht einordnen lassen (wie Akupunktur an einem Gebäude) muss es dem Artsi Fartsi hier an nichts fehlen. Nachdenken, querdenken und mitexperimentieren kannst du noch bis Ende Woche.
Hier
gibt es 2x2 Tickets zu gewinnen, einlösbar für eine Veranstaltung deiner Wahl. Eintritt pro Veranstaltung 20 Franken

Belluard Festival, 29. Juni - 7. Juli 2012

Date: 28.06.2012

Der Bund

Online - Ausgabe

«Der Bund»
3001 Bern
031/ 385 11 11
www.ebund.ch

Genre de média: Internet
Type de média: Presse journ./hebd.
UUpM (source: netmetrix): 135'000

N° de thème: 34.30
N° d'abonnement: 1090807

Das Ende der Enthaltsamkeit

Von Hanna Jordi

.
Aktualisiert vor 37 Minuten

Das Festival Belluard in Freiburg widmet sich der Rückkehr zum Konsum – Schnaps und Überdosen inbegriffen.

Auf die Öko-Revolution trinken: «7 Promises» am Festival Belluard Bollwerk.
Bild: zvg
Online
Agenda

29. Juni bis 7. Juli in der Freiburger Innenstadt.
«Es ist Zeit, die Komfortzone zu verlassen», lautet der Schlachtruf zur diesjährigen Ausgabe des Festivals Belluard Bollwerk. Die Plattform für Theater, Tanz, Musik, Performance und Kunst, die seit 1983 während zehn Tagen den Freiburger Sommer einläutet, hält nichts davon, Altbekanntes aufzuwärmen: Sechs eigens für das Festival geschaffene Produktionen bietet das Programm, daneben gilt es zehn Uraufführungen zu entdecken: internationale Produktionen, die erstmals in der Schweiz zu sehen sind.

Liebe und Boliden

Date: 02.07.2012

twitter

twitter.com / News & Medien

Genre de média: Internet
Type de média: Weblogs, forums en ligne

N° de thème: 34.30
N° d'abonnement: 1090807

«Schlüpfe in die Haut eines Anderen» - Reportage vom Belluard-Festival in Freiburg: drs.ch/www/de/drs/nac...

02.07.2012 20:02:15

DRS REGIONAL JOURNAL

DRS Regionaljournal
@SRF_Bern Bern Freiburg Wallis
Alles Wichtige aus Politik, Wirtschaft, Kultur und Sport. Im Regionaljournal Bern Freiburg Wallis. Auf DRS 1. Und im Netz.
http://www.drs.ch/www/de/drs/nachrichten/regional/bern-freiburg-wallis.html

Blick.ch

Suchbegriff... SUCHEN ORT Zürich

News Sport People & TV Life Auto

People Schweiz People International Royals TV Musik Kino BlickSounds

Festival

Mehr als 10'000 Besucher am Freiburger Festival Belluard Bollwerk

Publiziert: 09.07.2012

Drucken | E-Mail

BERN - BE - Das Freiburger Festival Belluard Bollwerk (BBI) ist am Wochenende erfolgreich zu Ende gegangen. Die mehr als 10'000 Besucher bei der 29. Ausgabe des Avant-Garde-Festivals seien der Beweis, dass das Interesse weiter zunehme, teilten die Organisatoren mit.

Empfehlen 0 Twittern 0

Einer der Höhepunkte sei die Performance des Australiers Keith Lim gewesen, der während 64 Stunden ohne Unterbruch online spielte. Ebenfalls auf viel Anklang sei die Idee der mexikanischen Truppe Teatro Ojo gestossen. Diese hatte unterschiedliche Ganzkörperanzüge aus Latex hergestellt, und sie in einem Einkaufszentrum zur Anprobe bereit gestellt.

Wie jedes Jahr seit 1983 wurden während rund zehn Tagen ungefähr 20 Projekte präsentiert. Sie gingen aus verschiedenen Kunstdisziplinen wie Tanz, Theater, Musik, Video, Performance oder Installation hervor. Eingeladen werden jeweils aufstrebende und bereits bekannte Künstler aus der Schweiz und aus dem Ausland. (SDA)

Date: 09.07.2012

March Anzeiger

www.marchanzeiger.ch

March-Anzeiger 8853 Lachen 055/ 451 08 88 www.marchanzeiger.ch	Genre de média: Internet Type de média: Presse journ./hebd.		N° de thème: 34.30 N° d'abonnement: 1090807

Date: 09.07.2012

Neues Bülacher Tagblatt

Online-Ausgabe

Neues Bülacher Tagblatt 8180 Bülach 044/ 864 15 15 www.nbt.ch	Genre de média: Internet Type de média: Presse journ./hebd.		N° de thème: 34.30 N° d'abonnement: 1090807

Date: 09.07.2012

Sarganserländer

www.sarganserlaender.ch

sarganserlaender.ch 8887 Mels 081 725 32 00 www.sarganserlaender.ch	Genre de média: Internet Type de média: Presse journ./hebd.		N° de thème: 34.30 N° d'abonnement: 1090807

Date: 09.07.2012

SonntagsZeitung

Online-Ausgabe

SonntagsZeitung 8021 Zürich 044/ 248 40 40 www.sonntagszeitung.ch	Genre de média: Internet Type de média: Presse journ./hebd. UUpM (source: netmetrix): 64'000		N° de thème: 34.30 N° d'abonnement: 1090807

Date: 09.07.2012

SPONSORING extra ONLINE

Jürg Kernen Fachverlag 3011 Bern 031/ 311 70 75 www.sponsoringextra.ch	Genre de média: Internet Type de média: Magazines spéc. et de loisir		N° de thème: 34.30 N° d'abonnement: 1090807

Date: 09.07.2012

Tages Woche

Neue Medien Basel AG 4001 Basel 061/ 561 61 61 www.tageswoche.ch	Genre de média: Internet Type de média: Presse journ./hebd.		N° de thème: 34.30 N° d'abonnement: 1090807

Date: 09.07.2012

Werdenberger & Obertoggenburger

http://wundo.bmedien.ch

BuchsMedien AG
9471 Buchs SG
081/ 750 02 00
www.w-und-o.ch

Genre de média: Internet
Type de média: Presse journ./hebd.

N° de thème: 34.30
N° d'abonnement: 1090807

Date: 09.07.2012

Zürichsee-Zeitung

www.zsz.ch

Zürichsee Presse AG
8712 Stäfa
044/ 928 55 55
www.zsz.ch

Genre de média: Internet
Type de média: Presse journ./hebd.

N° de thème: 34.30
N° d'abonnement: 1090807

Date: 09.07.2012

ZürcherUnterländer

Online-Ausgabe

Zürcher Unterland Medien AG
8157 Dielsdorf
044/ 854 82 82
www.zuonline.ch

Genre de média: Internet
Type de média: Presse journ./hebd.

N° de thème: 34.30
N° d'abonnement: 1090807

Festival
Online seit 3 Std.

Mehr als 10'000 Besucher am Freiburger Festival Belluard Bollwerk

Das Freiburger Festival Belluard Bollwerk (BBI) ist am Wochenende erfolgreich zu Ende gegangen. Die mehr als 10'000 Besucher bei der 29. Ausgabe des Avant-Garde-Festivals seien der Beweis, dass das Interesse weiter zunehme, teilten die Organisatoren mit.

Einer der Höhepunkte sei die Performance des Australiers Keith Lim gewesen, der während 64 Stunden ohne Unterbruch online spielte. Ebenfalls auf viel Anklang sei die Idee der mexikanischen Truppe Teatro Ojo gestossen. Diese hatte unterschiedliche Ganzkörperanzüge aus Latex hergestellt, und sie in einem Einkaufszentrum zur Anprobe bereit gestellt.

Wie jedes Jahr seit 1983 wurden während rund zehn Tagen ungefähr 20 Projekte präsentiert. Sie gingen aus verschiedenen Kunstdisziplinen wie Tanz, Theater, Musik, Video, Performance oder Installation hervor. Eingeladen werden jeweils aufstrebende und bereits bekannte Künstler aus der Schweiz und aus dem Ausland.

(sda)

Date: 03.07.2012

NZZ CAMPUS

Weblog

Neue Zürcher Zeitung AG
8021 Zürich
044/ 258 13 19
http://campus.nzz.ch

Genre de média: Internet
Type de média: Weblogs, forums en ligne

N° de thème: 34.30
N° d'abonnement: 1090807

3. Juli 2012

Ein Schritt nur in den Abgrund

Der Künstler Keith Lim unterzieht sich am Belluard-Festival eine radikalen Kur: 64 Stunden lang gamen. (Bild: Sarah Crozier)

Das Kunstfestival Belluard/Bollwerk in Freiburg zeigt harte Performances am Rand des guten Geschmacks. Dabei geht es dieses Jahr vor allem um eines: den Rückfall nach einer Entzugsphase.

Samuel Prenner

In zwölf Schritten pflegen anonyme Selbsthilfegruppen ihre Teilnehmer von einer Sucht zu befreien und hin zu einem spirituellen Leben zu führen. Doch nur einen Schritt braucht es, um rückfällig zu werden. Das Kunstfestival Belluard/Bollwerk in Freiburg versucht dieses Jahr genau jenen diabolischen Schritt und wirft damit alle spirituellen Selbsthilfegruppen-Programme, ökologischen Diätetik-Zwänge und grünen Askese-Ratschläge auf den Kompost.

«Retox» lautet das Motto des Festivals, eine Abkürzung für Retoxifikation, was den Rückfall nach einer Entzugsphase beschreibt, und so hat es sich also der «Ententgiftung» verschrieben. Auch der alljährlich stattfindende Wettbewerb hatte dies zum Thema.

64 Stunden gamen

So hat sich zum Beispiel der australische Künstler und bekennender Gamesüchtiger, Keith Lim, nach einem Jahr der Entbehrung freiwillig zur Online-Spiele-Kur eingeliefert. Das bedeutet, dass er 64

KulturStattBern

Das Kulturblog des «Bund»

Nach Fribourg in die Kur

Von Nicolette Kretz am Donnerstag, den 31. Mai 2012, um 06:01 Uhr

FESTIVAL BELLUARD BOLLWERK INTERNATIONAL

Das diesjährige **Belluard Festival** in Fribourg läuft unter dem Titel **Retox.** Ja, genau, «retoxification» ist das, was sie nach dem Detox tun, wenn sie sich am Tag nach der Biotta-Saftkur zum Frühstück Speck und Eier braten oder auf dem Rückflug vom indischen Yoga-Camp einen dreifachen Wodka bestellen. Auch **«Kunst, Kultur, Politik und Ökologie sollen neu erfunden, aufgefrischt, wiederbelebt, neu verortet und regeneriert werden»**, schreibt die Festivalleiterin Sally De Kunst in ihrem Editorial. Vom 29. Juni bis zum 7. Juli zeigt das Festival in der ganzen Stadt Kunst-, Performance- und Musikprojekte, die genau das versuchen.

Da kommt zum Beispiel **Davis Freeman**, der in Bern in «Investment» zuletzt mit dem Publikum nach Verwendungszwecken für einen allfälligen Lottogewinn gesucht hat. In Fribourg verschenkt er in «7 Promises» **Wodka für eine bessere Welt:** ein Glas gegen ein Gelübde. **Martin Schick** (der soeben mit CMMN SNS PRJCT am Auawirleben zu Gast war) geht in «Not my piece», einem «sozialpolitischen Science Fiction» der Frage nach, **wie neue wirtschaftliche Strukturen aussehen und funktionieren könnten.** Der Autor und Performer **Pieter De Buysser** und der bildende Künstler **Hans Op de Beeck** untersuchen in «Book Burning» die **Verteilung von Wissen.** Die britische Gruppe **Getinthebackofthevan**, die letztes Jahr eine schöne Parodie auf verschiedene Tendenzen zeitgenössischen Performance-Theaters gezeigt hat, versucht es dieses Jahr mit **ganzheitlicher Selbstoptimierung** zu Gunsten des Publikums: «Big Hits».

In anderen Projekt ist das Publikum selbst für den Retox verantwortlich: Für «Ponte en mi pellejo» stellte das **Teatro Ojo** aus Mexico **Ganzkörperanzüge aus Latext nach Hautabdrücken von verschiedenen Personen** her. Diese stehen nun in einem Einkaufszentrum bereit für alle die, die mal in die Haut eines andern schlüpfen wollen. Im Workshop **«Recrystallization»** lernen Sie «Minerale und Metalle aus Computern in neue kristalline Anordnungen zu überführen und die Komponenten zu spekulativen geophysischen Strukturen umzukonfigurieren». Machen Sie's einfach nicht mit meinem.

Meine besondere Empfehlung ist «Jerk», ein unglaublich packender Monolog, basierend auf der Geschichte eines Serienmörders, fantastisch gespielt von Jonathan Capdevielle zusammen mit ein paar Handpuppen (Regie: **Gisèle Vienne**). Zwar eine unkomfortable Angelegenheit, bei der es einem eiskalt den Rücken herunter läuft, aber ein absolutes Must-see. Danach brauchen sie wahrscheinlich einen Drink oder zwei, doch auch für leibliches Retox ist am Belluard gesorgt: wechselnde Barkeeper mixen im schönen **Festivalzentrum** bis spät in die Nacht ihre Spezialitäten. **Der letzte Zug nach Bern fährt zum Glück erst 00:34.**

KulturStattBern

Das Kulturblog des «Bund»

Soundrausch in der Trutzburg

Von Roland Fischer am Freitag, den 29. Juni 2012, um 12:50 Uhr

Es ist einfach ein magischer Ort, dieses Bollwerk in Fribourg. Bisschen Globe Theater, bisschen Trutzburg, bisschen Architekturjuwel. Und perfekt als Konzertort – also eigentlich könnte man das **Belluard** auch zu einem Musikfestival machen, das würde wunderbar funktionieren. Gestern abend also zum Festival-Auftakt die deutschen Rockfrickler von Notwist, vor vollem Haus. Und die machten dem Festivalmotto «Retox» alle Ehre.

Eigentlich ist The Notwist ja eine Rockband. Aber warum steht da neben dem Sänger und Gitarristen ein Plattenspieler? Und was hat der Kollege links neben ihm für seltsame Fernbedienungen in der Hand? Und warum in aller Welt macht sich da jemand mit Geigenbögen an einem Xylophon zu schaffen? Die klassischen Indierockmuster sind zwar immer noch zu erahnen, und die Gitarren lärmen auch gehörig, doch passiert bei The Notwist immer noch allerlei mehr, wenn die sechs Musiker an ihren Gerätschaften hantieren.

Und eben, apropos Festivalmotto: Ziemlich schlaftrunken kann das zuweilen klingen, doch dann fährt unversehens ein Schub Amphetamine durch die Kabel und ein ungehobelter Soundrausch bricht los. Eben denkt man noch, nun hat die musikalische Ernüchterung Einzug gehalten, und schon wird wieder irgendwo ein Schuss gesetzt. Drugs & Rock'n'roll – die Notwister tragen zur alten Paarung eine ganz eigene Substanzklasse bei.

KulturStattBern

Das Kulturblog des «Bund»

Apéro mit Inhalt

Von Nicolette Kretz am Samstag, den 30. Juni 2012, um 14:37 Uhr

Das **Belluard** ist bekannt für seine kreativen Eröffnungsapéros. Die Häppchen werden jährlich neu in Szene gesetzt. Dieses Jahr wurden sie passend zum Festivalthema «Retox» von Klinikpersonal serviert. **In weissen Polystryrol-Böxchen,** die heute, glaub ich, nicht mal mehr die führenden Fast-Food-Ketten zur Verpackung der Hamburger verwenden, wurden gefüllte Auberginen, kleine Salätchen, Foccacia-Stückchen, Süssspeisen und andere Leckerchen gereicht. Da man erst nach dem Öffnen sah, wonach man gegriffen hatte, entstand ein lustiger kleiner Tauschhandel unter den Gästen.

Der gut beleuchtete Abfallberg wuchs und wuchs und manch einer fragte sich, wie viel «Toxifikation» der Umwelt für ein bisschen Spass erlaubt ist. **Dass bereits das Eröffnungsapéro zu existentiellen Diskussionen führt, schafft wahrlich nicht manches Festival!**

Die Eröffnungsproduktion «Big Hits» von **Getinthebackofthevan** war dann ebenfalls ziemlich umstritten, weil zwar einerseits sehr schräg, aber andererseits sehr, sehr tief in den Ironie-Topf gegriffen. Das alles spülte man sich mit einer «**White Temptation» vom preisgekrönten Barmann Andy Walch** runter: ein sehr erfrischender Longdrink, in dem ich Bacardi, Ingwer und Zitonenmelisse identifizieren konnte. Macht jedenfalls Lust auf mehr Belluard – auch aber nicht nur an der Cocktail-Bar.

KulturStattBern

Das Kulturblog des «Bund»

Aufputschmittel und Durchhalteparolen

Von Roland Fischer am Donnerstag, den 5. Juli 2012 um 13:15 Uhr

Das Theater hat ein paar Probleme, man weiss es. Bisschen aus dem Leim, nicht mehr so ganz zeitgemäss, verloren in der Selbstbespiegelung. Nichts Dramatisches (hat), so die üblichen Blessuren halt, wenn man in die Jahre kommt. Jedenfalls kann ein bisschen Aufputsch nicht schaden, verordnet vom **Belluard-Festival** in Fribourg.

Schon unweit des Bahnhofs, im Shopping-Trubel des grössten Einkaufszentrums der Stadt, kann man ganz gepflegt aus der Haut fahren. Die mexikanische Künstlergruppe **Teatro Ojo** pinselt Besucher sorgfältig mit Latex ein und hängt diese zweiten Häute dann fein säuberlich an den Kleiderständer – ein sehr böses Bild, während rundherum in den Ausverkaufsgestellen gewühlt wird, zumal blutige Rituale und die Kolonialgeschichte des Landes anklingen.

Späterabends dann, nachdem die Lausanner 2b company im alten Bahnhof sehr charmant den höheren Unsinn zelebriert und dabei auch ein bisschen Urschreitherapie veranstaltet hat, zieht ganz passend ein böses Gewitter über die Stadt, ein Wachmacher der meteorologischen Art. Im Bollwerk werden einige Sitzreihen verregnet, das Publikum flüchtet hinauf auf die Galerie. Die Londoner von **GETINTHEBACKOFTHEVAN** kümmert das wenig, im Gegenteil: Sie pflegen das Krisentheater als Chance. Nichts weniger als erlösen wollen sie das (ach immer so demotivierte) Publikum, und sie tun es mit immer müder werdenden Parolen und Leonard Cohens **Hallelujah** in der Endlosschleife.

Das ist stark gespielt und herrlich doppelbödig (und ja, sehr **ironisch**), denn eigentlich ist das alles Selbstbeschwörung, was die Truppe von der Bühne herunterposaunt. Nicht das Publikum, sondern die Theatermaschinerie ächzt und knarrt. Alles falsch, alles aufgesetzt – je länger der Abend geht, desto weniger stimmt der Ton. Irgendwie retten sich die drei über die Zeit. Und zeigen dabei, dass auch Schenkelklopfhumor, klug eingesetzt, sehr schwarz sein kann.

FESTIVAL
BELLUARD
BOLLWERK
INTERNATIONAL

DÉPÊCHES D'AGENCE
DEPESCHENAGENTUR

	MÉDIA	TITRE
29.5.	**ATS – SDA**	Belluard Festival de Fribourg : « sortir de la zone de confort »
29.5.	**ATS – SDA**	Belluard Festival in Freiburg (29.6.-7.7.) - Auffrischung
27.6.	**ATS – SDA**	Le Belluard Bollwerk International (BBI) est de retour
29.6.	**ATS – SDA**	Willkommene Auffrischung: Freiburger Belluard Festival eröffnet
8.7.	**ATS – SDA**	Réussite pour le 29e Festival Belluard Bollwerk à Fribourg
9.7.	**ATS – SDA**	Réussite pour le 29e Festival Belluard Bollwerk à Fribourg
9.7.	**ATS – SDA**	Mehr als 10‘000 Besucher am Freiburger Festival Belluard Bollwerk

Date: 29.05.2012

Agence Télégraphique Suisse

Agence Telegraphique Suisse
3001 Bern
031/ 309 33 33
www.sda.ch/de/kontakt/

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Agences de presse

N° de thème: 34.30
N° d'abonnement: 1090807

29.05.2012 16:15:14 SDA 0120bsf
Suisse / Fribourg, Plateau / Fribourg (ats)
Arts, culture, et spectacles, Arts, Cinéma, Musique

Belluard Festival de Fribourg: "sortir de la zone de confort"

La 28e édition du Festival du Belluard Bollwerk International (BBI) ouvre ses portes dans un mois, le 29 juin à Fribourg. Le mot-clé de la manifestation la plus branchée de Fribourg est "RETOX", qui peut s'entendre par réanimation de l'art, de la culture et de la politique.

Comme depuis sa fondation en 1983, le BBI propose une vingtaine de projets sur une dizaine de jours. Les manifestations présentées sont issues de différentes disciplines comme la danse, le théâtre, la musique ou la vidéo. Les invités sont des artistes, plus ou moins connus, de Suisse et de l'étranger.

Cette année, cinq productions propres et neuf premières suisses sont au programme. Cinq traitent spécifiquement de la notion "RETOX". Le jury les a sélectionnées parmi 350 propositions reçues.

Changer de peau

La troupe mexicaine Teatro Ojo par exemple invite à se glisser dans la peau d'un autre: elle a produit plusieurs séries de moulages en latex réalisées sur des individus de milieu et d'origine différents. Ces "peaux" sont exposées au centre commercial Fribourg Centre, prêtes à être revêtues par qui se sent interpelé par l'altérité.

Grâce à des voitures "tunées", les artistes suisses Gilles Lepore, Stéphane Montavon et Antoine Chessex font revivre l'époque où l'automobile était signe de liberté. L'acteur serbe Damir Todorovic se fait relier à un détecteur de mensonges afin de savoir si une vie sans mensonges est somme toute supportable.

Le festival démarre le 28 juin, à la veille de l'ouverture officielle, avec un concert du groupe allemand "The Notwist", un représentant d'une mouvance électrofolk particulièrement inventive et qui a marqué la décennie, selon les organisateurs du BBI.

Date: 29.05.2012

sda

SchweizerischeDepeschenagentur

SDA
3001 Bern
031/ 309 33 33
www.sda.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Agences de presse

N° de thème: 34.30
N° d'abonnement: 1090807

29.05.2012 15:02:46 SDA 0114bsd
Schweiz / Freiburg, Mittelland / Freiburg (sda)
Kultur, Kunst, Unterhaltung, Kunst, Film, Musik

Belluard Festival in Freiburg (29.6.-7.7.) - Auffrischung

RETOX heisst das Schlagwort, das beim diesjährigen Festival Belluard Bollwerk in Freiburg eine zentrale Rolle spielt. Frei übersetzt heisst das Wort Wiederbelebung, Auffrischung. Und das soll mit Kunst, Kultur, Politik und Ökologie so geschehen.

Wie jedes Jahr seit der Gründung 1983 werden während rund zehn Tagen, dieses Jahr vom 29. Juni bis 7. Juli, ungefähr 20 Projekte präsentiert. Hervorgegangen sind sie aus verschiedenen Kunstdisziplinen wie Tanz, Theater, Musik, Video, Performance oder Installation. Eingeladen sind aufstrebende oder bereits bekannte Künstlerinnen und Künstler aus der Schweiz und dem Ausland.

Dieses Jahr stehen fünf Eigenproduktionen und neun Schweizer Erstaufführungen auf dem Programm. Fünf Produktionen setzen sich ganz explizit mit "RETOX" auseinander. Die Jury hat sie aus 350 Einsendungen ausgewählt.

Dazu gehört die mexikanische Theatertruppe Teatro Ojo, die dazu anleitet, in eine andere Haut zu schlüpfen. Für "Ponte en mi pellejo" hat das Teatro unterschiedliche Ganzkörperanzüge aus Latex hergestellt. Diese liegen im Einkaufszentrum Fribourg Centre zur Anprobe bereit. Mit dem Austausch von Häuten ruft die Truppe auf zum persönlichen Experiment und zur Toleranz.

Die Schweizer Künstler Gilles Lepore, Stéphane Montavon und Antoine Chessex erinnern mit getunten Autos an jene Zeiten, als Autos noch Freiheit bedeuteten. Der serbische Schauspieler Tamir Todorovic lässt sich an einem Lügendetektor anschliessen, um zu erfahren, ob ein Leben ohne Lüge überhaupt erträglich ist.

Voreröffnet wird das Festival am 28. Juni mit einem Konzert der deutschen Band The Notwist. Sie hat schon früh den Rock mit elektronischen Klängen und den Folk mit jazzigen Eskapaden angereichert. Damit habe Notwist den Sound der letzten Dekade massgebend mitbestimmt, schreibt das Festival.

Date: 27.06.2012

Agence Télégraphique Suisse

Agence Telegraphique Suisse
3001 Bern
031/ 309 33 33
www.sda.ch/de/kontakt/

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Agences de presse

N° de thème: 34.30
N° d'abonnement: 1090807

27.06.2012 14:58:03 SDA 0132bsf
Suisse / Fribourg (ats)
Arts, culture, et spectacles, Divertissement, Vie quotidienne et loisirs

Le Belluard Bollwerk International (BBI) est de retour

La manifestation la plus branchée de Fribourg ouvre ses portes vendredi à Fribourg: le mot-clé de la 28e édition du Festival du Belluard Bollwerk International (BBI) est "RETOX", qui peut s'entendre par réanimation de l'art, de la culture et de la politique.

Selon la directrice du BBI Sally de Kunst, il est temps de plonger dans la RETOX et sortir de notre zone de confort. "Pas pour se saouler au nouveau bar à cocktail du festival, mais pour réinventer, restaurer, revitaliser, renouveler, relocaliser et régénérer l'art, la culture, la politique, l'écologie".

Comme depuis sa fondation en 1983, le BBI propose une vingtaine de projets sur une dizaine de jours, jusqu'au 7 juillet. Les manifestations présentées sont issues de différentes disciplines comme la danse, le théâtre, la musique ou la vidéo.

Programmation pointue

Le festival se caractérise par sa programmation pointue ainsi que par sa taille et son atmosphère conviviales. Il s'agit d'une plateforme pour artistes émergents ou reconnus, suisses ou internationaux.

Cette année, cinq productions propres et neuf premières suisses sont au programme. Cinq traitent spécifiquement de la notion "RETOX". Le jury les a sélectionnées parmi 350 propositions reçues.

Le festival démarre jeudi soir, à la veille de l'ouverture officielle, avec un concert du groupe allemand "The Notwist", un représentant de la mouvance électrofolk.

Date: 29.06.2012

sda

SchweizerischeDepeschenagentur

SDA
3001 Bern
031/ 309 33 33
www.sda.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Agences de presse

N° de thème: 34.30
N° d'abonnement: 1090807

29.06.2012 16:40:08 SDA 0169bsd
Schweiz / Freiburg (sda)
Kultur, Kunst, Unterhaltung, Kunst, Musik

Willkommene Auffrischung: Freiburger Belluard Festival eröffnet

In Freiburg ist am Freitag das Festival Belluard Bollwerk eröffnet worden. Das Schlagwort heisst dieses Jahr RETOX - und das passt perfekt zur Sommerhitze. Denn RETOX bedeutet frei übersetzt Auffrischung, Wiederbelebung.

Wie jedes Jahr seit 1983 werden während rund zehn Tagen ungefähr 20 Projekte präsentiert. Hervorgegangen sind sie aus verschiedenen Kunstdisziplinen wie Tanz, Theater, Musik, Video, Performance oder Installation. Eingeladen sind aufstrebende und bereits bekannte Künstler aus der Schweiz und aus dem Ausland.

Fünf Eigenproduktionen und neun Schweizer Erstaufführungen stehen dieses Jahr auf dem Programm. Fünf Produktionen setzen sich ganz explizit mit "RETOX" auseinander. Die Jury hat sie aus 350 Einsendungen ausgewählt.

Dazu gehört die mexikanische Theatertruppe Teatro Ojo, die dazu anleitet, in eine andere Haut zu schlüpfen. Für "Ponte en mi pellejo" hat das Teatro unterschiedliche Ganzkörperanzüge aus Latex hergestellt. Diese liegen im Einkaufszentrum Fribourg Centre zur Anprobe bereit.

Die Schweizer Künstler Gilles Lepore, Stéphane Montavon und Antoine Chessex erinnern mit getuneten Autos an jene Zeiten, als Autos noch Freiheit bedeuteten. Der serbische Schauspieler Tamir Todorovic lässt sich an einem Lügendetektor anschliessen, um zu erfahren, ob ein Leben ohne Lüge überhaupt erträglich ist.

Das Belluard Festival dauert bis zum 7. Juli.

Date: 08.07.2012

Agence Télégraphique Suisse

Agence Telegraphique Suisse
3001 Bern
031/ 309 33 33
www.sda.ch/de/kontakt/

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Agences de presse

N° de thème: 34.30
N° d'abonnement: 1090807

08.07.2012 23:26:19 SDA 0700bsf
Suisse / Fribourg (ats)
Arts, culture, et spectacles, Arts, Divertissement

Réussite pour le 29e Festival Belluard Bollwerk à Fribourg

La 29e édition du Festival Belluard Bollwerk International (BBI) s'est achevée dimanche soir par une "indéniable réussite", selon les organisateurs. Plus de 10'000 visiteurs se sont pressés à ce festival d'avant-garde, témoignant "d'une affluence en hausse".

L'un des clous restera la performance de l'artiste australien Keith Lim, qui a joué durant 64 heures sans interruption à des jeux en ligne. L'installation de la troupe mexicaine Teatro Ojo, placée au coeur d'un centre commercial, a également été très appréciée.

Trublion fribourgeois fidèle au Belluard, Martin Schick "a déclenché l'enthousiasme" en présentant sa dernière création "Not My Piece", "une réflexion dévouée au postcapitalisme", a précisé le communiqué final du festival. La 30e édition du Belluard aura lieu du 27 juin au 6 juillet 2013.

Date: 09.07.2012

SchweizerischeDepeschenagentur

SDA
3001 Bern
031/ 309 33 33
www.sda.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Agences de presse

N° de thème: 34.30
N° d'abonnement: 1090807

09.07.2012 00:44:09 SDA 0003bsd
Schweiz / Freiburg / Bern (sda)
Kultur, Kunst, Unterhaltung, Unterhaltung, Musik

Mehr als 10'000 Besucher am Freiburger Festival Belluard Bollwerk

Das Freiburger Festival Belluard Bollwerk (BBI) ist am Wochenende erfolgreich zu Ende gegangen. Die mehr als 10'000 Besucher bei der 29. Ausgabe des Avant-Garde-Festivals seien der Beweis, dass das Interesse weiter zunehme, teilten die Organisatoren am Sonntagabend mit.

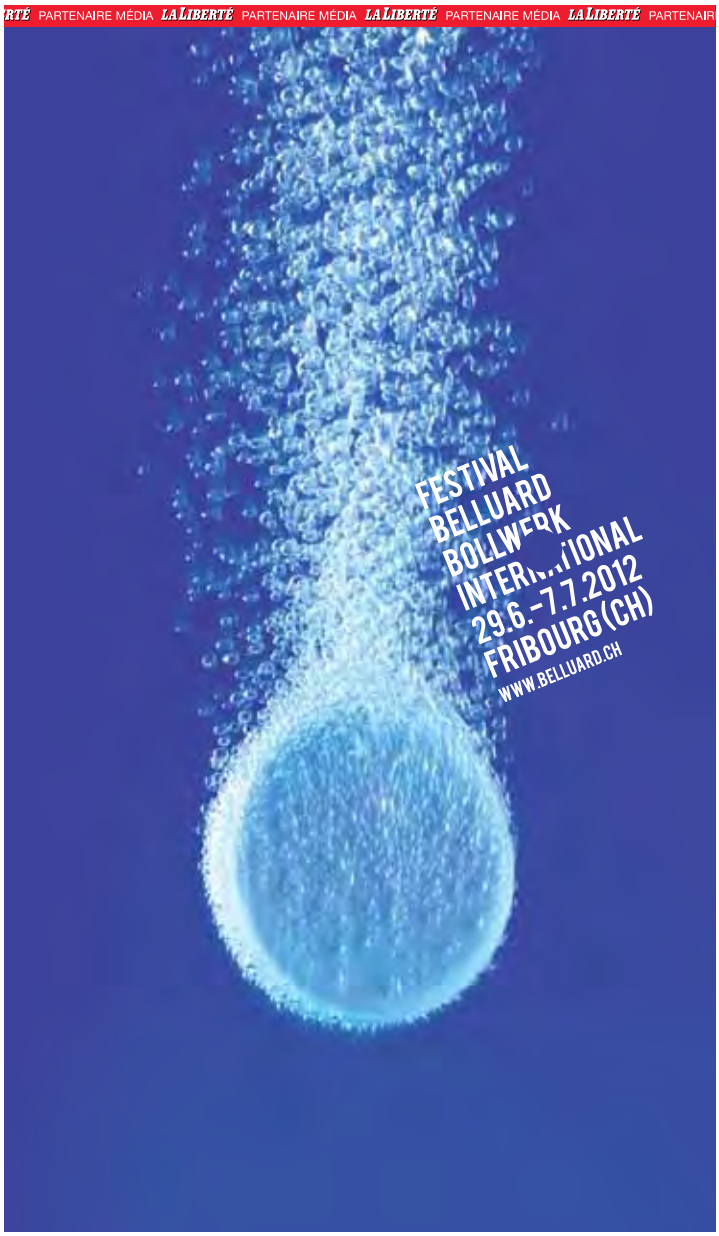
Einer der Höhepunkte sei die Performance des Australiers Keith Lim gewesen, der während 64 Stunden ohne Unterbruch online spielte. Ebenfalls auf viel Anklang sei die Idee der mexikanischen Truppe Teatro Ojo gestossen. Diese hatte unterschiedliche Ganzkörperanzüge aus Latex hergestellt, und sie in einem Einkaufszentrum zur Anprobe bereit gestellt.

Wie jedes Jahr seit 1983 wurden während rund zehn Tagen ungefähr 20 Projekte präsentiert. Sie gingen aus verschiedenen Kunstdisziplinen wie Tanz, Theater, Musik, Video, Performance oder Installation hervor. Eingeladen werden jeweils aufstrebende und bereits bekannte Künstler aus der Schweiz und aus dem Ausland.

FESTIVAL
BELLUARD
BOLLWERK
INTERNATIONAL

PARTENARIATS
MÉDIAS

LA LIBERTÉ



Pleine page quadri publiée le lundi 25.06.2012

PARTENAIRE MÉDIA PRINCIPAL

- Parution d'une **page quadri** pour annoncer l'événement.
- **Une annonce dans les pages du Club en Liberté** contre remise de 5x2 billets d'entrée pour les abonnés de *La Liberté*.
- **Un bouton sur le site internet** durant 2 semaines.
- **5 exemplaires de *La Liberté*** durant le festival au « cœur » du festival au Nouveau Monde.

Annonce Club en Liberté

Bouton sur le site

ch-arts

NEWS 30.05.2012

FESTIVAL
BELLUARD
BOLLWERK
INTERNATIONAL
29.6.-7.7.2012
FRIBOURG (CH)

PLUS

SAVE THE DATE!
BELLUARD FESTIVAL 2012

29.06.2012 - 07.07.2012

BELLUARD BOLLWERK INTERNATIONAL - Fribourg / Freibourg
Ancienne Gare 3
CH-1701 Fribourg

T: +41 26 321 24 20
F: +41 78 712 88 94
info@belluard.ch
http://www.belluard.ch

SAVE THE DATE!

BELLUARD FESTIVAL 2012

29.06.2012 - 07.07.2012

Le Festival Belluard Bollwerk International s'annonce une nouvelle fois riche de substances ! Du 29 juin au 7 juillet à Fribourg (CH).

Rendez-vous incontournable de l'été artistique de Suisse romande, la prochaine édition du Belluard Festival fera honneur à sa réputation de hardiesse. En parallèle de sa programmation riche et variée (théâtre, danse, performance), la vie du festival sera ponctuée de nombreuses activités - ateliers, concerts, conférences, projections et dégustations de cocktails!

Le Festival Belluard Bollwerk International considère qu'il est temps de plonger dans la RETOX (de l'anglais "reintoxication") et de sortir de notre zone de confort. Pas pour se saouler à notre nouveau bar à cocktail, mais pour réinventer, restaurer, revitaliser, renouveler, relocaliser et régénérer l'art, la culture, la politique et l'écologie. Pour accentuer la tension entre ce que nous ne voulons pas voir et ce qui est irrésistible, pour mettre au défi le spectateur. Pour retourner au principe simple et à l'action directe, pour se rebeller contre la hiérarchie du savoir à laquelle notre société nous confronte. Pour proposer de nouvelles stratégies, joueuses ou radicales, pour un monde futur.

Avec, entre autres: Martin Schick (CH), Stéphane Montavon (CH), Gilles Lepore (CH), Antoine Chessex (CH), Brian Holmes (USA), Gisèle Vienne (FR), The Inspector Cluzo & The FB's Horn (FR), 2b company (CH), Pieter De Buysser (B) & Hans Op de Beek (B)...

DÈS AVRIL 2012 > MEMENTO

• Mention générale du festival dans l'agenda ch-arts (section agenda)

JUIN 2012 > TEASING > MERCREDI 30 MAI 2011

• Édition de news « Save the date » - annonce générale sur le festival >> Insertion et diffusion dans la newsletter hebdomadaire ch-arts, diffusée à tous nos abonnés

• Mention individuelle d'une sélection de 5 projets du programme dans l'agenda ch-arts (section agenda)

JUIN 2012 > INFORMATION DÉTAILLÉE EXCLUSIVE

• Édition de 6 pages news « Festival Belluard Bollwerk International - Édition 2012 »

• 1 page générale (tonalité et axes forts du festival)

• 5 pages chacune axée sur un projet spécifique (arts visuels ou arts scéniques)

>> Création et diffusion d'une newsletter Spéciale Edition pour le Belluard / Diffusion à tous nos abonnés

AUTOMNE 2012 > FOLLOW UP

• Édition d'1 page news « Concours » ou « Appel à la création » - annonce en vue de l'édition 2013 du festival

>> Insertion et diffusion dans la newsletter hebdomadaire ch-arts, diffusée à tous nos abonnés

radioFr.

radio fribourg | freiburg

PRODUCTION ET DIFFUSION

• De 20 spots publicitaires en français.

• 20 Ausstrahlungen des Belluard Festival Werbespots in Deutsch.

guide-FESTIVALS.COM®

MAGAZINE PRINT

- 1 page de rédactionnel
- 1/2 page de publicité programmation
- Présence dans l'agenda

MAGAZINE WEB

- 1 mini bannière pendant 1 mois
- 2X rubrique à l'affiche programmation
- Présence dans l'agenda

Link-Art

SITE INTERNET

- Production et diffusion de nombreux **articles, interviews et vidéos** avant et pendant le festival.
- Diffusion de **vidéos sur le site de La Liberté.**
- Organisation de **2 concours en ligne** pour gagner 5x2 billets d'entrée.

FESTIVAL
BELLUARD
BOLLWERK
INTERNATIONAL

MEDIEN-
PARTNERSCHAFTEN

Freiburger Nachrichten

HAUPTMEDIENPARTNER

- **Vier Gratis-Anzeigen** (2x 1/4- und 2x 1/8-Seite) in den Freiburger Nachrichten
- **20 Freikarten** zum Verlosen für eine Veranstaltung nach Wahl am Belluard Festival
- Kostenlose Anzeige eines Internet-Banners während **zwei Monaten** auf www.freiburger-nachrichten.ch

1/4-Seite in den Freiburger Nachrichten erschienen am 14. und 21.6.2012

Online-Anzeige auf freiburger-nachrichten.ch

1/8-Seite erschienen am 8. und 29.6.2012

WOZ
DIE WOCHENZEITUNG

WOZ

- Zwei **Gratis-Anzeigen** (je 1/2-Seite)

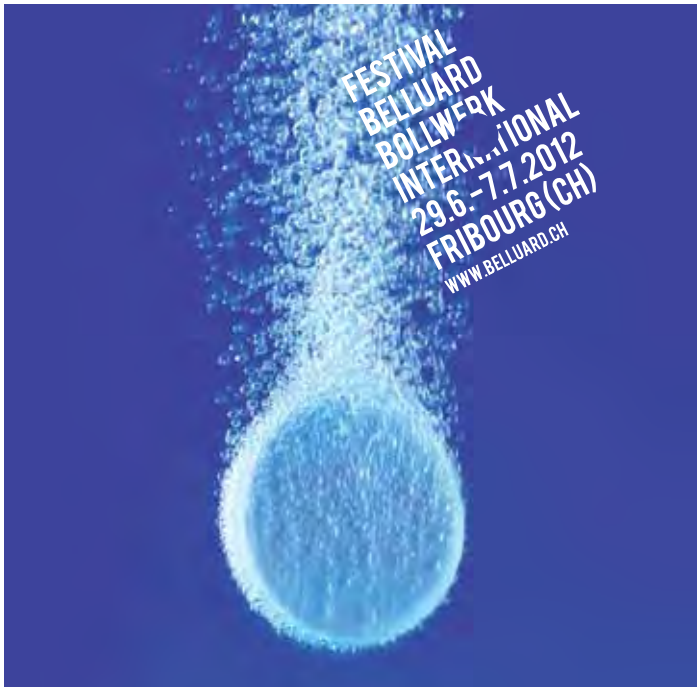
KUNST
BULLETIN

KUNSTBULLETIN

- Eine **farbige Anzeige** (1 Seite) in der Juni-Ausgabe
- Belluard erhält die Möglichkeit, seine Broschüren **am Stand des Kunstbulletins an der ART BASEL** auszulegen

Anzeige erschienen im Kunstbulletin, Juni-Ausgabe

ensuite
kulturmagazin



ENSUITE

- Eine **ganzseitige Anzeige** auf der letzten Umschlagseite in der Juni-Ausgabe in Bern und Zürich
- Erwähnung auf der Website und im Newsletter

art-tv.ch
das schweizer kulturfernsehen

ART-TV

- Ein **Video-Beitrag** übers Belluard Festival auf art-tv.ch

RADIO KAISEREGG

RADIO KAISEREGG

- Ausstrahlung des **Werbejingles** während 30 Tagen vor dem Festival (jeweils 3x täglich)
- Veranstaltungshinweis auf Webseite und Facebook-Seite

RaBe
RADIO 95.6 MHz

RADIO RABE

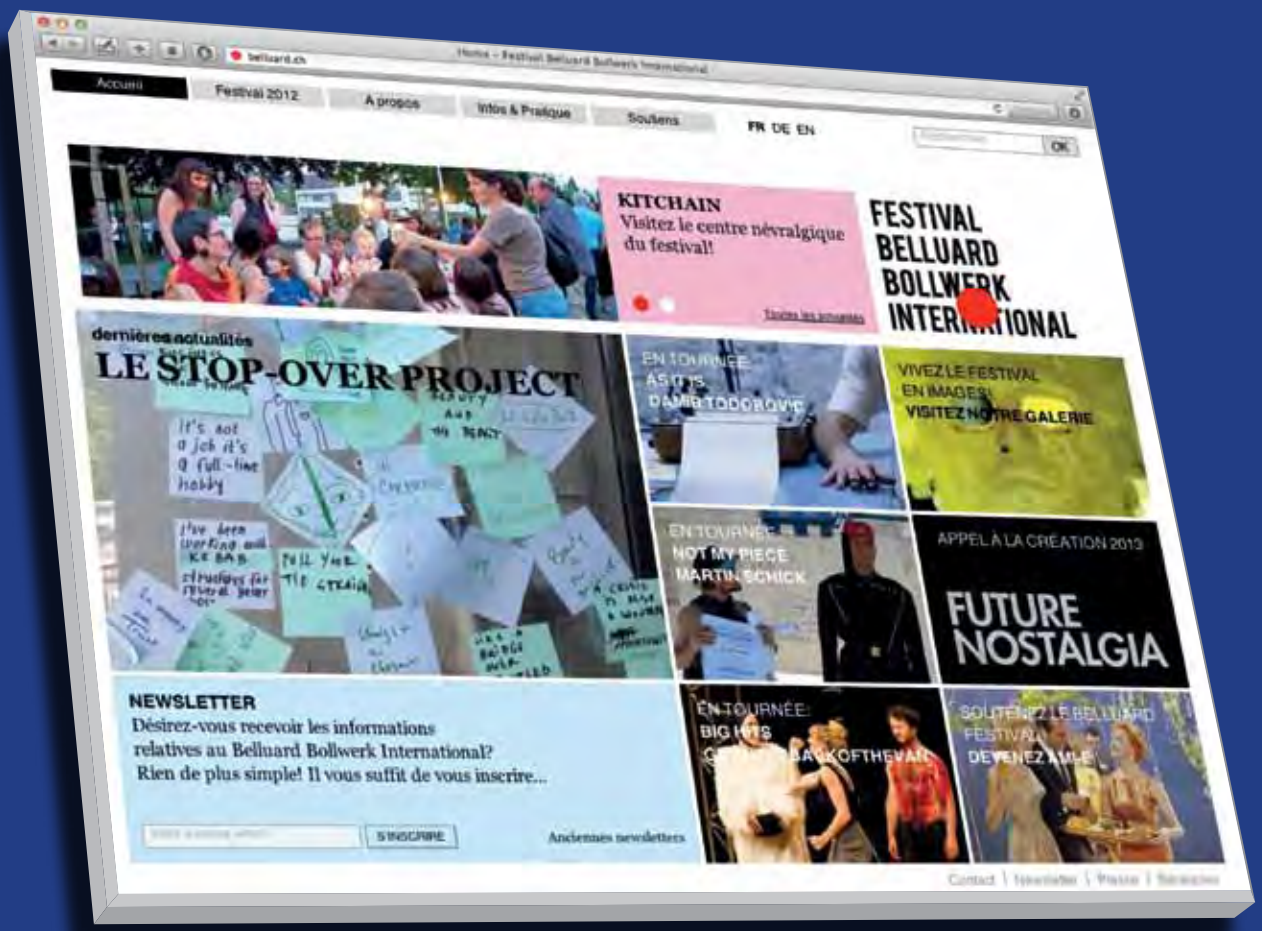
- Ausstrahlung (35x) eines **Werbejingles**
- Veranstaltungshinweise im Tagesprogramm
- Eine Stunde **Live-Gespräch** zur Primetime, Vorstellen des Programms

Zalle*
*Journalismus mittendrin

ZALLE*

- Veranstaltungshinweis im Newsletter
- Veranstaltungshinweis und Verlosung von Freikarten auf Facebook-Seite

VISITEZ LE NOUVEAU SITE WEB
BESUCHEN SIE DIE NEUE WEBSITE



WWW.BELLUARD.CH

FESTIVAL
BELLUARD
BOLLWERK
INTERNATIONAL

CONTACT PRESSE (F)
François de Raemy
Case Postale 214
CH-1701 Fribourg
T. +41 (0)78 712 88 94
francois@belluard.ch
www.belluard.ch

KONTAKT PRESSE (D)
Lena Rittmeyer
Case Postale 214
CH-1701 Fribourg
T. +41 (0)79 737 02 57
lena@belluard.ch
www.belluard.ch